COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°13 • du 29 juin au 5 juillet 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Le Paladin n'est plus

PALADIN RESTAURANT

PALADIN RESTAURANT

photos : Daniel Bahuaud

Véritable icône du Vieux Saint-Boniface, le restaurant Paladin a été détruit par les flammes, le 26 juin au matin. L'incendie, dont la présumée cause aurait été une friteuse défectueuse, a d'abord été rapporté vers 6 h. Peu après, les pompiers de la Ville de Winnipeg sont arrivés à l'angle de la rue Des Meurons et de l'avenue de la Cathédrale, et ont passé la journée à combattre le feu, qui menaçait la garderie avoisinante, St. Boniface Children's Place. Les pertes se chiffrent à près d'un million $. Au moment d'écrire ces lignes, il n'était pas certain que le Paladin allait rouvrir ses portes, la propriétaire, Julie Zoroneck, étant indécise quant à l'avenir du restaurant.



Un gros merci!

L'événement du Chef en plein air qui a eu lieu le 2 juin 2011 à la Maison du Bourgeois fut un énorme succès grâce à l'appui de nos commanditaires, du sommelier John Recine, de Gibraltar Dining Corporation et de vous, nos participants!



Ne ratez pas votre coup l'an prochain – nous vous promettons que vous serez rassasié de mets exquis et des vins capiteux!

Commanditaires

FORT GIBRALTAR · P·M·C FOREST



Commanditaires de tables

Big Rock Beer · Grant Thornton
CDEM · Le Groupe Investors
Falcon Sales & Leasing · Pivot services consultatifs
Freedom 55 Financial · Michelle Smith, CFP, CLU

LE TÉLÉJOURNAL MANITOBA

EN SEMAINE 18 H ET 23 H
SAMEDI ET DIMANCHE 18 H

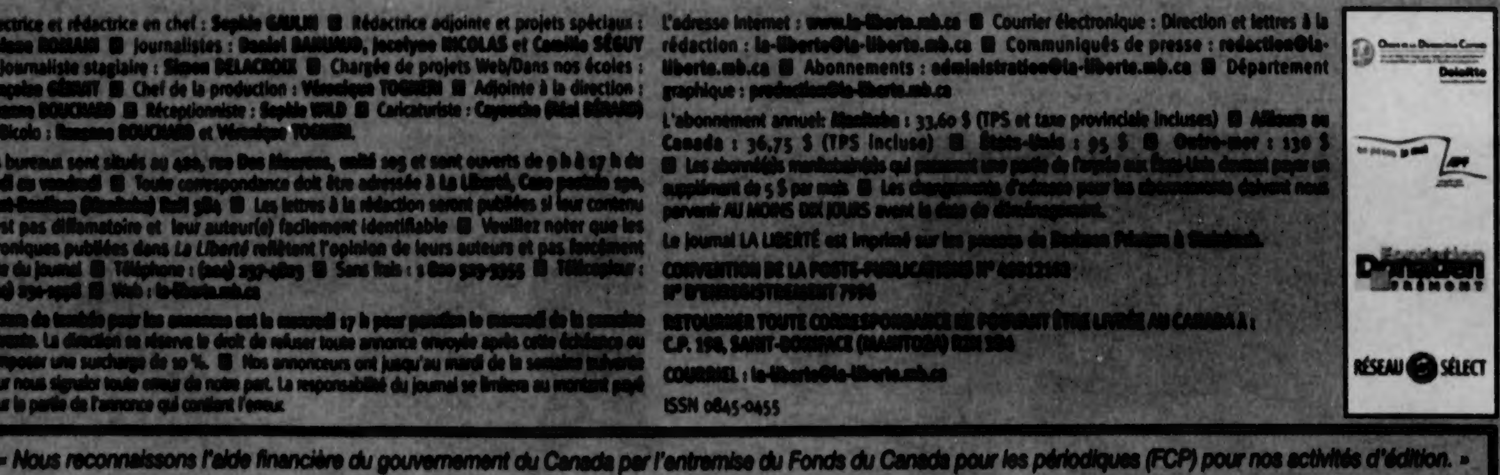
AVEC MARIE-CHRISTINE GAGNON
ET PATRICIA SAUZÈDE-BILODEAU

Radio-Canada.ca/manitoba



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : Lysiane ROMAIN ■ Journalistes : Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS et Camille SÉGUY ■ Journaliste stagiaire : Simon DELACROIX ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : Françoise GÉRBIT ■ Chef de la production : Véronique TOGNERI ■ Adjointe à la direction : Rosanne BOUCHARD ■ Réceptionniste : Sophie WILD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) ■ Bicolo : Rosanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI.

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour paraître le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Abonnements : administration@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passent une partie de l'année aux États-Unis doivent payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7994

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada



Inondations printanières 2011



Une communauté divisée

La construction de digues visant à protéger la communauté de Saint-Laurent laissera des centaines de propriétés pour compte.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La Municipalité rurale de Saint-Laurent a procédé, le 23 juin, à la construction de trois digues permanentes visant à protéger les villages d'Oak Point et de Saint-Laurent, ainsi qu'un grand nombre de résidences et de chalets dans la région de la plage Sandpiper à Saint-Laurent.

Le projet, initié et mené par la Municipalité avec l'appui technique de la Province, prévoit la construction de trois grandes digues en glaise qui atteindront une hauteur de 823 pieds au-dessus du niveau de la mer. « L'objectif est de protéger le plus grand nombre de résidences et d'édifices communautaires possible », explique le préfet de la Municipalité, Earl Zotter.

Ainsi, la digue à Saint-Laurent protégera les écoles Aurèle-Lemoine et St. Laurent, ainsi que l'aréna, la salle communautaire et les bureaux municipaux. La zone englobant les résidences du programme de logements sociaux sera également protégée.

« À Sandpiper, la digue reliera les chemins Allard et Dumont, en passant par la baie Sandpiper ouest, explique Earl Zotter. La plupart des maisons derrière la berme longeant le lac Manitoba seront à l'abri. »

« Il faut aussi protéger l'autoroute numéro 6, qui relie Winnipeg aux les communautés du Nord du Manitoba », ajoute le ministre d'Infrastructure et Transports Manitoba, Steve Ashton. La route est potentiellement menacée à plusieurs endroits. »

Les travaux pourraient se chiffrer à quelque sept millions $. « La somme est négligeable lorsqu'on considère les pertes financières encourues depuis le début des inondations printanières », rappelle Earl Zotter.

Pour leur part, les résidants de Saint-Laurent, quoique généralement en faveur des digues, se disent abandonnés par la Municipalité. « Les propriétés qui longent le lac ont été jetées au rencart, déclare l'un des entrepreneurs responsables du développement du quartier Sandpiper, Jean Allard. Les propriétaires sont furieux. »

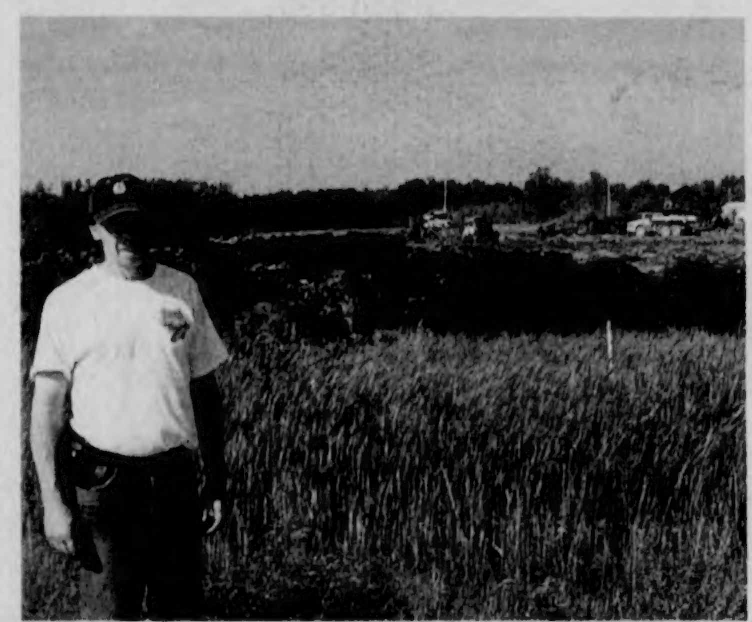


photo : Gracieuseté Jennifer Hebert

Louis Allain contemple la construction d'une des nouvelles digues à Saint-Laurent.

Même son de cloche chez un résidant de Sandpiper, Luc-Paul Fontaine. « Les résidants qui vivent près du lac fournissent près de 70 % du revenu foncier de la Municipalité, rappelle-t-il. Mais on nous traite comme si nous étions au fond du baril. Nous n'avons pas d'appui. Il semblerait qu'une zone inondée est une zone morte. »

« La Municipalité aurait pu ériger une digue le long des berges il y a déjà plus d'un mois, déclare un résidant de la plage Twin Lakes, Louis Allain. Ma propriété est déjà ruinée. On est fatigués d'un conseil municipal qui réagit aux événements au lieu de les anticiper.

« Les conséquences à long terme risquent d'être importantes, ajoute-t-il. Le préfet a décidé de construire une digue permanente à un kilomètre de la berge. La communauté sera de fait divisée. Quel impact est-ce que ça aura sur le développement résidentiel et communautaire? La digue affectera-t-elle des projets prévus, comme la création d'un écovillage? Il nous faut plus de détails. »

Le public peut consulter des cartes indiquant le trajet précis des digues aux bureaux municipaux.

Guérir les blessures

Daniel BAHUAUD

Quelques jours à peine après l'orage du 31 mai, qui a dévasté les propriétés longeant les berges du lac Manitoba, à Saint-Laurent, l'organisme Pluri-elles s'est mobilisé pour offrir des sessions de *counselling* aux sinistrés.

« Le 9 juin, à la demande de plusieurs résidants de Saint-Laurent, nous nous sommes installées dans l'école communautaire Aurèle-Lemoine, explique l'une des deux conseillères de Pluri-elles, Chantal Lambert. Nous avons travaillé toute la journée, sans arrêt. La demande était énorme. À deux, nous avons accueilli plus de 20 sinistrés. »

Chantal Lambert et sa collègue, Nikki Fontaine, étaient de retour dans la communauté métisse le 28 juin pour donner suite aux premières consultations, et rencontrer d'autres résidants dans le besoin.

« J'ai beaucoup apprécié les rencontres, déclare une résidante qui préfère garder l'anonymat. Après l'orage, j'étais sous l'effet du choc. Je me sentais isolée puisque mes voisins, qui sont sinistrés eux aussi, ont été dispersés aux quatre vents. On dirait que toute la communauté a disparu. Pourtant, j'avais besoin de parler à quelqu'un. Je suis reconnaissante de l'écoute que m'a prodiguée la conseillère. »

Vivre son deuil

« Les sinistrés des inondations vivent une grande incertitude, rappelle Chantal Lambert. Ils vivent dans une chambre d'hôtel, chez des amis ou avec de la parenté. Ce sont des situations qui peuvent engendrer beaucoup de stress chez tout le monde, qu'on soit enfant, adulte ou aîné. »

D'où le besoin de *counselling* chez les personnes qui, en plus de faire le deuil de leur propriété, le font de leur style de vie, de leur espace privée et de leur autonomie.

« Avant tout, il faut savoir écouter, déclare Nikki Fontaine. Il faut de l'empathie pour venir en aide aux gens. De plus, il faut pouvoir outiller les gens, en les aidant à mieux vivre leur deuil. Ce qui a été utile, dans bien des cas, a été de partager les cinq stades du deuil, tels qu'identifiés par la psychiatre Elisabeth Kübler-Ross : la dénégation, la colère, le marchandage, la dépression et l'acceptation. »

« Je sais que je vacille présentement entre la colère et le marchandage, explique la résidante anonyme. Et le fait de le savoir m'aide à gérer mes émotions. Savoir qu'on ne vivra pas toujours ces émotions aide à les apprivoiser. Le *counselling* m'a permis de réfléchir et d'être plus décontractée. »

Pour mieux gérer son deuil, les conseillères préconisent la marche et autres activités reposantes, ainsi que la reprise, dans la mesure du possible, d'un passe-temps.

« La détente est fortement conseillée, déclare Chantal Lambert. Surtout que dans leur état de crise, les sinistrés sont davantage sensibles aux problèmes de la vie quotidienne. Si une personne est en conflit avec un enfant ou un conjoint, ou si elle connaît un stress dans son milieu de travail, ces difficultés vont être exacerbées. »

« Ma fille est décédée juste avant les inondations, confie la résidante anonyme. Les coups ont été difficiles, cette année. Mais je ne suis pas seule à vivre de telles situations. Une résidante a perdu son époux il y a déjà plusieurs années, mais elle n'a en jamais vraiment fait le deuil. Les inondations ont fait sortir la douleur qu'elle cachait depuis la perte de son mari. Je lui ai suggéré de contacter les conseillères de Pluri-elles, un service que je recommande à tous les sinistrés. »

Pour de plus amples renseignements, contactez Pluri-elles au 1 (204) 233-1735.

ÉDITORIAL

L'éditorialiste est en vacances!
L'éditorial vous reviendra en août.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

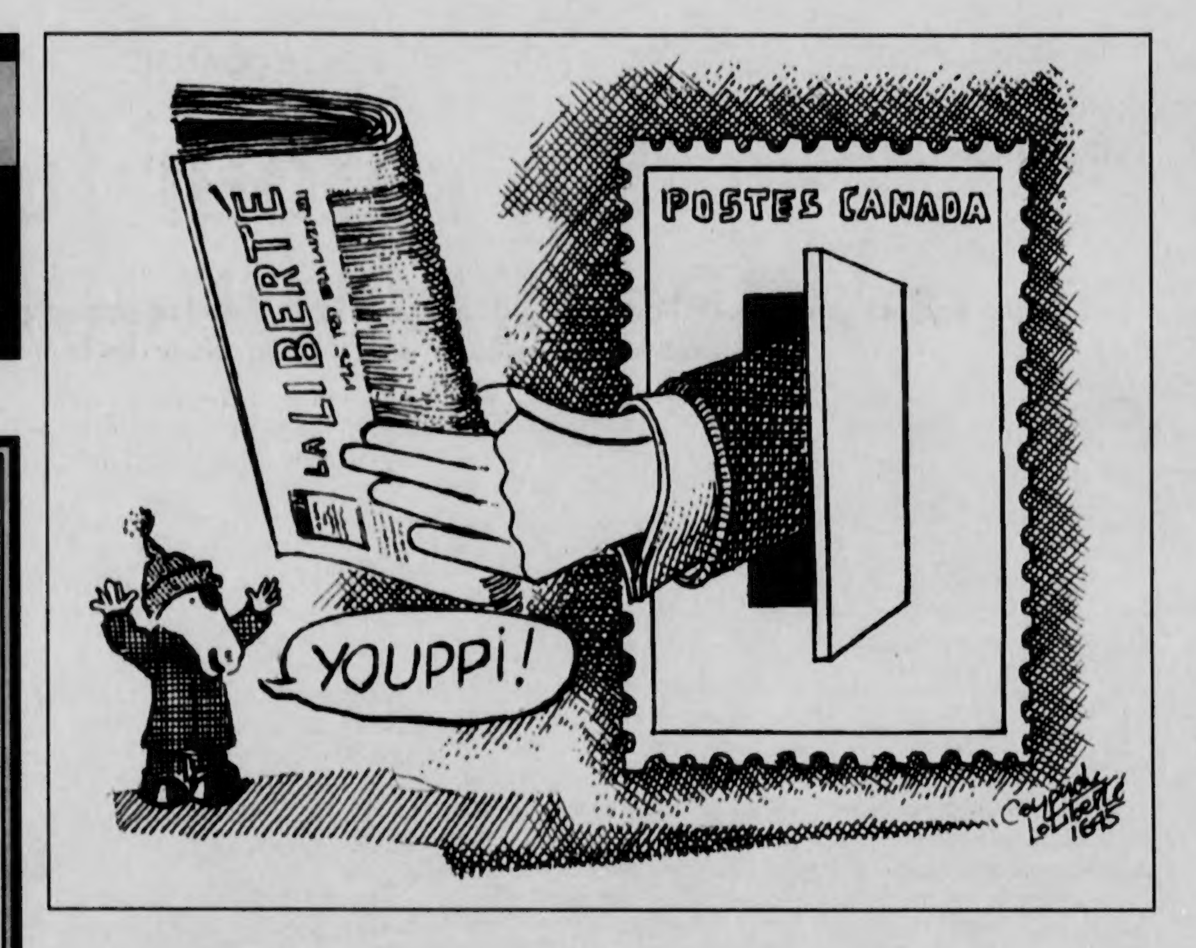
Nous sommes **Matthieu** (5 ans) et **Sarah** (3 ans). Nous voulons présenter notre nouveau petit frère, **Marc Tyler Gordon McLean**, né le vendredi 15 avril 2011. Il pesait 9 livres, 6 onces et mesurait 22 pouces. Maman dit que c'est grand, mais nous on pense qu'il est très petit!

Marc est le septième petit-enfant de nos grands-parents, Raymond et Nicole de Rocquigny. Ensemble, on essaie fort de les garder bien occupés! Nous rendons souvent visite à nos grands-parents, Gordon et Marcie McLean. On s'amuse bien avec nos oncles (Michel, François et Bryan) et nos tantes (Karine, Janelle, Chantal et Courtenay).

Notre frère grandit très vite. Il pèse déjà 12 livres, 11 onces. Bientôt il pourra courir après ses cousins (Zachary et Tristian) et cousines (Alexus et Nathalie).

Nos arrière-grands-parents sont toujours contents de nous voir. On est chanceux d'avoir de si belle parenté : Marie-Rose de Rocquigny, Ernest et Gisèle Fontaine et Pauline Senko.

Marc a maintenant sept semaines et fait plein de sourires à Maman Julie et Papa Tyler, surtout lorsqu'il a une belle couche à faire changer! Nous aimons beaucoup « notre bébé » et nous avons hâte de pouvoir lui montrer comment faire toutes sortes de dégâts!



À VOUS la parole

Prière sur les bords du lac Manitoba

Madame la rédactrice,

Suite aux inondations de Saint-Laurent, j'aimerais partager avec vos lecteurs la prière suivante :

Seigneur Jésus,
Lorsque les tempêtes du lac Manitoba dérangent nos vies et
Menacent nos maisons, ne nous abandonne pas.
Trop facilement, je t'accuse de dormir.
Mais tu sembles dormir, peut-être, parce que je t'ai oublié,
Et que je ne t'appelle plus.

Apprends-moi, Seigneur, à me tourner vers Toi,
Et tu me rappelleras que tu es toujours là,
Dans le même bateau que moi, dans la même tempête,
Que tu es, Seigneur, plus fort que les violents coups de vent, venant de l'Ouest, plus fort que les roulains effrénés et les vagues féroces qui font leurs ravages cruels partout où ils passent.

Oui, Seigneur, je crois que tu nous aimes, que tu es toujours là,
Mais, réveille-toi, prends soin de nous, à ce moment,
Et réveille surtout notre foi, pour que nos peurs se changent en
Une confiance remplie d'amour pour Toi.
Amen.

Père Guy Lavallée, OMI
Saint-Laurent (Manitoba)
Le 19 juin 2011

Citation DE LA SEMAINE

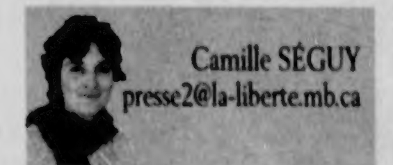
« On est fatigués d'un conseil municipal qui réagit aux événements au lieu de les anticiper. Les conséquences à long terme risquent d'être importantes. La communauté sera de fait divisée. »

Un résidant de Saint-Laurent, Louis Allain, parle de la construction d'une digue permanente à un kilomètre des berges de Saint-Laurent. ■ **Page 3.**

Postes Canada

Un retour forcé

La loi obligeant les travailleurs de Postes Canada à reprendre le travail ne satisfait pas le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes, mais l'exercice aura tout de même des bénéfices sur le long terme.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le projet de loi C-6 forçant le retour au travail des employés de Postes Canada a finalement été voté samedi 25 juin au soir, après 58 heures de débat à la Chambre des Communes.

Il a ensuite été entériné dimanche 26 juin par le Sénat lors d'une session spéciale, et il a reçu la sanction royale dès le dimanche soir.

« Nous savions de quel côté était le public, a déclaré le premier ministre, Stephen Harper, après le vote. Les membres de Parlement qui étaient de l'autre côté ont enfin reçu le message. Ce débat de trois jours entiers au Parlement était un délai totalement non nécessaire. »

Le chef adjoint de l'Opposition officielle, le Néo-Démocrate Thomas Mulcair, se réjouissait toutefois après le vote que les Néo-Démocrates aient su montrer aux Conservateurs qu'ils ne passeraient pas leurs lois sans débat.

Pas le choix

Si la loi est décevante, voire même dangereuse pour le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes (STTP), car « aucun des problèmes de santé et de sécurité au travail des employés de Postes Canada n'y a été adressé », souligne le président de la section de Winnipeg du STTP, Bob Tyre, les travailleurs n'ont pas eu d'autre choix que de reprendre le travail, dès le 27 juin en fin de journée.

« Si nous ne retournons pas au travail, on aura des amendes très lourdes, de 1 000 $ par jour pour un employé, déplore Bob Tyre. Comparé à nos salaires, c'est plus élevé que la plupart des autres corps de métiers. »

Le syndicat n'avait toutefois pas d'illusions, et savait que la loi finirait par passer. « Postes Canada refusait de nous parler avant les élections fédérales, raconte Bob Tyre. C'est certain qu'ils avaient passé d'avance un accord secret avec les Conservateurs. »

De même, le président de section était prêt à parier après le vote de retour au travail que l'arbitre que le gouvernement aura mandaté choisira le contrat de travail proposé par Postes Canada plutôt que celui du STTP.

« On sait déjà quel contrat de travail sera choisi, mais on ne sait pas encore à quel point il est mauvais pour nous, affirme Bob Tyre. Tout ce processus de décision n'est pas bon du tout pour nos intérêts. »

Thomas Mulcair s'inquiète d'ailleurs que « ceci est une indication de ce qui pourrait arriver à d'autres travailleurs du service public syndiqués. Les Conservateurs n'hésiteront pas à s'attaquer aux droits acquis des travailleurs ».

En effet, la ministre fédérale du Travail, Lisa Raitt, confirme que « le gouvernement interviendra encore chaque fois que c'est un conflit d'intérêt public national ».

Ouvrir les yeux

Les travailleurs des centres de tri ont recommencé le travail lundi 27 juin en fin d'après-midi et ceux qui distribuent le courrier étaient de nouveau sur les routes le 28 juin au matin.



Archives La Liberté

Le bureau de poste de Saint-Boniface a repris ses activités, comme les bureaux postaux à travers le Canada, le 27 juin.

« L'important maintenant est de se remettre à la tâche pour que le courrier puisse repartir, affirme la porte-parole de Postes Canada, Anick Losier. Les derniers mois ont été très difficiles, à l'interne comme à l'externe, et on a beaucoup de travail à faire pour rétablir la communication et la confiance avec nos employés et nos consommateurs.

« On garde en tête que notre rôle est d'abord de donner un bon service aux clients, poursuit-elle. Les employés de Postes Canada sont fiers de ce qu'ils font. On va miser là-dessus pour nous relever et aller de l'avant. »

Quant au STTP, si le retour au travail est vécu comme un échec à court terme, il estime tout de même que l'expérience aura du bon à plus long terme.

« Environ 60 % de nos travailleurs n'avaient encore jamais été en grève ou en *lock-out*, conclut Bob Tyre. Cette expérience a permis de leur ouvrir les yeux, ainsi que ceux des Canadiens, sur comment le gouvernement conservateur nous traitait. »









Communauté

Création du Fonds Maison franco-manitobaine

La Société franco-manitobaine (SFM) a annoncé le 23 juin dernier la création du Fonds Maison franco-manitobaine, suite à la vente de la Maison franco-manitobaine en 2010, qui avait rapporté 331 000 $.

La totalité des recettes de cette vente a donc été versée dans le Fonds Maison franco-manitobaine, géré par Francofonds.

« Francofonds sélectionnera les projets à financer avec les revenus des placements du Fonds, explique le président directeur général de la SFM », Daniel Boucher.

Depuis plus de 30 ans, Francofonds, récolte des fonds afin de bâtir un capital et de le faire fructifier en effectuant des investissements. Les revenus de ces investissements sont ensuite redistribués sous forme de bourses ou de subventions à des projets qui favorisent la langue et la culture françaises au Manitoba.

« Ouvrir un fonds auprès de Francofonds était le meilleur moyen d'assurer un investissement dans notre communauté, explique Daniel Boucher. C'est aussi une façon d'encourager les gens à effectuer davantage de dons à Francofonds. »

En effet, le programme d'appariement du Fonds Maison franco-manitobaine va permettre d'encourager les gens à donner à un fonds de leur choix en ajoutant, pour chaque trois dollars donnés, un dollar en provenance du Fonds Maison franco-manitobaine.

La directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine, l'explique : « 300 000 $ du Fonds Maison franco-manitobaine vont ainsi être redistribués directement via le programme d'appariement. Pour chaque trois dollars amassés lors d'un don à un fonds de dotation d'un organisme participant, un dollar sera versé dans un fonds distincts qui servira à appuyer un projet ponctuel.

« Les 31 000 $ restants du Fonds Maison franco-manitobaine feront eux l'objet de placements à plus long terme et serviront à un projet ultérieur de la SFM », indique Josée Lemoine.

S. D.

PATRIMOINE

Objectif : financement

Après la création d'un site Internet et l'acquisition de collections importantes, l'heure est à la collecte de fonds qui assureront le fonctionnement de la Société historique de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) veut diversifier ses sources de financement, et ce dans les trois prochaines années. C'est ce qu'a annoncé son président, Michel Lagacé, le 15 juin, lors de l'assemblée annuelle de l'organisme.

« Ce sera notre grande priorité, déclare-t-il. Les octrois gouvernementaux n'augmentent pas d'année en année. Alors nous devons nous fier davantage à nos revenus propres. Le conseil d'administration a créé un comité ad hoc pour étudier la question. Nous espérons consulter prochainement les anciens membres du conseil pour chercher leurs idées sur la question. »

Lors de l'assemblée annuelle, la SHSB a annoncé qu'elle avait augmenté de façon considérable le fonds de dotation *Centre du patrimoine*, détenu par Francofonds. « Nous y avons déposé un fonds de roulement de 34 00 $ que nous avions reçu de *Arts Stabilization Manitoba*, déclare Michel Lagacé. Francofonds nous a offert d'y ajouter une bonification de 17 800 $, ce qui augmente le fonds de 51 800 $. De plus, Francofonds s'est engagé à ajouter un dollar pour chaque cinq dollars que nous déposerons dans notre fond. C'est un bel incitatif. »

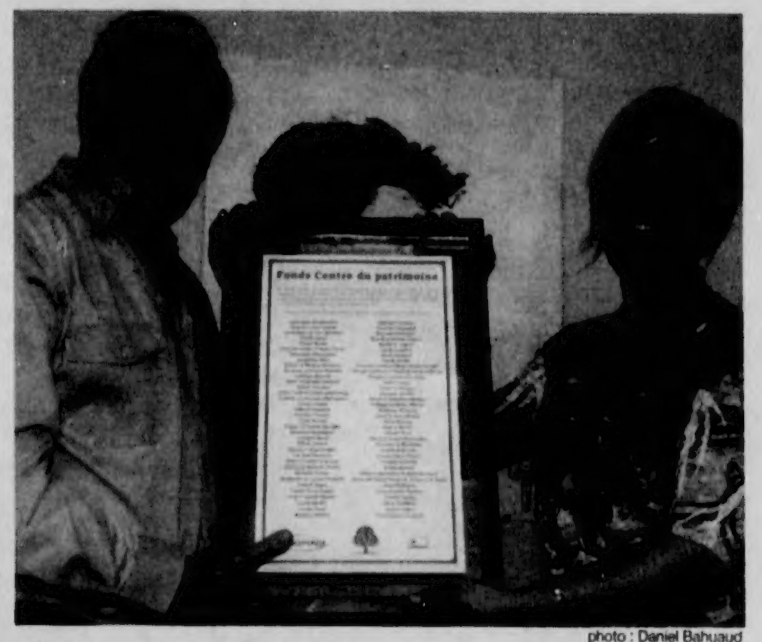


photo : Daniel Bahuaud

Michel Lagacé reçoit une plaque soulignant les contributions au fonds *Centre du patrimoine* de la directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine.

À l'heure actuelle, le fonds de dotation se chiffre à quelque 215 000 $. Le directeur généra! de la SHSB, Gilles Lesage, estime qu'il faudra éventuellement collecter un million $ pour répondre aux besoins de l'organisme, étant donné l'augmentation des dépôts d'archives et des services offerts.

« La SHSB se porte bien sur le plan financier, mentionne-t-il. Nous ne sommes pas en situation déficitaire. Mais nos succès récents, comme l'acquisition des contrats des Voyageurs et notre nouveau site Internet ont rehaussé notre visibilité. Il nous faudrait un deuxième archiviste pour répondre à la demande du public. Pour y arriver, notre fonds de dotation devra être suffisamment important pour que nous puissions compter sur lui. L'objectif d'un million $ en trois ans est certainement réalisable. »

Pour ce faire, la SHSB a commencé à rédiger des documents qui inviteront ses membres, le grand public et certains organismes à contribuer au fonds de dotation.

« Je suis convaincu que bien des gens nous auraient fait des dons si on les avait approchés, fait remarquer Michel Lagacé. Le temps est venu de frapper à leur porte. »

POLITIQUE PROVINCIALE

Vers les élections

La récente session du parlement manitobain n'aura été, en bout de ligne, qu'un préambule aux élections provinciales du 4 octobre.

Daniel BAHUAUD

La cinquième session de la 39e législature du Manitoba, qui s'est ajournée le 16 juin, a permis au gouvernement Selinger d'adopter près de 40 lois, dont la plupart n'auront pas d'impacts profonds et durables sur le public. C'est, du moins, ce qu'estiment l'analyste politique, Michel Lagacé, et le politologue, Raymond Hébert.

« La dernière session a été bien ordinaire, affirme Michel Lagacé. J'estime cependant que le gouvernement Selinger a fait preuve de prévoyance, dans son budget, en dégelant les frais d'inscriptions universitaire. Il était temps. Après 10 ans, on a enfin cessé de faire semblant que l'université est gratuite. La hausse de cinq % par année sur trois ans des frais de scolarité permettra aux universités manitobaines de se ressourcer davantage. Cet investissement dans nos ressources humaines futures est très important pour l'avenir à long terme de l'économie provinciale. »

Même réaction chez Raymond Hébert. « Peu des projets de loi adoptés, même ceux considérés comme les plus importants, risquent de devenir des enjeux électoraux. L'Assemblée a adopté des lois visant à réduire le taux de décrochage et de taxage dans les écoles. Elle a aussi permis aux employeurs et employés de conclure des ententes comprenant un emploi du temps plus flexible. De plus, elle a aussi renforcé les droits des consommateurs qui signent des contrats avec les compagnies de télécommunication fournisseuses de téléphones portables.

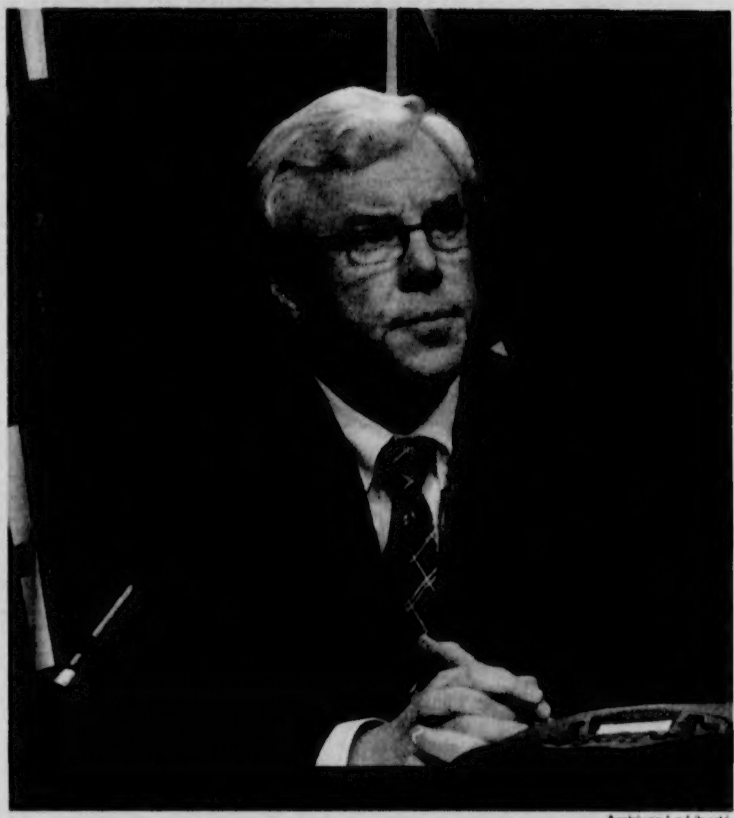
« À l'exception de la nouvelle loi sur le traitement des eaux du lac Winnipeg, il n'y a rien de controversé, poursuit-il. Curieusement, bien que le projet de loi ait fait l'unanimité chez le gouvernement et l'Opposition, chaque parti accuse l'autre d'avoir agi de mauvaise foi. Le tout a pris une tournure électorale. »

La campagne est lancée

En effet, selon Michel Lagacé et Raymond Hébert, la campagne électorale a été lancée, de façon non-officielle, ce printemps. « Les grands débats ont été lancés à l'extérieur de la Chambre, souligne Raymond Hébert. On voit déjà que la campagne électorale sera dominée par l'avenir du projet de la ligne de transmission d'électricité BiPôle 3, ainsi que l'efficacité du gouvernement lors des inondations printanières. »

« Dans le cas de la ligne BiPôle 3, ajoute à son tour Michel Lagacé, le gouvernement n'a pas encore convaincu, à tort ou à raison, le public du bien fondé de sa décision de faire passer la ligne hydroélectrique à l'Ouest du lac Manitoba. Greg Selinger a déjà beaucoup à perdre sur le plan politique, puisque son parti politique est au pouvoir depuis 1999 et que le projet a d'abord été proposé par l'ancien premier ministre, Gary Doer. D'habitude, l'électorat vient à se lasser d'un gouvernement qui a été au pouvoir pendant dix ans ou plus.

« Quant aux inondations, poursuit-il, j'ai énormément de sympathie pour tout gouvernement qui doit gérer une telle situation sans précédents. Il n'empêche que le gouvernement Selinger devra se montrer décisif et rapide en composant avec la crise. L'eau ne disparaîtra pas de si tôt et il faut déjà songer au printemps prochain. »



Archives La Liberté

Greg Selinger.

SAINT-BONIFACE

Une VISION à succès

La campagne VISION du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), dont l'objectif était le financement du nouveau pavillon des sciences de la santé, s'est terminée sur une note très positive.

Alors que la cible fixée au départ était de 15 millions $, la campagne VISION a réussi à collecter près de 18 millions $. « On est très heureux de ce succès, se réjouit le directeur du Bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr. C'est sans précédent, d'autant plus que le pays est en crise économique. On avait confiance, mais on reste tout de même estomaqués. »

Il attribue ce succès à l'engagement de tous, des gouvernements aux individus, en passant par les corporations, les étudiants et le personnel du CUSB.

« On est très reconnaissants de l'accueil et des dons que nous avons reçus, confie Louis St-Cyr. La réaction des gens a été excellente, ils avaient confiance en nous même si c'était notre première campagne majeure de financement.

« C'est une source de fierté pour l'ensemble du CUSB, et on souhaite que ce momentum se poursuive car on a toujours besoin de fonds pour notre programme de bourses », conclut-il.

C. S.

Santé

Nouvelle direction au Sud-Est

Le nouveau directeur général de l'Office régional de la santé du Sud-Est, John Stinson, entend consolider l'offre de services de santé dans sa région, notamment en français.

Camille SÉGUY

Entré en poste le 20 juin dernier, le nouveau directeur général de l'Office régional de la santé du Sud-Est (Santé Sud-Est) originaire de Winnipeg, John Stinson, a déjà 25 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la santé et des services sociaux.

« Ça fait déjà trois ans que je travaillais à Santé Sud-Est comme vice-président responsable des soins aigus et de la planification, indique John Stinson. J'ai aussi été travailleur social en santé mentale au début de ma carrière. J'ai notamment beaucoup travaillé sur la question du SIDA. J'allais voir les gens dans les communautés et je les éduquais à la santé. J'ai appris qu'il ne fallait pas imposer la santé aux gens, mais les inviter à agir pour leur santé. Sinon, les résultats sont décevants. »

Le nouveau directeur général de 52 ans a aussi été conseiller en politique et gestionnaire-cadre avec Santé Canada, ainsi que sous-ministre adjoint de Santé Manitoba.

« Travailler aux niveaux fédéral et provincial m'a aidé à bien connaître le fonctionnement du système de santé et à savoir comment développer des politiques efficaces, affirme-t-il. De plus, en tant que sous-ministre adjoint, j'étais responsable des services en français. »

Dans sa langue

John Stinson est unilingue anglophone, mais il est très sensibilisé à l'importance du français et va poursuivre cette lutte à Santé Sud-Est. « Je comprends l'importance cruciale d'avoir accès à des services de santé dans sa langue maternelle, assure-t-il, sinon les patients ne peuvent pas s'exprimer assez bien pour recevoir les bons soins.

« Je vais m'assurer que ça continue à Santé Sud-Est, poursuit-il. Je prévois notamment de mettre en place un programme de tutorat au sein de Santé Sud-Est pour que tous les employés puissent apprendre le français. Je veux aussi étendre les services en français hors des grands centres bilingues du sud-est que sont Sainte-Anne et Saint-Pierre-Jolys. À Vita par exemple, je veux ajouter une personne francophone. »

Si le français est au cœur des préoccupations de John Stinson, il veut également assurer un accès à des services de santé en allemand car « le Sud-Est a beaucoup de communautés mennonites germanophones, et c'est tout aussi important qu'elles trouvent des services dans leur langue, remarque-t-il. C'est mon travail de directeur général de bâtir et maintenir des liens avec les différentes cultures et communautés ».

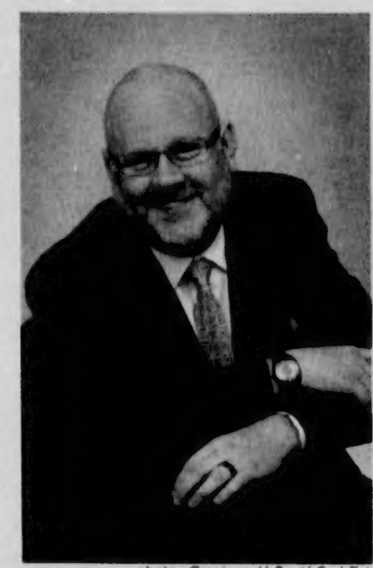
Recruter

Un autre des défis qui attendent le nouveau directeur général est le recrutement de personnel, notamment d'infirmiers et infirmières francophones. « C'est très difficile de les garder longtemps avec nous, confie-t-il. On doit donc rendre nos postes plus attirants, en insistant sur le fait qu'on peut vivre et travailler en français ici. »

Le recrutement de personnel est d'autant plus important que l'hôpital Sainte-Anne est en pleine expansion et que les besoins en services de santé augmentent.

« La région a besoin de plus de lits d'hôpital car on est la population qui grandit le plus vite, mais on a le plus petit nombre de lits par tête du Manitoba, signale John Stinson. Je veux trouver le moyen de bien soigner les résidants sans les sortir de leur communauté par manque de place. »

Le nouveau directeur général compte pour cela travailler sur le long terme. « Je veux créer une vision pour les dix prochaines années, conclut-il. Je veux m'assurer qu'il y aura les meilleurs services de santé partout dans la région pour les enfants d'aujourd'hui qui choisiront de vivre ici demain. »


photo : Gracieuseté Santé Sud-Est

John Stinson.

John Stinson succède à Monique Vielfaure Mackenzie, qui est devenue le 1er juin la directrice générale des Offices régionaux de la santé du Manitoba.

La Broquerie

Roger Bouvier à la direction

Originaire de Saint-Georges, Roger Bouvier occupe le poste de directeur général de la Broquerie depuis début mai 2011, après que la Municipalité rurale a connu quatre directeurs généraux en quatre ans.

« C'est difficile d'embaucher les directeurs généraux à La Broquerie car personne ne pose sa candidature, mais je veux montrer aux gens que c'est une bonne place où travailler », affirme Roger Bouvier.

Lui-même a déjà travaillé plusieurs fois à la Municipalité rurale de La Broquerie depuis 2006, notamment comme directeur général par intérim, et il assure avoir aimé ça à chaque fois. Il a aussi été directeur général de deux Municipalités rurales, Alexander et Park.

« Ça va prendre du temps pour que les gens reprennent confiance en leur Municipalité rurale, mais ça commence, signale Roger Bouvier. Ma porte est toujours ouverte et je fais en sorte de retourner les appels et les courriers. Les gens d'ici commencent à me reconnaître et je vais faire ce que qu'il faut pour les aider. »

La première mission que s'est donné le directeur général est de former le personnel à l'interne. « C'est une équipe très nouvelle qui n'a pas encore beaucoup d'expérience, explique-t-il. La plus ancienne personne est là depuis deux ans seulement. »

C. S.

TRANSPORT PUBLIC

Un besoin hors de Winnipeg?

Dans Winnipeg, il est plus ou moins possible de se déplacer partout en autobus. Mais dès qu'on sort du périmètre, le transport public n'existe plus. Cela affecte-t-il les municipalités alentours, comme Taché ou Ritchot?

Camille SÉGUY

Résidante de Saint-Adolphe dans la Municipalité rurale de Ritchot, Suzanne Lepage affirme qu'elle est « habituée à devoir prendre la voiture pour aller travailler à Winnipeg, quatre jours sur cinq. Je la partage avec mon mari. On s'organise et ça ne nous dérange pas, car on a toujours vécu sans transport en commun à Saint-Adolphe ».

De même, elle constate que les gens ont pris l'habitude de se parler pour se dire quand ils allaient en ville, afin d'en faire profiter les autres. Le sens communautaire s'est beaucoup développé.

« Saint-Adolphe est très près de la ville donc il y a toujours quelqu'un qui prévoit se rendre en ville, confirme la résidante de Saint-Adolphe et mère de trois enfants de 21, 18 et 15 ans, Francine Lepage-Lemoine. Le transport en commun ne nous a pas manqué beaucoup, nos enfants ont toujours réussi à avoir des *lifts* quand ils en avaient besoin, ou alors on s'organisait pour les emmener. Ça fait partie du choix de vie en campagne. »

Covoiturage

Le covoiturage est en effet développé et encouragé au rural. À Saint-Malo, Charmaine Gosselin partage depuis septembre 2010 une voiture avec un ami, Raymond Gosselin, et sa cousine, Christine Morin, pour aller travailler à Winnipeg chaque jour. Chacun possède une voiture et emmène les deux autres à tour de rôle.

« J'ai commencé à travailler à Winnipeg en mai 2010 et je faisais le trajet toute seule pendant l'été, mais je n'aimais pas ça, se souvient-elle. Ça me faisait des journées trop longues et je tombais presque endormie sur la route.

« Le covoiturage fait une grosse différence, poursuit-elle. C'était un défi de faire coïncider nos horaires de travail, mais j'ai eu la chance de pouvoir changer mon horaire. Mon patron était compréhensif. »

L'autre défi du covoiturage est que cela ne laisse pas l'opportunité de changer ses horaires en fin de journée, pour faire du magasinage ou rendre visite à quelqu'un. « On fait nos courses le midi, sinon on ne rentre plus à Saint-Malo le soir!, s'exclame Charmaine Gosselin. C'est une habitude à prendre. Et quand on ne peut pas faire autrement que de rester à Winnipeg après le travail, on s'organise et on prend notre voiture personnelle au lieu de faire du covoiturage. »

Quant au coût, Charmaine Gosselin s'affirme gagnante. « Seule, le voyage entre Saint-Malo et Winnipeg me coûtait environ 50 $ par semaine, indique-t-elle. Avec le covoiturage, ça me coûte environ 15 $. »

Par ailleurs, le manque de transport en commun a pour conséquence l'achat fréquent de véhicules par les jeunes. « Mes deux aînés se sont acheté des voitures dès qu'ils ont pu avoir leur permis de conduire, à 16 ans, pour être plus indépendants », raconte Francine Lepage-Lemoine. La Société d'assurance publique du Manitoba n'a cependant pas pu fournir de statistiques concernant le nombre de jeunes en région rurale achetant des voitures.

Bientôt un bus?

Le maire de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk, révèle que les 16 Municipalités bilingues de la région de la capitale, autour de Winnipeg, travaillent en ce moment à développer un réseau de transport pour les desservir.

« C'est juste une idée pour le moment, rien de concret n'a été fait, précise-t-il. Ça va prendre plusieurs années. Mais ce serait bien car il y a beaucoup d'immigration dans la région de la capitale, et beaucoup de ces personnes travaillent en ville. Il faut donc trouver des moyens de les amener plus vite et plus nombreux sur leur lieu de travail. »

Un système de bus est en discussion, mais aussi un élargissement des voies d'autoroute pour que plus de voitures puissent circuler sans embouteillages. Un réseau de bus aurait toutefois l'avantage de résoudre les problèmes de stationnement dans Winnipeg, ainsi que de réduire le réchauffement climatique.

Vraiment un besoin?

William Danylchuk signale par ailleurs qu'un bus reliait, dans les années 1960, les Municipalités rurales de Sainte-Anne et Taché à Winnipeg. « Il a été arrêté car les coûts d'opération étaient devenus trop élevés », explique-t-il.

De même, s'il admet que « ce serait intéressant d'avoir du transport public à notre disposition », le maire de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk, rappelle qu'il y avait « une ligne de bus Greyhound entre Saint-Adolphe et Winnipeg il y a plus de 15 ans, mais elle a dû être arrêtée à cause du trop petit nombre d'utilisateurs.

« Si on remet en place un service de bus, poursuit-il, je ne suis donc pas certain qu'il serait utilisé. Les gens ont pris l'habitude de s'organiser différemment et ils ne s'en plaignent pas. Ce n'est donc pas une priorité pour notre Municipalité rurale. »

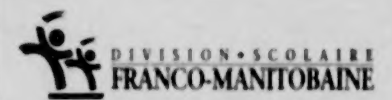
Suzanne Lepage confirme que si un bus était disponible, « je ne suis pas certaine que je le prendrais car je n'ai pas l'habitude et ça reste moins flexible que la voiture ».

Quant à Francine Lepage-Lemoine, elle estime que sa fille de 15 ans, Josée, l'utiliserait peut-être, « mais à condition que le coût ne soit pas exorbitant et seulement jusqu'à ce qu'elle obtienne son permis de conduire », conclut-elle.



photo : Camille Séguy

À défaut d'avoir un bus qui peut les amener à Winnipeg, Charmaine Gosselin (à gauche) et Christine Morin (à droite), ainsi que Raymond Gosselin (absent de la photo), font du covoiturage de Saint-Malo à Winnipeg.



RETRAITÉES DE LA DSFM • 2010-2011

La Division scolaire franco-manitobaine a organisé, le 9 juin 2011 au Centre culturel franco-manitobain, un vin et fromage en l'honneur des 11 membres du personnel enseignant, administratif et de soutien qui prennent leur retraite durant l'année scolaire 2010-2011. On leur souhaite une bonne retraite.



Présentes : Jacqueline Gosselin, Monique Godbout, Ginette Préjet, Denise Bruyère, Marcel Matte, Cécile Plante, Irène Lemoine, Edmée Sabourin
Absentes de la photo : Denis Dragon, Lorraine Dumesnil, Cécile Foidart.

Partage de voiture à Winnipeg

Si Winnipeg possède un réseau de bus, le partage de voiture reste tout de même une option. Peg City Car Co-op a lancé officiellement, le 24 juin, son initiative de partage de voiture.

« C'est la première initiative de partage de voiture corporative, et non privée, à Winnipeg, souligne le coordonnateur des services à la clientèle, Aaron Russin. On a commencé le 8 juin, d'abord par le bouche-à-oreille, et notre succès est déjà tel qu'on a deux voitures en circulation et qu'on cherche à en acheter une troisième. On a déjà environ 40 membres. »

Le fonctionnement est simple. Les personnes intéressées doivent devenir membres de la coopérative, puis se rendre sur le site Internet www.pegcitycarcoop.ca pour réserver une voiture. (1)

« C'est l'idéal pour les membres car ils ont accès à une voiture, mais sans devoir payer l'assurance, l'essence, les réparations et le maintien, ou encore le stationnement permanent, affirme Aaron Russin. De plus, c'est plus flexible que le bus, et Winnipeg est vraiment une ville construite pour les voitures. Et pour l'environnement, on met seulement trois voitures sur les routes au lieu de 40. »

Il précise par ailleurs que « notre objectif n'est pas de faire du covoiturage, mais plutôt de partager à plusieurs utilisateurs l'usage d'une seule voiture. Le temps de la réservation, l'usage du véhicule peut donc être individuel. Toutefois, pour répondre aux besoins des autres utilisateurs, on demande pour le moment à ce que le temps d'emprunt d'un véhicule ne dépasse pas huit heures ».

Peg City Car Co-op espère pouvoir prêter ses véhicules plus longtemps dans l'avenir, quand il y en aura plus à disposition. En attendant, si des membres ont besoin d'une voiture pour plus une journée ou plus, « on a un partenariat avec une agence de location de voiture qui nous donne un rabais de 50 % », signale Aaron Russin.

(1) Les bureaux de Peg City Car Co-op sont situés au 478, avenue River. Devenir membre de la coopérative nécessite un dépôt de 500 $, remboursable. Ensuite, chaque réservation de véhicule coûte 3 $, chaque heure réservée coûte 3 $, et chaque kilomètre parcouru avec la voiture coûte 40 cents. (Le prix du kilomètre est susceptible de changer selon le prix de l'essence.)

SANTÉ

Des étudiants méritants

Kenton Staines et Bouchra Aouzal sont parmi les 12 étudiants ayant obtenu une bourse d'excellence du Consortium national de formation en santé, le 31 mai dernier.

Camille SÉGUY

Pour la première fois le 31 mai dernier, le Consortium national de formation en santé (CNFS) remettait à 12 de ses étudiants les plus méritants une bourse de 1 000 $, pour récompenser leur excellence académique ainsi que leur engagement communautaire.

Parmi les boursiers, Bouchra Aouzal est étudiante en service social au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), et Kenton Staines, qui étudie maintenant en médecine à l'Université d'Ottawa, est un ancien élève du CUSB en sciences générales.

« Je vais commencer ma deuxième année de service social au CUSB et je suis très heureuse d'avoir eu cette bourse, d'autant plus que c'est la première année qu'elle est donnée, se réjouit Bouchra Aouzal. Ça va m'aider à payer ma deuxième année d'études. »

Originaire du Maroc où elle a été enseignante de langue à l'école primaire, après un baccalauréat en littérature française, Bouchra Aouzal confie avoir toujours fait beaucoup de travail social.

« Être enseignant au Maroc, c'est un peu comme être travailleur social, remarque-t-elle. On règle souvent des problèmes entre élèves, on aide ceux qui ont des difficultés avec leur famille ou leur rendement scolaire. Ça m'a toujours intéressée de faire ça. »

C'est pourquoi elle a décidé, à son arrivée au Canada en 2008, de suivre une formation en service social.

« Je voudrais travailler avec les immigrants car ils sont nombreux à arriver à Winnipeg donc il y a des besoins, affirme-t-elle. Je parle français donc je peux aider la communauté francophone à accueillir les nouveaux arrivants, mais je parle aussi arabe. Ça me permet de mieux connecter avec les communautés arabes qui arrivent. De plus, comme je suis immigrante moi-même, je comprends leurs défis. »

Pour l'heure, Bouchra Aouzal est bénévole à L'Entre-temps des Franco-Manitobaines depuis près d'un an. « J'assiste aux groupes de soutien et je participe selon les besoins, par exemple en gardant des enfants », indique-t-elle.

En français

Pour sa part, Kenton Staines est issu d'une famille anglophone de Winnipeg. Si ses deux frères ont, comme lui, suivi une scolarité en immersion, aucun n'a poursuivi d'études en français. Son frère aîné a même arrêté l'immersion en 6e année.

« C'était le choix de mes parents de nous mettre en immersion car on habitait Saint-Boniface et mon père trouvait important de nous faire apprendre le français, se souvient Kenton Staines.

« Quand j'ai quitté l'école secondaire, j'ai travaillé dans une école d'immersion, ce qui m'a donné la chance de continuer à utiliser mon français, poursuit-il. J'ai alors vu que je pouvais le faire, et je me suis inscrit au CUSB. Ça faisait du sens pour moi de continuer et faire carrière en français. »

C'était toutefois difficile pour lui par moments d'être un francophile parmi les francophones. « J'ai souvent dû me prouver à moi-même et prouver aux autres que j'étais capable, confie-t-il. C'était un grand défi pour moi.

« De plus, ce n'est pas ma force de lire des gros documents et d'écrire, notamment en français, ajoute-t-il. J'ai donc dû faire plus d'efforts et prendre plus de temps. Mes parents ne pouvaient pas m'aider, mais je savais qu'il existait des ressources à l'école si j'avais des problèmes avec le français. »

Cette envie de toujours vouloir pratiquer et améliorer son français l'a amené à choisir d'étudier la médecine dans le volet francophone de l'Université d'Ottawa, au lieu du volet anglophone.

« On apprend les termes en français, mais aussi en anglais, précise-t-il. C'est une bonne chose de devoir les connaître dans les deux langues, d'autant plus que je veux retourner travailler au Manitoba. Même si je veux qu'une partie de ma pratique soit en français, la réalité au Manitoba, c'est que tous mes patients ne seront pas francophones. »



photo : Camille Séguy

Bouchra Aouzal.

PORTRAIT

Un diplôme et deux enfants

Camille SÉGUY

Carmelle Noël a obtenu, le 15 juin dernier, son diplôme avancé en leadership pour la jeune enfance de l'École technique et professionnelle (ETP) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Pourtant, alors qu'elle avait presque terminé son cours en 2010, elle a dû abandonner pour quelques mois ses études, de janvier à septembre 2010, pour avoir un bébé.

« En janvier 2010, il ne me restait que le cours de préparation au stage à faire, ainsi qu'un stage d'un mois, raconte Carmelle Noël. Je savais que je n'aurais pas le temps avec un nouveau-né, donc j'ai attendu l'automne pour le faire. Si je n'avais pas eu de bébé, j'aurais eu mon diplôme en juin 2010. »

Carmelle Noël est aujourd'hui maman de deux garçons. Jean-Michel a quatre ans et Cédric, qui est né pendant les études de sa mère, a 16 mois.

« Ça a été difficile de m'y remettre pour terminer après avoir eu Cédric, confie Carmelle Noël. J'étais fatiguée d'avoir eu un bébé, et surtout, j'avais de la difficulté à me motiver à travailler car j'avais l'impression d'avoir déjà fini. J'étais rendue au bout du rouleau, j'étais fatiguée émotionnellement et physiquement.

« Mon mari, Joël Gendron, m'a beaucoup aidée, poursuit-elle. Il prenait soin des enfants quand je devais remettre des travaux. »

Le fait de suivre un cours à distance lui permettait toutefois de pouvoir organiser son temps librement, en fonction de ses autres obligations telles que celles de maman. « Je faisais surtout mes travaux pendant les siestes ou le soir quand les enfants dormaient, se souvient-elle. J'avais tout de même de la chance car mes enfants jouent souvent tranquillement, donc je pouvais quand même faire quelques lectures ou travaux ici et là, dans la journée. »

Carmelle Noël souligne également le soutien reçu de l'ETP, notamment de la coordonnatrice du diplôme, Dominique Arbez.

« Dominique Arbez m'a beaucoup aidée avec ma grossesse au milieu de mes études, affirme-t-elle. Elle a été très accommodante. Non seulement elle m'a permis de repousser mon stage, mais de plus elle m'a aidée à trouver un stage proche de chez moi, pour que je puisse voir mes enfants le midi. »

Aujourd'hui, avec son diplôme en poche, Carmelle Noël est « maman à plein temps, à la maison, mais j'espère ouvrir une garderie familiale ou publique, ou reprendre un poste de directrice de garderie », annonce-t-elle.



Carmelle Noël avec ses deux enfants, Jean-Michel et Cédric Gendron.

Elle se donne toutefois quelques années avant de mettre son projet à exécution. « Mon projet est de travailler quand les enfants iront à l'école et qu'on sera de retour à Winnipeg », précise la Franco-Manitobaine qui vit aujourd'hui à Toronto.

Et pour ce qui est de son diplôme avancé en leadership de la jeune enfance, « si je devais le refaire, j'attendrais que Jean-Michel aille à l'école pour avoir plus de temps pour étudier pendant mes journées, conclut Carmelle Noël, mais j'ai beaucoup aimé le programme ».



Photo : Simon Delacroix

Kevin Hunter dans le *Nature playground.*

PLAIN AIR

L'été au parc Assiniboine

L'été s'annonce animé au parc Assiniboine. Sa programmation estivale propose des concerts, des ballets, et pour la première fois cette année des projections de films sur un écran de haute qualité.



Il sera difficile de s'ennuyer cet été au parc Assiniboine. Sous l'impulsion de l'*Assiniboine Park Conservatory*, organisme dédié à la gestion du parc depuis 2008 et qui œuvre à son redéveloppement, le parc propose sa nouvelle édition du *Summer Arts and Entertainment*. Des projections de films sur un grand écran de 27 pieds de large seront organisées, en plus des concerts et des ballets déjà présents les années précédentes.

« Cette année, la programmation est la plus grande et la plus chargée que le parc ait jamais connu. La grande nouveauté, ce sont les films qui vont être projetés chaque vendredi du mois d'août au *Lyric Theater*, explique le responsable marketing et communications du parc, Kevin Hunter.

« Il y aura deux projections par soir, une à 19 h, et l'autre à 21 h 15. Les projections de début de soirée devraient contenter les familles avec des films comme ***Happy Feet*** ou ***L'Âge de glace 2***, tandis que la deuxième partie de soirée sera consacrée à la projection de superproductions comme ***Le seigneur des anneaux***, ou bien ***Avatar*** », détaille-t-il.

« L'*Assiniboine Park Conservatory* permet de dynamiser le développement du parc, et de proposer toujours plus d'activités d'une grande qualité, et toujours gratuitement, enchaine Kevin Hunter.

« Les gens apprécient, poursuit-il. Le *Nature Playground* est très populaire et accueille près de 1 500 personnes les jours de beau temps. Les concerts attirent souvent entre 400 et 500 spectateurs, et jusque 1 000 personnes lors des grands concerts comme celui de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Encore un fois, la programmation donne une occasion unique de voir des spectacles de qualité, et gratuitement ».

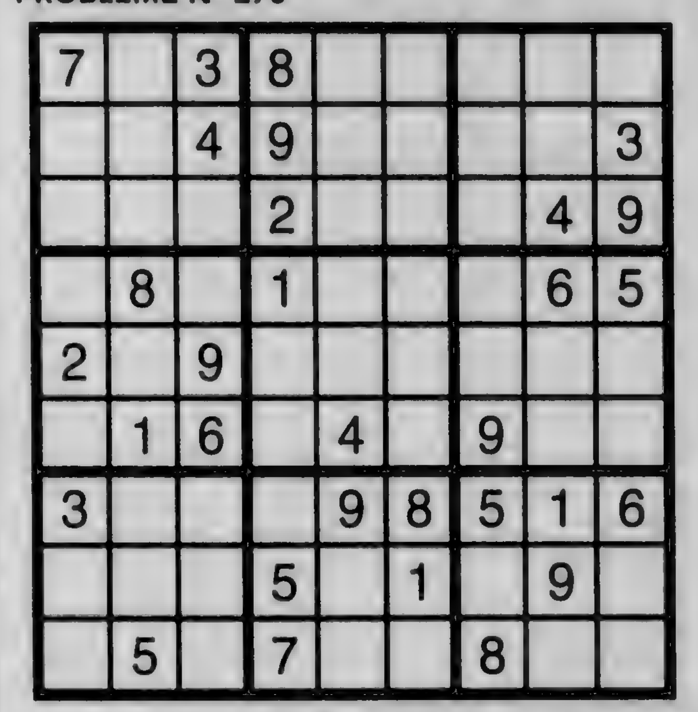
Pour permettre ce succès, une équipe de près de 200 personnes est nécessaire pour organiser les évènements et entretenir le parc chaque jour.

Durant l'été, le parc reprendra aussi les animations estivales ayant fait son succès les années passées, comme les *Smooth Sundays Jazz Series in the Leo Mol Garden*, tous les dimanches de 15 h à 16 h, ou encore les *Summer Music Series* au *Lyric Theater*, qui proposent des concerts les mardis, jeudis, et dimanches de 19 h à 21 h. La série *Ballet in the Park*, exécutée par le Canada's Royal Winnipeg Ballet, est elle aussi reconduite les 27, 28 et 29 juillet en soirée.

À noter l'exposition ***Wildlands -G4 Boreal works***, qui présentera au *Pavillion Gallery Musem*, du 1er juillet au 29 août, le travail d'un groupe de quatre peintres "en plein air" puisant leur inspiration dans la forêt boréale et la région du bouclier canadien et du Nord-Ouest de l'Ontario.

Le parc Assiniboine célèbrera aussi la fête du Canada avec de multiples activités et animations proposées à partir de 13 h au *Lyric Theater*. Un grand feu d'artifice clôturera la journée à 22 h 30.

Le zoo du parc apporte lui aussi son lot de nouveautés. Les visiteurs pourront cette année profiter du tout nouveau *butterfly garden*, ou des spectacles d'oiseaux qui auront lieu chaque jour à midi, 14 h et 16 h. La *Tropical House* du zoo, après une grande rénovation, est de nouveau ouverte au public sous le nom *Toucan Ridge*. Le visiteur y découvrira la faune et la flore des forêts tropicales.



PROBLÈME N° 270

7		3	8					
		4	9					3
			2				4	9
	8		1				6	5
2		9						
	1	6		4		9		
3				9	8	5	1	6
			5		1		9	
	5		7			8		

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases

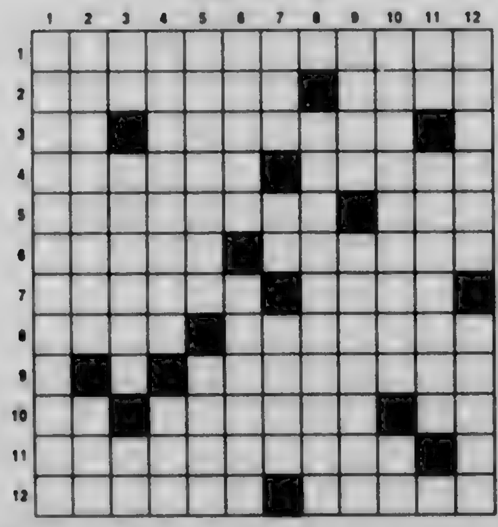
Chaque boite de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boite pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 270

7	9	3	8	1	4	6	5	2
1	2	4	9	5	6	7	8	3
8	6	5	2	7	3	1	4	9
4	8	7	1	2	9	3	6	5
2	3	9	6	8	5	4	7	1
5	1	6	3	4	7	9	2	8
3	7	2	4	9	8	5	1	6
6	4	8	5	3	1	2	9	7
9	5	1	7	6	2	8	3	4

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 639



HORIZONTALEMENT

1 Prières
2 Qui a perdu la vie. – Prénom masculin
3 Se suivent. – Pièces périanthaires des fleurs.
4 Voie de communication. – Plante cultivée pour ses fleurs.
5 Exposerai dans le détail. – Voie publique
6 Naïf, un peu sot. – Qui relève de l'idée
7 Bâtiments de la marine de guerre. – Ancienne cité de Syrie
8 Famille princière de l'Italie. – Quadrille
9 Agent de police
10 Personnel. – Épais, touffu. – Préposition.
11. Qui séduit.
12. Repos. – Homme politique portugais, né en 1935.

VERTICALEMENT

1. Qui reviennent tous les deux ans.
2 Gaietés. – Ancienne capitale d'Arménie.
3. Interjection. – Lettre de change. – Cale.
4 Inflammation de l'intestin grêle. – Golfe des Bouches-du-Rhône.
5 Séparation de parties contiguës. – Mois de l'année.
6 Imperméable. – Examine attentivement.
7 Commissariat à l'énergie atomique. – Dupe. – Ville de l'Inde.
8. Jeune fille laide.
9 Colères. – Divulgua.
10. Relatives à l'oestrus. – Personnel.
11. Doublée. – Vierge martyrisée à Mérida.
12. Rigoureuse, précise. – Petites baies peu profondes.

RÉPONSES DU N° 638

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Gadgets électroniques et médias sociaux

Avec un titre comme ça, même s'il est neutre, certains penseront que je suis un expert dans le domaine ou un nul. Je dois avouer que je ne possède pas de téléphone cellulaire ou « intelligent », comme on appelle ces appareils, ni d'iPod, ni de PlayStation et ni de Kindle et autres tablettes du même acabit. Ce n'est pas parce je suis un luddite (1). J'utilise un ordinateur depuis 1985 pour mon travail, que j'ai remplacé plusieurs fois au cours des ans, et je me tiens au courant des nouveaux gadgets. C'est juste que je n'en ai pas besoin.

Je n'ai pas de cellulaire parce que mon emploi ne me demande pas de voyager et surtout parce que je ne veux pas qu'on puisse me joindre en tout temps et n'importe où. L'écrivain italien Umberto Eco a écrit un essai savoureux dans lequel il dit que les hommes puissants n'ont pas de cellulaire. Ce sont plutôt leurs assistants qui ont l'oreille collée au téléphone et qui se font déranger toutes les cinq minutes.

Je n'ai pas d'iPod, tout comme je n'ai jamais eu de Discman ou de lecteur de cassettes portatif, parce que je ne veux pas de la musique dans mes oreilles en tout temps. J'aime entendre les bruits dans mon environnement, que je sois dans la rue ou dans les bois. Et je n'ai pas de tablette Kindle ou Playbook pour lire des livres, parce que j'aime encore l'odeur du papier, la sensation de feuilleter un livre et le geste d'en tourner les pages.

Mais j'aimerais éventuellement avoir un iPad, lorsqu'il sera aussi un téléphone. Je l'avoue, je me fais vieux et mes yeux ne sont plus ce qu'ils étaient. Je déteste les petits écrans des cellulaires et je préférerais une tablette qui fait la même chose qu'un iPhone.

Est-ce une question de génération? Par exemple, j'ai toujours préféré les billards électriques (« pinball machines ») aux jeux vidéo et je serais donc un dinosaure. En contre-exemple, je peux vous mentionner que c'est mon oncle Léonce, dont on a fêté les 90 ans l'été dernier, qui a installé la connexion à Internet dans le bureau de son fils comptable et de ses cinq employés (à 70 ans), qui m'a fait naviguer dans Internet la première fois et qui se rendait tous les ans à Boston à une grosse foire organisée par Apple.

Dans le cas de mon père (89 ans), ce pourrait être une question de génération. Il n'a pas d'ordinateur et son téléphone utilise une ligne terrestre. Je sais toutefois que si le cellulaire avait été inventé à l'époque où il travaillait comme agent immobilier, il en aurait obtenu un. Là encore, c'est une question de besoin.

C'est peut-être cette question de besoin qui est la plus importante. C'est là que se manifeste peut-être une différence entre les générations. L'appareil publicitaire se concentre sur la vente d'appareils électroniques aux plus jeunes et sur la vente de couches et de Viagra aux plus âgés afin qu'eux aussi se sentent jeunes pendant un moment. Payées par les fabricants des appareils en question, les agences de publicité s'évertuent à façonner les besoins en manipulant le désir de puissance, de contact ou de nouveauté qui nous habite tous. Si vous ajoutez la pression des pairs, vous obtenez une foule de gens qui veulent avoir tous les gadgets que les autres possèdent. Les jeunes sont plus susceptibles de « reconnaître » les besoins qu'on leur propose et de vouloir les combler rapidement. Un peu plus vieux et enterrés par des responsabilités qui ont des incidences sur leur pouvoir d'achat, pour la plupart, les gens cèdent moins ou résistent mieux aux assauts de la publicité.

En ce qui concerne les médias sociaux, j'avoue que ne comprends pas trop cette nouvelle culture de l'exhibitionnisme et du voyeurisme, deux comportements qui sont l'endroit et l'envers d'une même médaille. Je suis sur Facebook pour principalement recevoir de l'information et non en donner, sauf s'il s'agit d'événements que je veux annoncer. Dans un très bon livre intitulé *The Peep Diaries* (2), qu'on devrait traduire au plus sacrant parce qu'il s'agit d'une culture qui se mondialise, le romancier et essayiste canadien Hal Niedzviecki nous fait part de son exploration de diverses manifestations de l'exhibitionnisme et du voyeurisme actuel.

Des exemples examinés par l'auteur : les émissions de télé-réalité, dont la plupart sont fondées sur l'envie, la déception ou la stupidité et qui attirent des milliers de participants potentiels; le site You Tube où tous se donnent le droit de poster toutes les images qu'ils ont filmées; les blogues qui font en sorte que tout le monde réfléchit à voix haute et ce n'est pas toujours très intelligent; les appareils de surveillance en vente libre qui permettent d'espionner sa famille, la gardienne ou les voisins; les forums de bavardage où le bavardage devient parfois un outil de prédation sexuelle, une relation pornographique avec photos à l'appui ou un instrument d'intimidation ou de taxage; les médias sociaux où l'exhibitionnisme inconscient devient parfois un obstacle à une carrière intéressante ou un moyen de chantage. Pour résumer, comme le dit Hal Niedzviecki, de nombreuses personnes sont prêtes à échanger les détails de leur vie privée pour obtenir une catharsis, de l'attention ou une notoriété.

Son dernier conseil : agissez comme si tout ce que vous publiez dans Internet pouvait se retrouver à la une des journaux.

(1) Les luddites étaient de tisserands artisans qui, entre 1812 et 1814 en Angleterre, ont brisé les gros métiers à tisser qui envahissaient leurs campagnes au début de la révolution industrielle. Le mot désigne aujourd'hui les gens qui s'opposent par principe au progrès technologique.

(2) Hal Niedzviecki, *The Peep Diaries : How we're learning to love watching ourselves and our neighbors*, City Lights Books, San Francisco, 2009, 296 pages.

La France savoure le Manitoba





Par Joey Hager
Lycée Alexandre Dumas

PROVENCE BISTRO

WINNIPEG !!! NON ..... HOLLYWOOD !!

Milieu d'après midi, à la sortie de l'oral d'espagnol pour le bac, la responsable des stages vient vers moi pour me demander comment c'est passé mon épreuve, je lui répond que ça c'est mieux déroulé que pour l'épreuve d'anglais. Elle me répond que je ne dois pas m'en faire car pour améliorer l'anglais il y aurait un stage de quatre mois pour le Canada... j'ai eu a ce moment là un grand sourire. Un an plus tard, me voila à Winnipeg dans une ville du sud du Canada à quelques kilomètres des États-Unis comme si ce fameux rêve américain s'était réalisé d'un coup d'un seul.

Déjà, par quoi commencer car il y a une multitude de choses à dire; la plus importante à mes yeux est la chance de pouvoir faire ce stage ici au Canada mais surtout que sans la gentillesse et la volonté d'une personne je n'y serais jamais, je pense que cette personne qui travaille par ailleurs à Saint-Boniface pour l'ANIM se reconnaîtra. Malgré toutes ces choses positives, le stage n'avait pourtant pas trop bien commencé. En effet, arrivé à l'aéroport de Winnipeg, j'attends ma valise, deux minutes, cinq minutes, dix minutes et toujours rien du tout. Je vous laisse imaginer tout ce qui peut me passer dans la tête après n'avoir pas dormi depuis 20 heures avec 2 heures de bus, et 13 heures d'avions. Je me rends alors au guichet pour faire toutes les procédures nécessaires à la recherche de ma valise. Le plus marquant à cet instant là était lorsque l'homme m'a dit que c'était normal la perte de valise, a peu près 500 par semaine. Je me dis que je n'ai vraiment pas de chance car, deux ans auparavant, lors de mon stage en Suède ma valise a aussi été perdue. Au final, plus de peur que de mal, le lendemain ma valise chérie était arrivée, et en taxi S'IL VOUS PLAIT!!

L'arrivée à notre lieu de vie pour quatre mois fût une belle surprise, jamais je n'ai eu un tel confort. Une grande chambre bien entretenue avec lit, bureau, armoire, siège et salle de bain, de plus nous avons une cuisine toute équipée, trois canapés et une télévision, que demander de plus. Après une bonne nuit de sommeil, le lendemain fût jour de découverte de la ville. Ce qui m'a tout de suite marqué c'était le nombre de fast-food et de personnes obèses, c'est tout simplement impressionnant. Les rues étaient comme je me l'imaginais, et les immeubles aussi mais de surprise en surprise je fus *scotché* sur place, d'un coup d'un seul une voiture de police qui sort de nul part, qui tourne en faisant un dérapage et qui enclenche la sirène. C'est là où on se dit « Vive l'Amérique » et que les policiers chez nous sont ridicules. De plus, quand on voit la taille des voitures, qui pour la moitié sont des *pick-up* de cinq mètres de long sur deux mètres de haut, à ce moment là c'est « Vive la démesure! »

Quelques jours plus tard je commençais à travailler, l'endroit est superbe et la courtoisie des gens a facilité mon intégration dans l'équipe. Un mois s'est écoulé et je m'aperçois que je passe le meilleur stage de ma vie et que je dois en profiter tous les jours. Je me sens tellement bien ici que j'entrevois quelques perspectives d'avenir professionnel car dans un an je commence ma vie active.

Si je devais résumer en quelques mots ce que je ressens c'est qu'avec la gentillesse et l'abnégation des gens et de soi-même, on arrive a presque tout avoir et lorsque l'on a obtenu ce que l'on voulait et que par la même occasion tous ce passe bien on peut alors dire qu'on est heureux. Le Canada est pour moi le nouvel eldorado et je m'y sens très bien.

THE END

INTERNET

Radio sur commande

Radio-Canada a lancé le 13 juin son nouveau site Internet dédié à l'écoute de musique francophone en continu, www.espace.mu. Quelque 81 000 titres d'aujourd'hui et d'hier sont disponibles, gratuitement.

L'écoute d'espace.mu est répartie en sept genres musicaux, ou 60 webradios. Les internautes peuvent ainsi créer leurs propres ambiances musicales, en définissant leurs critères de sélection selon leurs goûts.

De plus, espace.mu diffuse aléatoirement les titres classés dans le genre ou la webradio choisis, ce qui donne parfois l'opportunité aux utilisateurs de découvrir de nouvelles chansons et de nouveaux artistes.

« Espace.mu est un formidable outil de découverte et de promotion, affirme le vice-président principal de Radio-Canada, Sylvain Lafrance. Ça permet un déploiement numérique du talent local et offre une vitrine importante aux artistes car la musique d'espace.mu peut être entendue partout dans le monde. »

C. S.

Un rebond très réussi



photo : Camille Séguy

Une centaine de personnes ont assisté au lancement du premier maxi-disque de marijosée, Rebondir, le 23 juin au Park Theatre à Winnipeg, ce qui a réjoui l'artiste. « C'était le fun, je veux remonter sur la scène et le refaire encore!, confiait-elle en fin de soirée. Je me suis sentie vraiment bien et à l'aise, et le public m'a donné une très bonne réponse. Ils criaient bien et fort. »

Au son des percussions, de la guitare ou encore du violoncelle, marijosée a fait résonner sa voix tantôt jazzy, tantôt blues. « Le plus dur quand on lance un album, affirme-t-elle, c'est de croire en son produit. C'était mon défi d'être moi-même sur scène et de faire les tounes à ma façon, et j'ai réussi! » Le maxi-disque Rebondir est déjà disponible à la vente mais marijosée prévoit de poursuivre sa promotion à l'automne. « J'ai fait des demandes pour faire des vitrines à Contact Ouest, en septembre, et à la Francofête en Acadie, en novembre, annonce-t-elle. J'attends les réponses. »

C'était la Saint-Jean

Les Franco-Manitobains avaient l'embarras du choix, les 24, 25 et 26 juin, quant aux activités marquant la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Entre les activités proposées au Centre culturel franco-manitobain, au parc Provencher et à La Broquerie, petits et grands ont pu célébrer la fête du saint patron des Canadiens français. Un déjeuner aux crêpes, un défilé de chars allégoriques, des parties amicales de balle-molle, des spectacles en plein air et même une soirée karaoké – il y en avait décidément pour tous les goûts.

Photos : Daniel Bahuaud





















JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

CLIN D'OEIL AUX RÉFUGIÉS

Suite à des problèmes d'impression, le dossier du *Journal des jeunes* paru dans *La Liberté* du 22 juin n'a pas été imprimé en entier. Retrouvez sur ces pages le dossier complet. Toutes nos excuses.

La date du 20 juin marque la Journée mondiale du réfugié. Pendant plusieurs années, des pays ont célébré leur propre Journée des réfugiés. Certains ont même consacré toute une semaine à cette commémoration. En Afrique, la date du 20 juin était d'ailleurs depuis longtemps retenue pour célébrer la journée africaine des réfugiés. C'est pour témoigner sa solidarité au continent africain qui abrite le plus grand nombre de réfugiés que l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté, le 4 décembre 2000, la résolution 55/76, et décidé que le 20 juin serait à partir de l'année 2001 la Journée mondiale du réfugié.

RETROUVER UN CHEZ-SOI

Cette année, la Journée mondiale du réfugié avait pour thème « Retrouver un chez-soi ». En choisissant ce thème, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) veut faire connaître les difficultés que vivent ces personnes qui n'ont pas choisi de quitter leur pays. Ils abandonnent tout derrière eux à cause des guerres ou des conflits politiques qui sèment la panique dans leur pays. Ils partent alors à la conquête d'un nouveau « chez soi ». En 2011, les réfugiés sont plus de 40 millions de personnes déracinées à travers le monde. Parmi elles, environ 10 millions sont spécifiquement pris en charge par le HCR.



Chaque année, de nombreux demandeurs d'asile sont renvoyés vers des pays où leur vie est menacée.

Plus de 10 millions de réfugiés ne veulent qu'une chose : rentrer chez eux.

Plus de 10 millions de réfugi

L'HISTOIRE DU HCR

L'agence des Nations Unies pour les réfugiés a vu le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Elle avait pour mission de venir en aide aux Européens déplacés par le conflit. L'Office du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés a été ensuite créé, le 14 décembre 1950, par l'Assemblée générale des Nations Unies, avec un mandat de trois ans. Il devait ensuite être dissout.

La Convention des Nations Unies relative au statut des réfugiés, principal statut régissant le travail du HCR, a été ensuite adoptée, le 28 juillet 1951. Sa première situation d'urgence majeure a été en 1956 lors de l'écrasement de la révolution hongroise par les forces soviétiques. Son utilité a donc été reconnue et sa dissolution remise en cause.

La décolonisation de l'Afrique pendant les années 1960 a produit la première crise de réfugiés de ce continent nécessitant l'intervention du HCR. Elle a été suivie de plusieurs autres crises. Les deux décennies qui ont suivi, le HCR a dû intervenir en Asie et en Amérique latine. À la fin du siècle, de nouveaux problèmes de réfugiés se posaient encore en Afrique et ailleurs dans le monde.

Les statistiques

En 2010, 358 800 personnes ont déposé des demandes d'asile dans 44 pays industrialisés, selon un rapport du HCR. Et pourtant, le nombre de réfugiés sur le plan mondial a diminué de 5 % par rapport à l'année 2009 et de plus de 40 % au cours de la dernière décennie. Le taux le plus élevé de demandes d'asile dans le monde a été observé en 2001, avec 620 000 demandes. Avec le printemps arabe, la guerre civile en Côte-d'Ivoire et dans d'autres pays, le bilan des réfugiés de l'année 2011 s'annonce déjà plus élevé que celui de l'année 2010.





ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : Sophie Gaulin
Journalistes : Wilgis Agossa
Pierre Verrière
Graphiste : Véronique Togneri
Secrétaire : Roxanne Bouchard

ARTS ET CULTURE

Décès d'un grand homme



Un grand de la musique francophone a rendu l'âme. Claude Léveillée est mort ce 9 juin à l'âge de 78 ans. Le chansonnier québécois a, en 40 ans, enregistré plus de 40 disques et composé plus de 450 chansons. Il a entre autres composé une demi-douzaine de chansons pour Édith Piaf, dont l'une des plus populaires est ***Les vieux pianos***. Claude Léveillée était aussi connu pour ses talents de comédiens. Il s'est produit au théâtre, au cinéma, et dans plusieurs comédies musicales. L'artiste est également le cofondateur du théâtre Quat'sous de Montréal en 1964. En 2004, il a été victime d'un accident vasculaire cérébral qui l'a partiellement paralysé. Claude Léveillée a toujours rêvé de retourner sur la scène, mais cela lui a malheureusement été impossible. Les Franco-Manitobains se souviennent encore de ses passages au Manitoba. Il était d'abord présent au théâtre Pantages Playhouse au début des années 1970. En 1975, il est revenu dans le cadre du 25e anniversaire du Festival du voyageur.

Partir ou rester?

Les réfugiés proviennent de partout. Le plus grand nombre vient cependant des pays du Sud. Chaque réfugié a son histoire, mais tous partent parce qu'ils sont sous la menace d'être torturés, de subir des barbaries ou de perdre leur vie. Les réfugiés fuient généralement la guerre et les conflits politiques. Ce sont des personnes qui craignent d'être persécutées ou torturées si elles retournent dans leur pays d'origine. Elles ont besoin de protection.

L'origine des réfugiés varie d'une année à une autre, selon les situations politiques. Dans son rapport 2010, le HCR a publié la liste des dix principaux pays d'où proviennent les réfugiés de l'année 2009. Dans l'ordre, il y a, l'Afghanistan, l'Iraq, la Somalie, la République Démocratique du Congo, le Myanmar, la Colombie, le Soudan, le Viet Nam, l'Érythrée et la Serbie.

La plupart du temps, et dès que c'est possible, les réfugiés préfèrent retourner dans leur pays d'origine. Mais quand les conflits persistent ou s'aggravent dans les pays, retourner chez soi n'est pas une option. Le temps que les réfugiés passent en exil a considérablement augmenté depuis les années 1990. Actuellement, des réfugiés passent en moyenne 17 ans en exil.

Leurs destinations

La plupart des réfugiés qui proviennent des pays du Sud restent au Sud et vont trouver refuge dans les pays voisins. Ces millions de réfugiés vivent, pour la plupart, dans des camps de réfugiés. Ils y restent parfois pendant plusieurs années dans des conditions de vie souvent très difficiles.

Si les pays du Sud sont ceux qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés, ce sont pourtant les États-Unis qui accueillent le plus grand nombre de demandeurs d'asile. En 2010, ils étaient plus de 55 000 à avoir été enregistrés.



Plus de 37 millions de personnes ont été contraintes de fuir des zones de combat

photos www.unhcr.fr

La France est la deuxième destination la plus sollicitée. Les demandes d'asile en France viennent surtout de la Serbie, de la Russie et de la République démocratique du Congo. La France est suivie par l'Allemagne. Viennent ensuite la Suède et en cinquième position, le Canada, avec 83 500 demandes reçues en 2010. Ces cinq pays reçoivent à eux seuls plus de la moitié (56 %) de toutes les demandes d'asile comptabilisées dans le rapport du HCR.

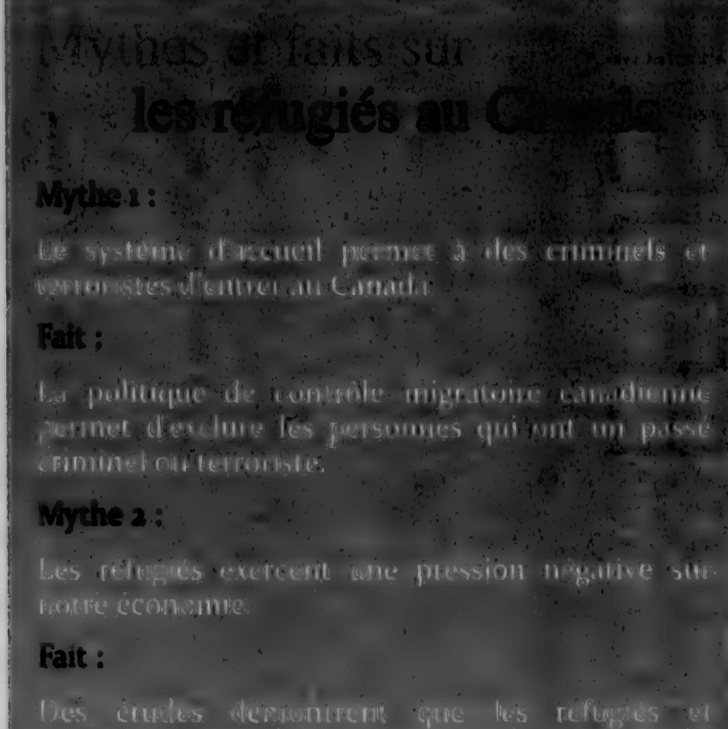
Les réfugiés du printemps arabe

Depuis le début de la révolution du monde arabe en décembre 2010, ils sont des millions à partir de leur pays pour fuir les violences. Plusieurs d'entre eux ont profité de cette occasion pour forcer la porte d'entrée de certains pays difficiles d'accès. C'est le cas de l'Italie qui a vu entrer sur son territoire des milliers de personnes, pour la plupart Tunisiennes qui sont arrivées de façon illégale au camp de Lampedusa, dans le Sud de l'Italie. Ces réfugiés ont pris ensuite pour la plupart la direction de la France, à la recherche d'un mieux-être. Des milliers d'autres réfugiés du printemps arabe sont dans les camps dressés aux différentes frontières des pays voisins.

Les réfugiés au Canada

Le Canada accueille en moyenne 25 000 réfugiés chaque année. En 2010, 23 157 demandeurs d'asile ont été acceptées au Canada. 61 170 autres demandes sont en cours de traitement. Actuellement, le Canada compte 169 434 réfugiés résidents. Selon Citoyenneté et immigration Canada, 147 000 réfugiés ont obtenu la résidence permanente entre 2002 et 2007. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le pays a assuré la protection de plus de 800 000 réfugiés et personnes déplacées.

Au Canada, le Conseil canadien pour les réfugiés est l'un des organismes de regroupement sans but lucratif qui lutte pour le respect des droits et la protection des réfugiés. Cet organisme aide aussi à l'établissement des réfugiés au Canada.



Mythes et faits sur les réfugiés au Canada

Mythe 1 :

Le système d'accueil permet à des criminels et terroristes d'entrer au Canada.

Fait :

La politique de contrôle migratoire canadienne permet d'exclure les personnes qui ont un passé criminel ou terroriste.

Mythe 2 :

Les réfugiés exercent une pression négative sur notre économie.

Fait :

Des études démontrent que les réfugiés et immigrants contribuent positivement à l'économie canadienne, notamment en créant [illegible]

Mythe 3 :

[illegible]

Fait :

Dû à son isolement géograph[illegible] le Canada accueille une part relativement minime de réfugiés. Les réfugiés se trouvent généralement plus nombreux dans les pays en voie de développement. La majorité des réfugiés provient et demeure dans des pays du Sud, comme le Pakistan, le Kenya et le Tchad.

*Source : Amnistie Internationale (amnesty.ca/Refugee/myths.php)

Au Manitoba

La province du Manitoba a accueilli entre 1999 et 2008, 932 réfugiés. Ce nombre représente 8,7 % des immigrants de cette période. Les réfugiés du Manitoba viennent surtout de la République Démocratique du Congo, de l'Éthiopie, de l'Afghanistan, du Myanmar, du Soudan, de l'Érythrée, de l'Égypte et de la Somalie.

Organismes offrant des services d'accueil aux réfugiés du Manitoba.

Accueil francophone
Pluri-elles
The Manitoba Interfaith Immigration Council
Welcome Place
Citizenship Council - International Centre
Immigrant Centre Manitoba

TECHNOLOGIE

L'espion à l'œil



L'entreprise de Seattle ZionEyez vient de créer des lunettes d'espion pouvant filmer en haute définition. Ces lunettes sont équipées d'une caméra qui permet de filmer en 720 p, d'un microphone, du Bluetooth 3.0 et du WiFi 802.11n. Elles ont une capacité de 8 Go de mémoire flash ainsi que trois heures d'autonomie. L'entreprise a aussi prévu des verres transparents qu'on peut mettre à la place des teintés pour éviter d'être repéré à l'intérieur. Avec un iPhone ou un téléphone Android, on peut aussi transmettre sur Internet en direct et par WiFi ce que la caméra voit ou enregistrer et télécharger le fichier grâce à un microport USB. Les lunettes Eyez ont été financées par des donateurs pour un montant de 61 000 $. Les premières livraisons des lunettes sont attendues pour cet hiver. Elles seront vendues à 200 $

SPORT

Champion de France de Pro A



Après avoir battu Cholet, le champion en titre à Bercy le 11 juin dernier, Nancy prend le titre de champion de France de Basketball de Pro A. L'équipe de Nancy a remporté le match par un score de 76 à 74. Cinq fois finaliste et déjà sacrée en 2008, l'équipe a obtenu la victoire grâce à une contre-attaque de John Linehan à trois secondes de la fin du match. John Linehan, titré avec Cholet l'année dernière et auteur de 15 points samedi, a ainsi permis à son équipe de remporter le match. Sammy Mejia, de Cholet, a quant à lui raté le panier de la victoire pour son équipe à la sirène. Son tir à trois points n'a même pas pu toucher le cercle. Avec une taille de 1,78 mètre, John Linehan, meilleur marqueur de Nancy avec Victor Samnick, a été élu meilleur joueur de la finale, son deuxième titre personnel cette saison puisqu'il a également été désigné meilleur défenseur de Pro A. Grâce à ce deuxième titre, Nancy représentera la France en Euroligue la saison prochaine.

La Philanthropie chez nous

À l'appui de la langue et de la vie en français

Juillet 2011



À l'appui de la communauté

Le 23 juin dernier, la Société franco-manitobaine (SFM) et Francofonds annonçaient la création du Fonds Maison franco-manitobaine et du programme d'appariement rattaché au fonds. Le nouveau Fonds fait suite à la vente de la Maison franco-manitobaine, en 2010. La SFM a ainsi alimenté le Fonds de 331 000 $, qui serviront à appuyer les projets de la communauté francophone du Manitoba.

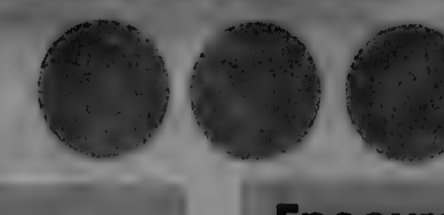
« Il n'y a jamais eu de doutes que les gains de la vente seraient utilisés au profit de la communauté franco-manitobaine, affirme le président de la SFM, Ibrahima Diallo. La création d'un Fonds à Francofonds était donc toute désignée pour assurer un legs communautaire.

« Francofonds a des plans très précis pour le Fonds Maison franco-manitobaine qui nous assurent la redistribution de l'argent envers la communauté », ajoute-t-il.

En effet, grâce à son programme d'appariement, Francofonds entend encourager les fonds communautaires et les fonds d'organismes charitables éligibles en leur offrant un jumelage. Pour chaque trois dollars amassés dans un fonds, entre le 1er janvier 2011 et le 31 mai 2012, Francofonds versera un autre dollar, provenant du Fonds Maison franco-manitobaine, dans un fonds distinct qui permettra un appui ponctuel à des projets. Contrairement aux subventions classiques des fonds, issues des intérêts, c'est l'entièreté du montant de ce fonds qui sera redistribué aux détenteurs en fin d'année.

« C'est un incitatif pour que les gens donnent généreusement aux fonds, en plus de voir un impact immédiat avec l'argent du programme d'appariement », se réjouit la présidente de Francofonds, Christine Beaumont.

Les fonds qui sont intéressés à participer au programme peuvent contacter la directrice générale, Josée Lemoine au bureau de Francofonds, (866) 237-5852.





Fortifier sa communauté

Lucille Dufresne-Labossière, responsable du Fonds communautaire de Saint-Léon.

« À Saint-Léon, notre fonds communautaire a atteint le seuil de 25 000 $ en 2010, nous permettant de pouvoir distribuer des subventions. Nous avons donc pu donner deux octrois de plus de 500 $ chacun. L'un envers notre journal local, ***Le Montagnard***, et l'autre sous forme de bourse scolaire pour encourager un étudiant de notre région à poursuivre ses études.

Nous sommes une petite communauté et nous travaillons fort, avec notre comité culturel, pour promouvoir le fait français. C'est important de pouvoir appuyer, grâce à notre fonds, ceux qui veulent faire valoir notre langue.

Aujourd'hui, notre fonds à dépassé les 30 000 $, c'est un bon début! Si on continue à augmenter ce fonds, nous pourront encore plus encourager les membres de notre communauté. »

Encourager la jeunesse

Roxane Dupuis, directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP).

« Il y a une place, au sein de la communauté, pour un Fonds Jeunesse comme celui lancé par le CJP. Son objectif est d'appuyer les initiatives de nos jeunes, qui ont beaucoup de belles idées, mais pas toujours les moyens de les réaliser. Nous espérons atteindre bientôt le seuil des 25 000 $ pour pouvoir réinvestir les profits dans nos membres. C'est toujours dans notre esprit de faire évoluer notre fonds.

Le Fonds Jeunesse est un fonds par et pour les jeunes, car ce sont leurs activités qui permettent de l'alimenter. Par exemple, les profits de l'album musical que nous allons sortir l'automne prochain, en partenariat avec le 100 Nons, seront entièrement versés dans notre Fonds et celui du 100 Nons. C'est un projet qui aura beaucoup de succès auprès des jeunes et qui permettra d'en engendrer d'autres! »



Assurer l'avenir

Ginette Lavack-Walters, directrice générale du Festival du Voyageur.

« Notre Fonds Festival n'a pas encore atteint la barre des 25 000 $ pour commencer à distribuer des subventions. Mais nous voulons en prendre avantage et mettre sur pieds des activités destinées à augmenter le fonds.

C'est primordial pour des organismes francophones d'avoir accès à de tels fonds afin d'encourager les projets de la communauté. Les subventions annuelles des fonds communautaires aident à assurer le long terme, à continuer d'avancer et de créer des projets. »

Léguer à sa communauté

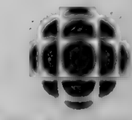
Clément Charrière, responsable du Fonds de Sainte-Anne.

« Chaque année, les subventions possibles grâce au Fonds communautaire de Sainte-Anne sont divisées entre notre comité culturel et notre bibliothèque. La communauté a déjà bénéficié de près de 50 000 $ de Francofonds. C'est important pour permettre au comité de continuer de fonctionner. Notre communauté est active grâce à l'investissement de bénévoles, c'est essentiel de pouvoir les appuyer avec le fonds communautaire.

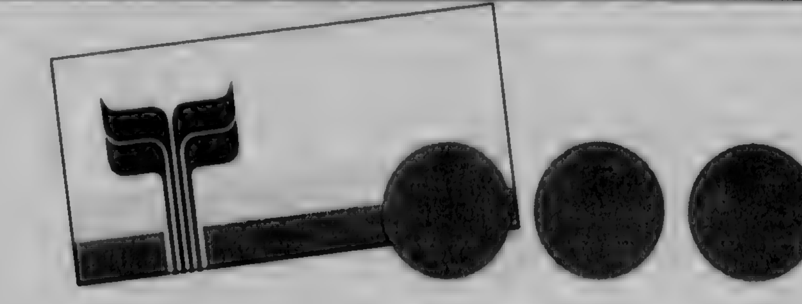
À la bibliothèque, l'argent issu du fonds permet, chaque année, d'acheter de nouveaux livres en français, surtout pour les plus jeunes. Nous voulons les encourager, dès la maternelle à lire en français! »

Merci à nos partenaires









Prophètes du *Rock'n'roll*

Le goupe de *rock'n'roll* Prophet s'apprête à sortir, mi-juillet, son premier album intitulé *Slow Heavy Killers*.

Simon DELACROIX

Le groupe Prophet sortira mi-juillet son premier album, avant de le faire découvrir en *live* au cours d'une tournée de dix jours au Canada, avec un passage à Winnipeg, le 3 août.

Formé en 2009 et gagnant du concours radio organisé par Power 97 (97,5 FM) pour jouer au Uproar Festival du centre MTS en octobre 2010, le groupe est composé de cinq membres. Ryan McElhoes est le guitariste solo, Nick Weselowski tient la guitare, la batterie est assurée par Steve Jowsey, le chant par Christian Bohonos, et le francophone, Martin LaFrenière, assure les lignes de basse.

Comme le laisse présager le titre évocateur de l'album, ***Slow Heavy Killers***, le style musical du groupe s'assume *Rock'n'roll*. « C'est simple et tout le monde aime ça, commente le bassiste francophone Martin LaFrenière. C'est une musique pour le *party*, qui s'apprécie instantanément ».

Du *rock'n'roll* oui, mais pas n'importe lequel. « Nos influences et notre style viennent du Rock Classique des années 1970, avec en tête Black Sabbath, DIO, Led Zepplin, ou encore Deep Purple », précise-t-il.

Si ces références et les titres de leurs chansons semblent présager des thèmes assez sombres voire violents, il n'en est rien dans les faits, ou presque : « Dans les paroles, dans l'attitude, dans l'image, les thèmes, le groupe se veut *rock'n'roll*. Mais nous reprenons tous ces clichés du "*bad ass*" *rock'n'roll* en les parodiant, explique Martin Lafrenière. Nous n'allons pas jusqu'au comique, mais nous reprenons avec humour les thèmes classiques et caricaturaux de cette musique. Par exemple, la chanson ***Quarter Mile Romance*** parle de courses de dragsters et de filles. L'idée est de provoquer, car pour nous c'est clairement du second degré! », lance-t-il.



photo : Gracieuseté Prophet

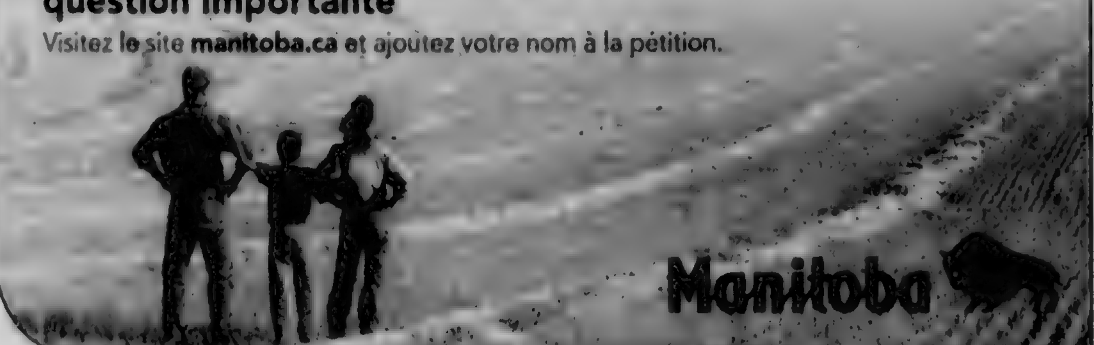
Le groupe Prophet.

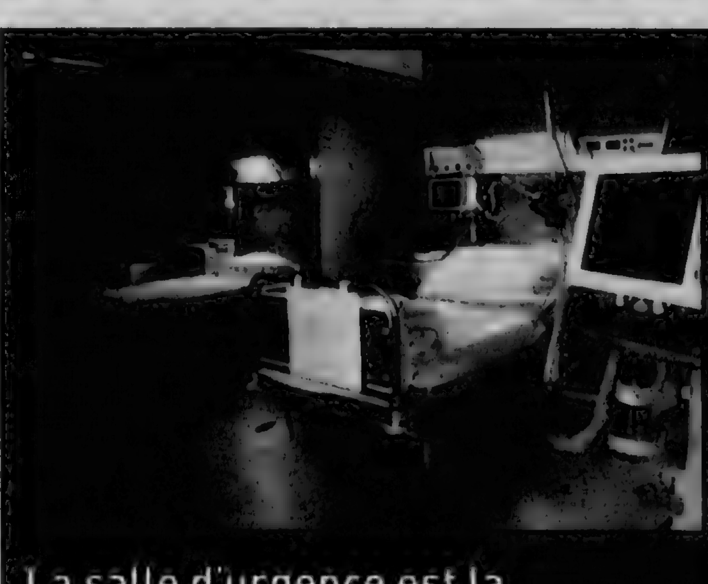
« On évite simplement de se prendre trop au sérieux, comme le font trop souvent les groupes de *rock*. On attire les gens car c'est léger, cela fait sourire », explique le bassiste.

Le groupe a peu à peu trouvé sa place au milieu de la scène *rock* et métal actuelle, en surprenant par leur formule décalée. « Le groupe passe un peu pour un OVNI, car peu de gens s'attendent aujourd'hui à ce style et ce second degré dans le *rock*, raconte Martin LaFrenière. Mais nous avons eu de bonnes réactions, notamment de la part d'autres groupes, car nous rappelons des influences anciennes, que chacun a écouté. Notre particularité est d'avoir gardé cette formule », poursuit-il.

Les six titres de leur premier album ont été autoproduits et enregistrés avec le producteur John Paul Peters. Sa sortie est prévue pour mi-juillet, avant une tournée de dix jours qui les emmènera dans l'Est et dans l'Ouest à partir du 29 juillet, avec un passage à Winnipeg au Royal Albert Arm le 3 août (1). Le groupe espère ainsi se faire repérer et signer chez un label.

(1) Pour plus d'information sur le groupe et les dates de concert : http://www.myspace.com/prophetrock







■ ÉCOLE LAGIMODIÈRE

Des valeurs qui comptent



photo : Françoise Génuit

Quennelle Kyla et Marcus Cook, en maternelle, ont découvert l'usage des capteurs de rêves lors d'un atelier d'artisanat.



photo : Gracieuseté École Lagimodière

Les élèves ont été initiés aux danses autochtones par l'Aboriginal Dance Company lors d'un pow-wow, le 17 juin à l'École Lagimodière.

Françoise GÉNUIT
LORETTE

À quelques jours de la Journée nationale des Autochtones, les élèves de l'École Lagimodière ont eu une représentation des cultures, des contributions et des inventions des Premières Nations, des Inuits et des Métis du Canada.

Lors de cette journée, le 17 juin dernier, régnait dans les salles de classe et la cour de l'école une ambiance propice au partage et à l'écoute.

Sur le tableau d'une salle de classe, on pouvait lire : « 15 % des Manitobains sont des Autochtones et un tiers des élèves de l'École Lagimodière est issu de familles métisses ».

« C'est un éveil sur les trois groupes autochtones, affirme l'enseignante Charline Fouasse. Les élèves ont participé à différents ateliers qui couvraient les arts, le jeu et le sport, et le style de vie des peuples autochtones. »

Pour cette génération qui vit la crise environnementale, c'était aussi l'occasion de découvrir comment ces peuples étaient connectés à la nature.

Madeleine Chartrand, élève en 8e année, et Gabrielle Gagnon, en 7e année, ont apprécié de découvrir la culture de leurs ancêtres à l'école.

« J'ai beaucoup appris lors de cette journée d'enseignement sur la culture autochtone, dit Gabrielle Gagnon. J'étais captivée par l'enseignement des symboles et des valeurs de la vie. C'était fort intéressant. Leur mode de vie montre qu'ils avaient un rapport intelligent avec la nature. »

« C'est important de connaître les traditions des peuples, ajoute Madeleine Chartrand. J'ai eu l'occasion de me plonger dans la généalogie de ma famille et je sais qu'elle est installée depuis très longtemps au Manitoba. En savoir plus sur les traditions autochtones, c'est mieux connaître mon identité et ma culture. »

La veille, tous les élèves avaient assisté au montage du tipi de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), sous l'œil avisé de la coordonnatrice de projets autochtones, Brigitte Allain-Carrière. Les élèves de la 7e année ont prêté main forte.

Sous le même tipi, Brigitte Allain-Carrière a parlé aux élèves des sept préceptes de vie rattachés à la culture autochtone. « Nous avons parlé du respect, de l'estime de soi ou encore de l'humilité, indique-t-elle. C'était l'occasion de faire correspondre des situations de la vie scolaire et d'autres en-dehors. Avec les maternelles, nous avons abordé l'importance de l'environnement au moyen de marionnettes. »

Les élèves ont aussi pu participer à de nombreuses activités, comme des ateliers d'art autochtone, des jeux autochtones, ou encore jouer à la crosse, un sport d'origine amérindienne.

La journée s'est terminée par un *pow-wow*. Tous les élèves suivaient les pas des crieurs et des danseurs de l'*Aboriginal Dance Company*.

« L'intention de cette journée était d'ouvrir un dialogue et de créer un rapprochement avec la culture autochtone. Au final, j'ai trouvé que les jeunes étaient à l'écoute et ouverts au partage. Tout ceci était très positif », conclut Brigitte Allain-Carrière.

Les élèves de l'École Lagimodière ont en effet eu, au travers de cette journée, un cours d'Histoire grandeur nature.

■ Fusion

La conquête de Falcon Ridge



photo : Gracieuseté Marcel Druwé

Les élèves des 9e et 10e années à la conquête de Falcon Ridge lors de la troisième édition de Fusion autour du thème western.

Françoise GÉNUIT
FALCON RIDGE

Comme chaque été depuis trois ans, plus de 400 élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont répondu à l'appel du grand rassemblement annuel des élèves des 9e et 10e années, Fusion.

L'événement s'est tenu au parc Falcon Ridge les 2 et 3 juin derniers. Des centaines d'élèves costumés selon la thématique western avaient installé leurs tentes pour l'occasion de cette Fusion III qui, semble-t-il, ne se limitera pas à une trilogie.

Succès en français

Plus d'une trentaine d'ateliers étaient proposés et les jeunes se sont défoulés en profitant pleinement du cadre naturel de Falcon Ridge. Des activités telles que le boulingrin, l'équitation, l'escalade, le canotage, le tir à l'arc ou encore la création d'une murale en plein air avec Gérald Laroche ont animé le séjour des jeunes.

Le groupe Les Imposteurs était de la partie pour divertir les participants durant le souper. Une variété de spectacles musicaux, par et pour les jeunes, étaient aussi au programme de la soirée.

Fusion est un événement rassembleur qui offre autant de divertissement que d'objectifs éducationnels. Cette initiative de la DSFM vient contribuer à l'épanouissement des jeunes qui témoignent d'un engagement francophone.

« Fusion était un grand succès cette année encore, affirme l'agent des services culturels de la DSFM, Stéphane Tétreault. Il faut toutefois souligner que cette réussite repose sur le besoin fondamental que nos jeunes ont d'apprendre et de s'épanouir en français. Sans cette jeunesse engagée, Fusion ne pourrait pas avoir lieu. »

Cette troisième édition a accueilli 70 élèves de plus que l'an passé et la DSFM espère augmenter ce nombre pour atteindre 500 participants lors de la prochaine édition.

■ L'Orage cu

RDV au carrefour du Nord



photo : Gracieuseté Stéphane Tétreault

Les élèves de l'École Christine-Lespérance, l'École Précieux-Sang et l'École communautaire La Voie du Nord se sont enrichis mutuellement lors d'un séjour culturel à Thompson.

Françoise GÉNUIT
THOMPSON

L'Orage culturel a balayé la fin de l'année scolaire en stationnant à Thompson où trois écoles, l'École Christine-Lespérance, l'École Précieux-Sang et l'École communautaire La Voie du Nord (ECVN) s'étaient données rendez-vous.

Cette activité divisionnaire, qui est un échange culturel entre trois écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), s'est déroulée du 21 au 24 juin dernier, un an après sa première édition.

« Nous étions très excités de revoir les élèves de Winnipeg, dit Kelsey Carrière, élève en 7e à l'ECVN. J'avais hâte de les rencontrer à nouveau, de leur faire découvrir notre école et là où je vis. »

Les retrouvailles ont eu lieu dans le parc provincial de Paint Lake à une trentaine de minutes de Thompson. C'est aussi dans ce même parc que le campement des trois écoles avait été installé afin d'offrir aux élèves de Winnipeg un total dépaysement.

« Pour faciliter l'échange, nous avons conservé le jumelage des élèves qui avait été créé lors de notre visite l'année passée, indique le directeur de l'ECVN, Roger Gagnon. Nos élèves avaient écrit une lettre qu'ils ont donnée à leur jumeau ou jumelle pour raconter les événements depuis la première rencontre. Ensuite, ils ont eu le temps de profiter de leur séjour et de partager encore plus de choses. »

Les élèves avec le personnel de l'ECVN avaient organisé le programme des différents sites à visiter. Ensemble, ils ont continué de développer les liens qu'ils avaient créés au gré des activités touristiques et récréatives dans Thompson et ses environs.

« Notre ville a reçu une horloge qui embellit l'hôtel de ville, raconte Renée Soucy, élève en 7e année. C'est un hommage à John Thompson qui est à l'origine de la création de notre ville. Nous avons emmené nos amis voir ce nouveau monument ainsi que l'immense statue du mineur. »

L'Orage culturel rapproche les écoles de la DSFM entre elles. Les jeunes qui se sont liés d'amitié ont ramené des souvenirs de cette expérience unique.

Les sorties et séjours divisionnaires permettent ainsi aux jeunes de développer leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca





Un festival de plus en plus vert

Depuis ses débuts il y a 38 ans, le Festival Folk de Winnipeg a toujours mis le respect de la nature au centre de ses principes. Cette année encore, il va plus loin dans la protection de l'environnement.

Camille SÉGUY

« Respecter la nature et laisser le parc Birds Hill, où se déroule le Festival Folk, exactement comme on l'avait trouvé en arrivant est un de nos objectifs depuis 38 ans que le festival existe, affirme la directrice des communications au Festival Folk de Winnipeg, Margaret Koshinsky. Cette année encore, on introduit quelques nouveautés pour réduire nos émissions de carbone. »

Le Festival Folk a notamment acquis un lave-plats industriel à haute efficacité énergétique pour laver la vaisselle sur place au lieu de l'emmener ailleurs sale et la ramener propre pour les prochains repas comme les années précédentes. « Ça nous fera consommer moins d'essence, se réjouit Margaret Koshinsky. De plus, cette nouvelle machine consomme très peu d'eau et d'électricité. »

Elle précise que le festival met en place depuis près de 20 ans un programme intensif de recyclage et de compostage, avec l'aide de la Fondation Winnipeg, qui est toujours en vigueur. Des assiettes en plastique dur sont prêtées aux festivaliers en échange d'un *toonie*, qui leur est redonné quand ils rapportent l'assiette à la plonge.

« Avec ce système, on évite d'utiliser plus de 100 000 assiettes en carton, souligne Margaret Koshinsky. On utilise aussi des verres totalement compostables et du savon de vaisselle écologique, on vend des tasses souvenir réutilisables et on encourage les gens à apporter les leurs au festival, et on vend seulement de la nourriture biologique, équitable et locale pour éviter trop de transport.

« Et cette année pour la première fois, ajoute-t-elle, on aura des couverts complètement compostables. »

Le transport

Si le recyclage et le compostage sur site se fait très bien car « notre public est naturellement protecteur de l'environnement, affirme Margaret Koshinsky, et on a 400 bénévoles qui veillent sur ça », faire changer les habitudes de transport reste difficile.

« On essaie d'encourager les gens à ne pas venir en voiture au Festival Folk pour réduire les émissions de gaz carbonique, souligne la directrice des communications. C'est devenu notre plus grand défi et objectif. »

Pour cela, le festival organise depuis 2010 des voyages organisés à vélo depuis Winnipeg. « C'est un voyage assisté, c'est-à-dire qu'un van suit les cyclistes et leur apporte tous leurs sacs et leur matériel, explique Margaret Koshinsky. Le poids des bagages ne doit donc pas être un problème. De plus, en début de festival, les cyclistes sont les premiers à choisir leur place dans le camping. »

Et pour ceux qui viennent tout de même en voiture, le Festival Folk encourage à apporter des bicyclettes et à les utiliser sur le site et dans le parc Birds Hill. « On a de très grands casiers pour mettre les vélos, assure Margaret Koshinsky. On a même un kiosque de réparations mineures de vélos. »

Pour la première fois cette année, le Festival Folk propose aussi des trajets en autobus, gratuits, depuis partout dans la ville. « Les festivaliers peuvent prendre n'importe quel bus de Winnipeg Transit gratuitement, en montrant leur bracelet du festival, jusqu'au Festival express qui est aussi gratuit, indique Margaret Koshinsky. On a une navette qui part toutes les 30 minutes. »

Elle précise que « dans le bus, les gens peuvent apporter tout ce qu'ils veulent, notamment des poussettes, sauf des vélos. Il y a un service de casiers au festival à leur disposition pour garder leurs affaires. De plus, on prévoit des surprises dans la navette! Ça va être le *fun*! »

Margaret Koshinsky annonce par ailleurs que le Festival Folk redéveloppe son site à Birds Hill et, entre autres, prévoit d'installer en 2012 un arrêt de bus à l'entrée principale « pour que les gens qui prennent le bus n'aient pas à marcher quelques minutes pour atteindre la porte. Grâce à ça, on espère que plus de gens encore prendront notre navette », conclut-elle.



photo : Camille Séguy

Margaret Koshinsky présente un verre compostable et une assiette du programme de recyclage du Festival Folk.

Des choix en plein air

Jocelyne NICOLAS

Avec plus de 60 artistes et sept estrades au Festival Folk (1), du 6 au 10 juillet, comment un spectateur peut-il savoir par où commencer?

« Il y a plein de façons de se familiariser avec le Festival Folk et ses activités, s'exclame la gestionnaire de marketing et communications pour le festival, Margaret Koshinsky. Il y a le guide papier ou en ligne, qui est aussi disponible pour iPhones, nous avons des bénévoles dans le parc qui connaissent la programmation et même un groupe d'accueil pour vous expliquer le déroulement de la journée. Surtout, les spectateurs devraient utiliser leur intuition. Suivez la musique et allez découvrir! »

En effet, le Festival Folk, qui se déroulera au parc Birds Hill, se donne le mandat d'aider ses spectateurs à découvrir ses nouveaux artistes favoris. L'année dernière, plus de 76 000 spectateurs ont participé au festival musical, et on s'attend à environ le même nombre cette année.

En ce qui concerne la programmation, Margaret Koshinsky fait plusieurs recommandations pour ceux qui cherchent un point de départ. « Nous avons un espace pour les familles, indique-t-elle. Les enfants qui ont moins de cinq ans y sont admis gratuitement, et il y a plein d'activités et artistes pour eux, y compris Fred Penner. »

Les ateliers pour enfants essaient d'inclure tous les enfants. En effet, cette année certains ateliers auront des interprètes d'American Sign Language (ASL) pour les enfants sourds ou malentendants. « Le festival offre beaucoup plus que des concerts », affirme Margaret Kasinsky.

Par exemple, le public aura la chance d'interagir avec certains des artistes pendant des séances d'accueil. « Ce sont des rassemblements intimes où les artistes et le public peuvent jaser de la musique, de leurs projets, de n'importe de quoi », continue Margaret Koshinsky.

Les ateliers offerts consistent en des concerts improvisés entre deux ou plusieurs artistes. « Pour moi, c'est l'essentiel de l'événement. Nous mettons sur scène un guitariste de folk américain avec un groupe *a capella* d'Afrique et le résultat est souvent spectaculaire, se réjouit Margaret Koshinsky. Ce sont des collaborations qui se feront uniquement sur nos estrades et pour un soir seulement. »

Pendant la journée, les sept estrades sont programmées avec une grande variété d'artistes, et les deux estrades en soirée mettent en vedette les artistes les plus connus, ainsi que les artistes à l'avenir prometteur.

Les artistes participants ont des styles et des origines divers. Provenant du Manitoba, du Canada, des États-Unis, de Jamaïque, du Mali, de Syrie, d'Europe et d'Australie et présentant de la musique *roots*, *folk*, *blues*, électronique, *rock* et *soul*, le Festival Folk espère que tous les spectateurs trouveront quelque chose à leur goût. Les artistes reconnus, comme k.d. lang, Blue Rodeo, Tegan et Sara, ainsi que Lucinda Williams seront sur scène, ainsi que des artistes manitobains tels que Scott Nolan, Oh My Darling, DJ Hunnicutt et Crooked Brothers.

(1) Pour savoir davantage sur le Festival Folk 2011, visitez www.winnipegfolkfest.ca

Festival Folk de Winnipeg 2011



Les artistes francophones

Le Festival Folk de Winnipeg accueillera quatre groupes francophones aux profils et origines variés.

Textes : Simon DELACROIX

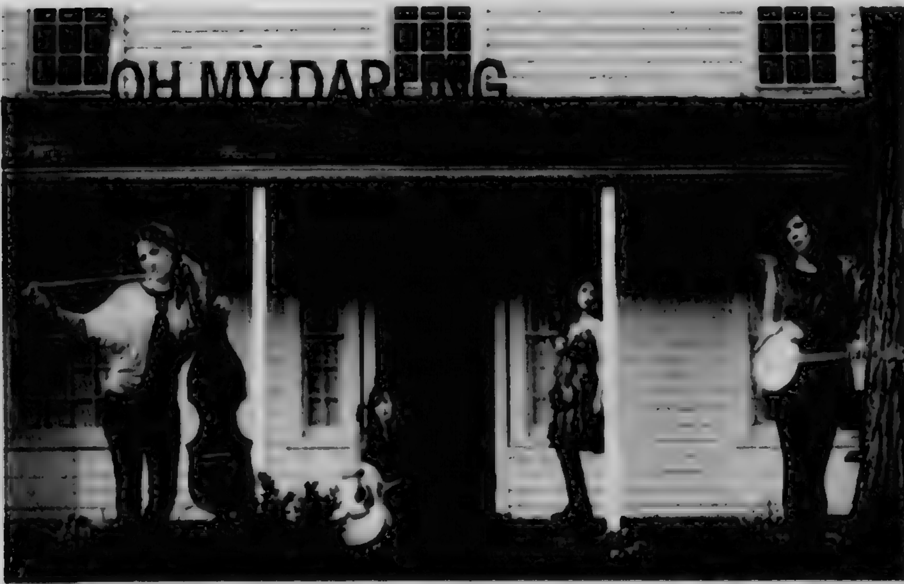


photo : Gracieuseté Oh My Darling

Le quatuor 100 % féminin Oh My Darling distille au son de ses quatre voix une musique au style mélangé, reflet de leurs univers musicaux variés : *country, blue grass, Appalachian old time, roots music*, et chansons francophones traditionnelles d'Acadie ou d'origine Métis, chaque jeune femme apporte avec ses influences et ses origines sa touche personnelle.

Formé il y a trois ans, après un premier concert au Festival du Voyageur sous le nom Les Filles de Louis Riel, le groupe a néanmoins pour langue commune l'anglais, qui domine son répertoire. Cependant la contrebassiste francophone, Marie-Josée Dandeneau, et la guitariste francophile, Vanessa Kuzina, entrainent les deux autres membres, la violoniste, Rosalyn Dennett, et la banjoiste, Allison de Groot, à composer et chanter de plus en plus en français.

« Nous avons pour but de sortir cet hivers un album de cinq titres uniquement en français, anticipe Marie Josée Dandeneau. Nous voulons davantage élargir notre public aux francophones, et c'est aussi une façon de célébrer une culture continuellement présente au Manitoba. On vient toutes de là, et nous sommes fières de garder cette tradition », explique la contrebassiste.

Au milieu d'une programmation internationale, Oh My Darling sera ainsi pour sa première participation, le seul groupe représentant de la culture franco-manitobaine au Festival Folk. Leur passage au Festival début juillet marquera aussi la sortie de leur nouvel album intitulé ***Sweet Nostalgia***.

Pour plus d'information sur Oh My Darling : http://www.ohmydarling.ca/



photo : Gracieuseté Galant, tu perds ton temps

Le sextet québécois Galant, tu perds ton temps, est un quintette vocal formé de Mia Lacroix, Evelyne Gélinas, Josianne Hébert, Isabelle Payette, Jacinthe Dubé, et du percussionniste, calleur et gigueur, Jean-François Berthiaume.

Le groupe, qui reprend des chansons traditionnelles acadiennes, est né de l'idée de se réapproprier le répertoire traditionnel féminin, trop souvent chanté par des hommes, qui sont majoritaires dans ce style de musique.

« Nous recherchons des chansons qui ont été composées pour être chantées par des femmes. C'est donc un groupe au propos féminin, mais pas féministe », précise Jacinthe Dubé.

Si les thèmes sont féminins et font la part belle à la romance, le ton n'est pas toujours aussi fleur-bleue que l'on pourrait le croire. « Il y a des histoires d'amours, d'amants, mais aussi des histoires de viol, de meurtre ou de détresse de mères », explique Jacinthe Dubé.

Par définition, ces chants traditionnels n'ont pas d'auteurs revendiqués et appartiennent au folklore. Le groupe a dû les harmoniser pour cinq voix, à partir de partitions sommaires provenant de recueils. Leur choix s'effectue selon l'envie de rapporter une histoire, un thème oublié, et souvent en rapport avec l'actualité.

« Il faut que cela nous parle. Nous jouons du traditionnel, mais nous vivons dans notre époque et, malgré leur ancienneté, les textes font souvent écho à l'actualité. », commente Jacinthe Dubé.

Chantant uniquement en français, les cinq québécoises ont conscience du défi qui les attend face au public du Festival Folk, en majorité anglophone.

« C'est toujours un défi puisque nous n'avons pas d'accompagnement musical mélodique, par choix de mettre en avant les textes. Mais on a la force des harmonies et des arrangements vocaux, notre musicalité vient de là. De plus, nous expliquons en anglais les chansons avant de chanter pour que les spectateurs puissent se situer », conclut Jacinthe Dubé.

Pour plus d'information sur Galant, tu perds ton temps : http://www.galanttuperdstontemps.ca/



photo : Gracieuseté Jaune Toujours

Le groupe belge Jaune Toujours démontre une belle diversité culturelle. En effet, le bilinguisme de la Belgique amène le groupe à délivrer des textes en français, en néerlandais, mais aussi en anglais. « Le choix de la langue est dicté par le texte et son sens, par rapport aux expressions que peut apporter une langue plutôt qu'une autre », explique le chanteur, Piet Maris.

Le style lui, est difficile à résumer. « C'est un peu le côté dur et pas commercial de ce que l'on fait, car avec nos nombreux styles, nous sommes difficile à classifier, explique Piet Maris.

« Pour résumer, nous nous disons musique du monde, *rock*, et *folk*, mais nos influences mêlent la musique tzigane, les musiques d'Europe de l'Est et des balkans et le son des fanfares traditionnelles utilisées notamment lors des carnavals en Belgique », continue-t-il.

Le groupe bruxellois est composé du chanteur accordéoniste, Piet Maris, du percussioniste, Théophane Raballand, du contrebassiste Mathieu Verkaeren, du saxophoniste et clarinettiste, Mattias Laga, et des trompettistes, Dirk Timmermans, Bart Maris, Sam Versweyveld, et Yves Fernandez-Solino.

« La formule n'est pas évidente car nous n'avons pas de guitare. C'est donc l'accordéon qui fait le lien entre les cuivres et la partie rythmique des parties basse et batterie. »

Le ton de leurs textes se veut résolument engagé. « Nous voulons nous impliquer et parler de choses universelles, et les injustices sociales font malheureusement partie de ces problèmes qui se retrouvent partout, explique le chanteur. Nous chantons aussi pour donner aux gens le courage de tenir le coup, de ne pas abandonner les valeurs humaines de base, comme par exemple au sujet des réfugiés qui devraient avoir le droit, comme tout le monde, de vivre en sécurité avec leur famille. »

Pour plus d'information sur le groupe : http://www.myspace.com/jaunetoujours ou http://www.chouxnet/



photo : Gracieuseté Coracol

La jeune artiste Carole Facal propose avec son groupe une musique « au croisement de la *folk*, de la chanson francophone mais aussi anglophone, avec des influences *soul*, ou encore de la musique des années 60, dans un mélange très personnel et que j'espère original! », explique la chanteuse.

Au sein de Caracol, Carole Facal est celle qui compose en premier lieu. Mais les musiciens qui l'accompagnent, impliqués sur les albums et les tournées, apportent aussi leur pierre à l'édifice. « Ils m'apportent et m'inspirent beaucoup, explique la chanteuse. Je suis à la barre, mais je ne me considère pas comme une artiste solo. Par exemple, nous jouons beaucoup sur les harmonies, tout le monde chante. »

L'artiste expose dans ses textes sa vision des sentiments humains, comme dans les titres ***Le mépris*** ou ***L'amour est un tricheur***. Carole Facal chante en français et en anglais, et elle tient à utiliser les deux langues, quelle que soit la langue principale du public. « Beaucoup de groupes s'empêchent de chanter dans une autre langue, moi je fais fi de cela, explique-t-elle. Pour moi, la musique ce n'est pas de la politique. Mais sa beauté c'est d'être partagée avec tout le monde, alors chanter dans deux langues facilite le partage. Et puis je n'ai jamais ressenti de désintérêt du public vis-à-vis du français ou de l'anglais ».

Carole Facal veut aussi apporter au festival un côté francophone plus prononcé, alors que les groupes anglophones dominent en nombre. Par ailleurs, elle y étrennera, pour la premier fois sur scène, des morceaux de son prochain album qu'elle annonce « plus assumé, plus mature, plus homogène, et plus lumineux aussi ». Sa sortie est prévue pour septembre.

Pour plus d'information sur Caracol : http://www.caracolmusique.com/

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✓ 15 au 19 août • ***Camp sport et plein air*** • École Saint-Joachim • pour les 7-13 ans • info. : 925-5662.

Richer

- ✓ 10 juillet • ***Célébration Thibaultville*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ✓ Jusqu'au 2 septembre • ***Le centre d'interprétation historique – Fort Gilbraltar*** • 10 h • Fort Gilbraltar • 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.
- ✓ 29 juin • ***Atelier : Le divorce et la séparation*** • Pluri-elles (Manitoba) • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✓ 29 juin au 20 juillet • ***Vernissage et exposition : Rachael Tycoles*** • Centre culturel franco-manitobain • La galerie • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 29 juin au 20 juillet • ***Programme de lecture pour enfants*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boulevard Provencher • info. : 986-4272.
- ✓ 30 juin • ***Atelier : J'apprends en famille*** • 9 h 30 • Pluri-elles (Manitoba) • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✓ 1er juillet • ***Fête du Canada au Parc Joseph Royal*** • Tourisme Riel • 17 h à 23 h • spectacles variés, taverne et visionnement des feux d'artifices • info. : 233-8343.
- ✓ 2 juillet au 28 août • ***Théâtre dans le cimetière 2011*** • Cathédrale de Saint-Boniface • 13 h • 190, ave. de la Cathédrale • info. : 986-8496.
- ✓ 5 juillet • ***Atelier : Enfants de parents séparés*** • Pluri-elles (Manitoba) • 10 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✓ 7 juillet • ***La visite Chez Mélina*** • La Maison Gabrielle-Roy • 11 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✓ 9 juillet • ***Cinéma CCFM : L'Immortel*** • Centre culturel franco-manitobaine • Salle Antoine-Gaborieau • 19 h • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.

Saint-Georges

- ✓ 15 au 17 juillet • ***Festival Châteauguay*** • info. : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 14 et 15 juillet • ***Folies Grenouilles*** • info. : 233-ALLÔ (2556).

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 1er juillet • ***Le Canada en fête 2011*** • CDC Sainte-Anne • Parc de Sainte-Anne-des-Chênes • info. : 422-5908.

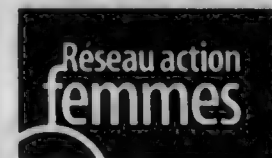
La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (o. anisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public fran. ophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo





Réseau action femmes (MB) inc.

APPEL D'OFFRES

Réseau action femmes (RAF) est un organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, économique, culturel, éducatif et politique.

But du projet

Après une consultation auprès de la communauté, développer un plan d'action de 3 ans à trois composantes : un plan de recrutement, un plan de communication et un plan de financement à long terme.

Description du projet

Établir, en consultation avec les membres et les partenaires de la communauté, un plan d'action de 3 ans à trois composantes : un plan de recrutement qui touchera un public plus large afin de recruter les jeunes femmes, les familles exogames et les francophiles; un plan de communication pour mieux sensibiliser le public au rôle du RAF qui est d'identifier des pistes d'action, des solutions et des partenariats pour améliorer la condition des Franco-manitobaines dans les secteurs éducatif, économique, culturel et social; et un plan de financement à long terme. Avec ces composantes en place, RAF pourra mieux outiller sa clientèle franco-manitobaine, faire valoir son leadership et renforcer la communauté dans son ensemble.

Échéancier du projet

Le 15 octobre 2011

Réception d'offres

Les personnes ou entreprises intéressées à soumissionner pour ce projet devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que les coûts associés. Un profil du ou de la soumissionnaire ainsi que les coordonnées de deux répondants doivent accompagner l'offre.

Dépôt de la soumission

Les offres doivent être reçues par courrier traditionnel ou électronique avant le 14 juillet 2011 à 16 h à l'attention de :

Madame Blandine Ngo Tona, Vice-présidente
Réseau action femmes (MB) Inc.
C.P. 62 Saint-Boniface (MB) R2H 3B4
(204) 231-7063
Courriel : raf@raf-mb.org

Confidentialité

Toutes les soumissions seront traitées de façon confidentielle

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton

« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**



Personnes. Mission. Progrès.

HOCKEY

C'est les Jets!

Dans les dernières semaines, l'équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH) de Winnipeg a pris forme. L'entraîneur, le directeur général et un partenaire corporatif ont été nommés, et le nom de l'équipe a été annoncé.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Quand le moment de la grande annonce est arrivé, le dévoilement du nom de la nouvelle équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH) à Winnipeg s'est fait sans grand apparat. C'est lors de la soirée repêchage des joueurs amateurs de la LNH, le 24 juin, à Minneapolis, aux États-Unis, que le président de True North Sports and Entertainment (TNSE), Mark Chipman, a eu l'honneur d'annoncer que Winnipeg aura ses Jets.

« Cela nous fait grand plaisir d'annoncer le premier des joueurs amateur à être repêché pour les Winnipeg Jets », a avancé Mark Chipman, avant que Mark Scheifele de Barrie, en Ontario, ait été nommé la première nouvelle recrue des Jets.

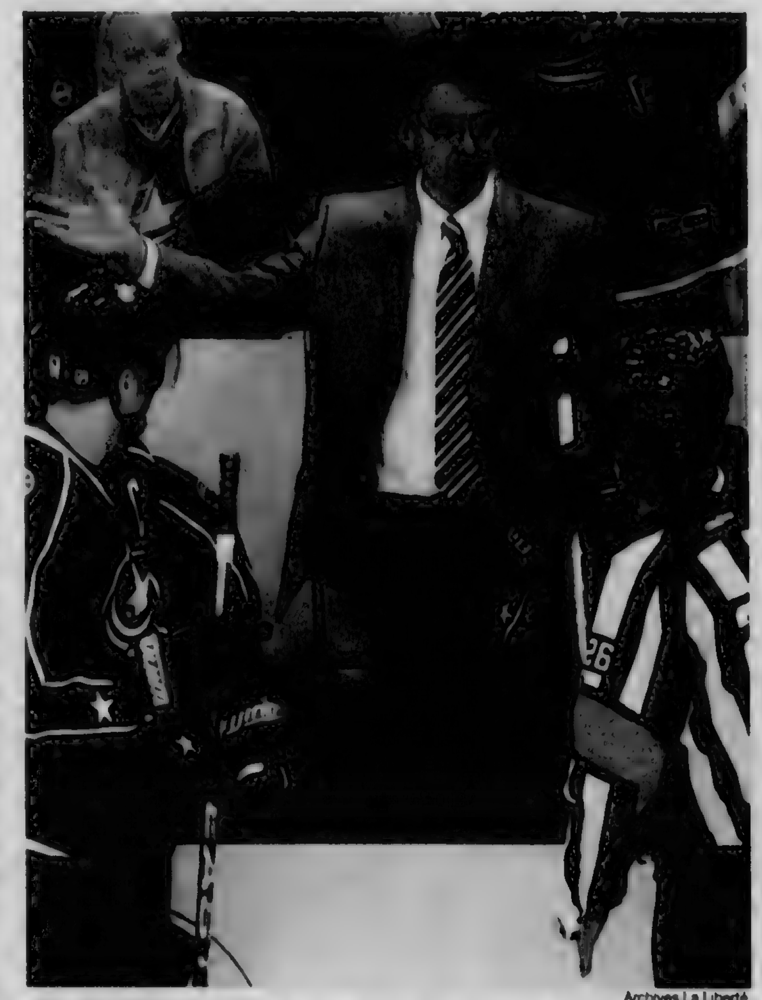
Depuis l'annonce officielle du retour de la LNH le 31 mai, beaucoup de détails ont été résolus en ce qui concerne l'administration de l'équipe. L'ajout du vice-président et directeur général, Kevin Cheveldayoff, a été suivi par la confirmation que Claude Noel, ancien entraîneur du Manitoba Moose, sera dorénavant l'entraîneur des Jets. Le partenariat entre TNSE et MTS, la compagnie de télécommunications, a été renégocié et renouvelé. Il y aussi eu le lancement d'un nouveau site Web pour l'équipe à Winnipeg (1) qui, pour l'instant, garde les couleurs du site Web de ventes des billets de saison, soit noir et gris.

Le directeur des communications corporatives et des opérations de TNSE, Scott Brown, affirme que le site, ainsi que l'équipe resteront sans couleurs ou marque officielle pendant un bon moment. « Nous travaillons maintenant avec la ligue et Reebok, la marque partenaire, pour trouver le *look* des Jets, explique-t-il. En ce moment, il n'y aucune date d'arrêtée pour ce processus, mais il ne faut pas l'attendre avant quelques semaines. »

Dix joueurs amateurs ont été repêchés en tout pendant la fin de semaine du 25 juin à Minneapolis, y inclut Jason Kasdorf, un Winnipégois qui a été choisit en 157e position. « Nous sommes tous très contents avec les résultats du repêchage, continue Scott Brown. C'est la première fois que les dépisteurs de talent et notre administration ont travaillé ensemble, et nous croyons avoir choisi des jeunes hommes qui seront un plus pour l'équipe dans les années à venir. »

L'équipe des Jets semble trouver un peu de stabilité après des mois d'inconnues et de changements. « Il n'y aura plus personne qui quittera l'organisation, précise Scott Brown. Nous allons ajouter des employés pour accommoder les demandes apportées par une équipe de la LNH, mais la vaste majorité des employés de TNSE resteront avec nous. »

(1) www.winnipeg.nhl.com



Archives La Liberté

Claude Noel a été nommé entraîneur en chef pour les Winnipeg Jets.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 juillet 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le manège enchanté	Schtroumpfs	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Connivence	Téléjournal Midi	Variées	Ma Soccer	Frères & soeurs		Cinémas variés			Ma Vie de quartier	Variées
RDI	RDI santé	L Visite royale / RDI en direct		L RDI en direct			Téléjournal Midi	L Visite royale / La période de questions		L Ma V Visite royale / Me J RDI en direct		Ma RDI en direct	L RDI en direct	V RDI en direct			Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Me 25 Habit	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Variées	50 Champion
TVA	Cinémas variés			45 Road Runner	Les soeurs Elliot		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 4 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "La Mort"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "L'itinérance"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "L'itinérance"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cépages	Ça roule!	Des racines et des ailes "Passion patrimoine: Le rêve d'une vie"				FBI "Copyright"		le journal / 20Afrique	35 Thalassa "Les derniers harponneurs d'Indonésie"				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Juste Pour Rire: Gala "Guy Nantel"		Le grand C	Le grand C	TVA nouvelles	Juste pour rire (DS)	Sucré salé	"Mémoires de septembre" ('04) Wali Razaqi, George Calil.			15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité			

Mardi 5 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Pénélope	Connivence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Tout le monde 1/2	Beautés désespérées "Rien à déclarer"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "Le pied"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Manimal		Zone d'ombre "L'affaire Skander Vogt"		Le sexe autour du monde "Suède"		Habit du Monde	Matière grise	le journal / 20Afrique	35 "Le pendu" ('06) Dominique Reymond, Dominique Blanc.			10 Sortie de route	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"L'homme orchestre" ('70) Noëlle Adam, Louis De Funes			Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Mercredi 6 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "À livre ouvert"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plages des 60's		La maison des Rocheville "La maison des tourments"			35 Toutes les télés	Cépages	Ça roule!	le journal / 20Afrique	35 "Adieu Gary" ('09) Jean-Pierre Bacri		45 Le problème	Club social	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Les Gags	Dieu Merci!		Le combat des toques		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"L'Abysse" ('89) Mary Elizabeth Mastrantonio, Ed Harris					15 Infopublicité	

Jeudi 7 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	La Petite Vie	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "Fraternité"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Les états au pied du mur"		Le Téléjournal RDI		Visite royale "En Alberta"		Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Les états au pied du mur"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde "Japon"		Envoyé spécial				Le sexe autour du monde "Suède"		le journal / 20Afrique	35 Des racines et des ailes "Passion patrimoine: Le rêve d'une vie"				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Gilyeat" 2/2		"Bonjour l'amour" ('02) Christina Applegate, Cameron Diaz				TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Deuce Bigalow: Gigolo à tout prix" ('99) Rob Schneider.			15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité			

Vendredi 8 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Toutes directions	"La course vers la montagne ensorcelée" ('09) AnnaSophia Robb, Dwayne Johnson				Zone doc "Une guerre qui ne veut pas mourir"		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"L'île de mon enfance" ('97)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures 60 minutes	Visite royale			Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures 60 minutes	RDI économie	Le Téléjournal RDI		Téléjournal	45 Nouv. sports
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Passe-moi jumelles "Haut les coeurs!"		Horizons: Volcans du monde		Les routes de l'impossible		Club social "Un monde sans handicap"		le journal / 20Afrique	35 "Je ne suis pas coupable" ('10) Marius Colucci, Antoine Duléry			15 Construire	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à rev. Pt. 2 de 2 suite du 1 juil		"Rapides et dangereux 2" ('03) Tyrese, Paul Walker				TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Pour Toujours" ('89) Holly Hunter, Richard Dreyfuss					Infopublicité	

Samedi 9 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Glurp attack	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Le club des cinq	Gawayn	Toutes directions	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Tout le monde 1/2	Soccer Féminine Quart de finale Coupe du monde FIFA Allemagne						La Semaine verte	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Avenirs "Transport"	Science ou fiction	Docteur Boris	Super flics "La lettre"	Tendance A	Vélo de Ravel	TV5 le journal	Mission millénium				45 Peuples	Journal Suisse	Club social "Un monde sans handicap"		30 millions d'amis	Manimal	
TVA	7h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Crusoé "Paix à son âme"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"L'homme parfait" ('05) Heather Locklear, Hilary Duff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Zone doc "Aharon Barak, le juge"		Téléjournal	Gars, fille "Le sport"	"Aurore" ('05) Marianne Fortier, Hélène Bourgeois-Leclerc				Les Tudors		Téléjournal	25 Un monde de passions		25 Sport	55 Entrevues Stéphan reçoit Dany Boon. Invité(es): Dany Boon			25 "Le coeur ail…
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Visite royale			Téléjournal	Tellement sport	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Mot de passe		FrancoFolies 2008			Acoustic	le journal / 20Afrique	35 Taratata "Lady Gaga"				On n'est pas couché		
TVA	TVA nouvelles	"Le tout pour le tout: À nous la victoire!" ('07) Ashley Benson			15 "Entrez dans la danse" ('06) Rob Brown, Antonio Banderas					TVA nouvelles	"Flics en direct" ('02) Eddie Murphy, Robert De Niro			45 "Mission sans permission" ('04) Kristen Stewart, Max Thieriot.				Infopublicité

Dimanche 10 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Tandoori 1/2 Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Découverte 2/5		Téléjournal Midi	Second Regard	Soccer Féminine Quart de finale Coupe du monde FIFA Allemagne						Les chefs!	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	Tout le monde 1/2
TV5	Matière grise "[illegible]"		Manimal		FBI "Copyright"		le journal / 10Géopoli	Science ou fiction	Des racines et des ailes "Passion patrimoine Le rêve d'une vie"				Journal Suisse	Les routes de l'impossible		Habit du Monde	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h00 Salut, bonjour!		"Disco" ('08) Gérard Depardieu, Franck Dubosc.				TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Gremlins 2: Nouvelle génération" ('90) Phoebe Cates, Zach Galligan			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Découverte		Animo	Le grand rire 2010		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	25 Nouv./40 Un soir	10 "La vengeance d'un homme" ('02) Du-na Bae, Ha-kyun Shin.				10 "L'homme qui murmurait à l'oreille	
RDI	Grands reportages "Les vrais gagnants"		Le journal RDI	Artisans change.	Grands Documentaires		Téléjournal	Naufragés des villes "L'itinérance"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tout le monde 1/2	Téléjournal	109	Grands reportages "Les vrais gagnants"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un cirque		"Mort d'un président" ('10) André Marcon, Jean François Balmer			35 L'autre combat	le journal / 20Afrique	35 Québec en 12 lieux	05 Les Bougon "Boulot, vibro, dodo"		Habit du Monde	Matière grise	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Bête et surdouée	À mourir de rire	Les Gags	"Le dernier samouraï" Un américain est engagé comme conseiller militaire par l'empereur du Japon. ('03) Ken Watanabe, Tom Cruise.						TVA nouvelles	"Médecins en herbe" ('04) Dan Aykroyd, Dave Foley.			Infopublicité Présentation d'une infopublicité			

La LIBERTÉ

a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.



Sophie Gaulin
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Lysiane Romain
Projets spéciaux
Rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca



Roxanne Bouchard
Adjointe à la direction
administration@la-liberte.mb.ca



Véronique Togneri
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca



Sophie Wild
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca



Daniel Bahuaud
Journaliste
presse5@la-liberte.mb.ca



Camille Séguy
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca



Françoise Génuit
Chargée de projets Web/DSFM
Web : presse4@la-liberte.mb.ca
DSFM : ecoles@la-liberte.mb.ca



Jocelyne Nicolas
Journaliste
presse1@la-liberte.mb.ca



Simon Delacroix
Journaliste stagiaire
presse6@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca



POSTE À COMBLER
SERVICE ADMINISTRATIF
DE L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE

L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) a pour mission la représentation et le développement des comités culturels francophones au Manitoba. Nous sommes actuellement à la recherche d'une personne motivée et organisée pour occuper le poste d'adjoint administratif ou d'adjointe administrative au sein de notre équipe. Cette personne sera responsable des tâches reliées à l'accueil des visiteurs, des services administratifs et financiers et toutes autres tâches connexes.

Conditions :

- emploi à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine;
- généralement du lundi au vendredi;
- occasionnellement travailler les soirs et les fins de semaines.

Description des tâches : Une description des tâches détaillée est disponible sur demande.

Salaire : Salaire à négocier selon l'expérience, les qualifications et selon l'échelle salariale en vigueur.

Qualités requises :

- grand entregent et excellente aptitude à communiquer à l'oral et à l'écrit;
- connaissance des logiciels Microsoft Office et Simple Comptable;
- capacité à utiliser de l'équipement de bureau standard (téléphone, télécopieur, imprimante, etc.);
- démontrer une grande précision et un souci du détail;
- deux à trois années d'expérience en travail administratif.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français et **trois références au plus tard le jeudi 7 juillet 2011, 17 h,** à l'attention de **Josée Théberge** – directrice générale au courriel : jtheberge@mymts.net .

Si vous avez le sens de l'organisation et le souci du détail et travaillez efficacement, cette offre s'adresse à vous. Nous attendons votre candidature!

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et le Baccalauréat en Sciences infirmières

- *Soins infirmiers en médecine* (soins aigus et complexes); stage de 160 heures
- *Soins infirmiers en réadaptation* (soins chroniques); stage de 96 heures
- *Soins infirmiers en périnatalité; stage de 96 heures*
- *Soins infirmiers en chirurgie; stage de 160 heures*
  (Il se peut avoir aussi des heures aux laboratoires)

Qualifications requises :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de septembre 2011 à décembre 2011; les pratiques cliniques ont lieu les jeudis/vendredis (D8, D12 ou soirées), possibilité de samedis.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 31 juillet 2011

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :
Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Réceptioniste
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- communication orale et écrite en français et en anglais;
- bonne connaissance du logiciel MS Word, Excel, Internet;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue (français et anglais)** pour le poste de :

CONSEILLIER(ÈRE)
Poste numéro 06-156-11A VA

Qualifications : Baccalauréat en éducation, connaissance des méthodologies en immersion française, un certificat d'enseignement valide avec spécialisation en développement de l'enfance (counseling) et/ou en voie d'obtenir celui-ci

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à **www.pembinatrails.ca** cliquez sur « Employment Opportunities ».

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.



Expert(e) en sinistres — Centre de services de Steinbach
(services en français)

L'expert(e) en sinistres est responsable de l'examen des demandes d'indemnisation pour blessures et dommages matériels et de la recommandation de solutions efficaces pour la Société et les assurés.

Responsabilités

- Examiner, évaluer, négocier et régler les demandes d'indemnisation pour blessures et dommages matériels
- Conseiller les assurés au sujet des prestations et des indemnités, des garanties d'assurance, des surprimes de responsabilité, du programme de réduction des primes au mérite et de l'avancement de leurs dossiers

Éducation et expérience

- Quatre années de pratique de bureau, y compris au moins deux ans dans un bureau d'assurance ou de traitement des demandes d'indemnisation
- Trois crédits de cours accordés par l'Institut d'assurance du Canada OU
- Diplôme en administration des affaires ou diplôme universitaire

Compétences particulières

- Permis de conduire valide
- Aptitude manifestée à communiquer oralement et par écrit
- Être bilingue

Quelle est votre idée d'un excellent milieu de travail?

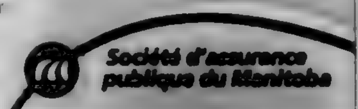
Un milieu qui nourrit vos talents uniques. Un milieu où vous saurez que vous réussissez et que vous faites évoluer votre carrière. Où vous partagerez une vision très positive protéger les gens contre les risques routiers. Un milieu qui vous respecte au travail — et vous encourage à avoir une vie à l'extérieur de celui-ci. Un milieu qui fait place à l'avenir, tout en étant fier de son passé. Nous sommes la Société d'assurance publique du Manitoba!

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae avant le 6 juillet 2011.

Pour obtenir la description complète de l'emploi ou soumettre une demande en ligne, visitez le site http://careers.mpi.mb.ca ou composez le 985-1635.

Nous croyons que la diversité nous renforce. Notre objectif étant une main d'œuvre qui reflète les collectivités que nous desservons, nous encourageons toutes les personnes intéressées à soumettre une demande.

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui soumettront une demande, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.





JOURNALISTE

L'*Aurore boréale*, le seul journal francophone du Yukon, est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de journaliste.
Sous la supervision de la direction, la personne choisie devra assurer le contenu éditorial du journal.

Tâches :
• Assurer la couverture des événements communautaires et de la scène territoriale • Prendre les photos accompagnant les articles • Couvrir des sujets variés : politique, économique, culturel, etc. • Faire les recherches nécessaires et documenter les articles ainsi que les communiqués de presse à mettre dans les «brèves» • Mener les entrevues et assister aux points de presse. • Assurer l'archivage systématique des photos publiées dans le journal • Entretenir des relations étroites avec les organismes de la communauté et avec la communauté • Coordonner et produire au besoin des cahiers spéciaux • Travailler en étroite collaboration avec la personne responsable de la publicité • Agir en tant que bras droit de la direction du journal.

Profil recherché :
• Excellente maîtrise du français écrit et parlé et bonne connaissance de l'anglais • Excellente capacité de travailler en équipe et de respecter des échéanciers serrés • Excellent sens de l'organisation et du leadership • Connaissance du milieu communautaire et disponibilité de travailler en soirée et la fin de semaine à l'occasion • Posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Whitehorse
Début de l'emploi : 29 août 2011. Contrat d'un an renouvelable
Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur du journal

Faites parvenir votre curriculum vitæ ainsi qu'une lettre de présentation en français, avant le 20 juillet 2011, 17 h à :

Direction du journal
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Courriel : auroredir@afy.yk.ca • Téléphone : (867) 667-2931
Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



DEMANDE DE SOUMISSION

Dans le cadre du projet Intervention précoce en 1re année, la Division scolaire franco-manitobaine accepte des soumissions pour un poste de consultant. Cette personne devra :

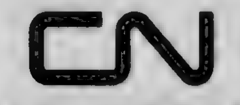
- avoir des connaissances approfondies sur la démarche d'intervention en lecture Intervention précoce en lecture (B. Taylor);
- avoir une bonne connaissance de l'apprentissage de la lecture en milieu francophone minoritaire;
- être apte à travailler auprès d'enseignants et d'élèves dans les 24 écoles de la DSFM;
- détenir de l'expérience à graduer des livres en niveaux de difficulté et à maintenir une base de données;
- être disposée à voyager et avoir accès à une voiture;
- avoir de l'expérience dans l'accompagnement des enseignants.

Les personnes intéressées sont priées de signaler leur intérêt **avant le 26 août 2011** auprès de :

Monsieur René Déquier
Directeur général adjoint
Case postale 204,1263, chemin Dawson
Lorette (MB) R0A 0Y0

Courriel : rdequier@atrium.ca
Téléphone : 204-878-4424 poste 228
Télécopieur : 204-878-9413

N.B. Nous communiquerons seulement avec les candidats sélectionnés.



Le chemin de fer de l'Amérique du Nord



Faites l'expérience du CN

Plus de 20 000 employés passionnés animent le CN en Amérique du Nord. Nous offrons à notre personnel des possibilités de croissance, d'innovation et de réussite, en plus de lui permettre d'exercer son leadership. Apprenez-en davantage sur ce que nous avons à vous offrir. Nous cherchons présentement des candidats pour les postes suivants dans notre service d'ingénierie :

Apprenti – Signalisation et communications :
Les apprentis – Signalisation et communication, participeront à l'installation, à la maintenance et à la réparation de l'équipement de signalisation et de communication. Des connaissances de base en mécanique et en électricité sont nécessaires

Technicien – Signalisation et communications :
Les candidats possédant un diplôme technique dans le domaine de l'électricité et réussissant l'examen de technicien – Signalisation et communications, seront pré-qualifiés pour d'éventuels postes de technicien à l'interne.

Détails du salon de l'emploi

Veuillez postuler en ligne et apporter votre curriculum vitæ et des copies d'une pièce d'identité avec photo émise par un gouvernement et d'une autre pièce d'identité émise par un gouvernement (photo non requise) au salon de l'emploi.

Le salon de l'emploi se tiendra au Canad Inns Windsor Park au 1034, Elizabeth Street, Winnipeg
Quand : mercredi 29 juin 2011
Séance d'orientation obligatoire à 8 h 30

- **Superviseur – Signalisation et communications**
  Mot-clé : 11-0999
  Le CN recherche également un superviseur – Signalisation et communications. Pour en savoir plus sur cette possibilité de carrière stimulante et enrichissante, visitez notre site Web.

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue.

Montez avec nous!
Postulez en ligne dès maintenant : www.cn.ca/carrieres



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers. 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais! Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

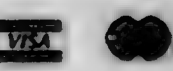
PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,05 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.

004-

GARDERIE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.

013-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.L.

024-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré pour faveur obtenue. D.L

025-

RECHERCHE

RECHERCHE UNE PERSONNE pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 1-200, rue Horace. Curriculum vitae et références à déposer au bureau. Heures de bureau : de 10 h à 14 h.

002-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.

003-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

033-

À LOUER

APPARTEMENT À SAINT-BONIFACE : Disponible le 1er août. 3 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, grande cour, cuisine spacieuse, stationnement. 1 100 $ + services par mois. Tél. : 582-2739.

020-

CHALET À LOUER À SAINT-MALO, au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 110 pi², toutes les commodités, 600 $/semaine. Contactez Stéphane au 219-3563.

021-



Mission accomplie

par Annette Saint-Pierre

C'était grande fête le lundi 20 juin en la cathédrale de Saint-Boniface, alors que les Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Hyacinthe tournaient une page de leur histoire en sol manitobain. Une messe d'action de grâce était célébrée par Mgr Albert LeGatt accompagné de plusieurs membres du clergé. Dans la foule, on remarquait des religieuses de diverses congrégations, des parents, des amis et des anciens élèves. La joie et l'émotion étaient sensibles.

Dans son homélie, Son Excellence a souligné l'apport de toutes les religieuses dans son diocèse, et spécialement les Sœurs de Saint-Joseph au cours de leurs 110 dernières années, une richesse dont l'Église profite encore aujourd'hui. Les trois ouvrières qui quittent définitivement le Manitoba : Sœur Thérèse André et les deux sœurs Patricia et Évelyne Laliberté étaient accompagnées de la supérieure générale, Sœur Denise Labarre, et Sœur Claudette Robert, assistante générale et native de Saint-Norbert. Ce soir-là, les cinq religieuses représentaient donc les 280 religieuses de Saint-Joseph qui ont œuvré dans l'Ouest canadien de 1901 à 2011.

À l'issue de la cérémonie religieuse, les assistants ont vibré à l'écoute de témoignages émouvants. Le maître de cérémonie, Mgr Albert LeGatt, avait promis de courts discours, lors de cette rencontre conviviale au sous-sol de la cathédrale, mais le cœur débordant de ses « orateurs » a captivé la foule qui n'a pas vu filer le temps. Que de faits à souligner sur ces femmes au grand cœur, vaillantes et fidèles missionnaires!

Mgr Albert Fréchette, ainsi que les abbés Sébastien Gacki et Robert McDougald en avaient long à dire sur la précieuse collaboration des religieuses dans les paroisses où elles ont œuvré. La digne porte-parole des anciens élèves, Patricia Gauthier-Danylchuk a exprimé avec beaucoup d'humour de douces réminiscences, avant que la salle ne baigne dans la musique et la magnifique voix de Robert McDougald.

À l'arrivée dans l'Ouest des premières religieuses en 1901, quatre s'étaient dirigées vers Lorette et quatre autres vers Marieval (Sask.). Ainsi donc, elles allaient enseigner chez les Blancs et chez les « Indiens », deux vignes qui requéraient une sérieuse adaptation. Les premières à la vie paroissiale et les secondes à la vie sur une réserve. Si chacune des religieuses avait décrit son vécu en terre nouvelle, on pourrait aujourd'hui feuilleter un impressionnant volume susceptible d'édifier ceux qui les ont côtoyées dans 22 champs d'action : Assiniboia, Brandon, Bruxelles, Clear Water Lake, Eriksdale, Le Pas, Lorette, Mariapolis, Powerview, Richer, Sandy Bay, South Junction, Saint-Ambroise, Saint-Boniface, Sainte-Geneviève, Saint-Georges, Saint-Jospeh, Saint-Labre, Saint-Vital, Vassar, Winnipeg et Woodridge. Il n'est donc pas surprenant d'entendre des gens qualifier les Sœurs de Saint-Joseph de « sœurs paroissiales ».

En mettant le cap sur le Manitoba, elles répondaient à un vœu très cher de leur fondateur, Mgr Zéphirin Moreau : donner une congrégation de femmes enseignantes aux petits et aux humbles, et cela dans les coins les plus reculés du Québec. Cependant, elles ont essaimé bien vite dans l'Ouest canadien. Sensibles aux besoins de l'Église, ces « femmes de prière » comme les appelaient les « Indiens » ont suscité des vocations religieuses et sacerdotales. Mentionnons les 62 filles d'origine manitobaine qui se sont jointes à elles, sans compter celles qui ont fait le choix d'une autre congrégation.

Puis, un grand vent a soufflé dans la société... Il a déferlé et occasionné des changements dans l'Église, les congrégations religieuses, les écoles, les hôpitaux, etc. Les laïcs ont pris une plus grande place dans la société et, vu le manque de vocations, celles que l'on voyait dans l'enseignement se sont faites plus rares. Pendant ce temps, elles se tournaient vers d'autres besoins avec le même esprit et le même élan. Quand leurs effectifs ont diminué de façon draconienne, les Sœurs de Saint-Joseph sont donc allées là où on les réclamait. Ces femmes de Dieu qui n'ont jamais connu les feux de la rampe, mais plutôt le service dans la pauvreté et l'humilité, ont continué à servir l'Église et la société. C'est alaors que l'Église de l'Ouest a été témoin de leur dévouement inlassable pendant leurs trente dernières années au Manitoba : catéchèse, pastorale, service social, secrétariat, présence aux malades et aux pauvres, personnes âgées et mourantes, etc.

À la fin de la soirée, la supérieure générale des Sœurs de Saint-Joseph a demandé aux assistants « de perpétuer, de transmettre ce qu'ils avaient reçu pour que l'œuvre mise en terre le 23 août 1901 continue à porter des fruits ». À sa suite, la sœur Claudette Robert a évoqué les beautés de son Manitoba natal qu'elle porte en elle sous le ciel du Québec.

Chères religieuses, hommage et reconnaissance pour votre mission accomplie dans le diocèse de Saint-Boniface! Nous vous devons un retentissant *Te Deum*.

Chronique **RELIGIEUSE**

Gilberte Proteau
Laïque

Les pissenlits

Plus tôt ce printemps, je me promenais en bicyclette sur la rue Aulneau et j'ai remarqué qu'il y avait énormément de pissenlits sur les pelouses le long de la rue. Avec toute la pluie cette année, les pissenlits ont eu belle vie! À vrai dire, ces centaines de petites fleurs jaunes ornaient ces pelouses qui, autrement, n'auraient pas été très jolies. On a beau dire que le pissenlit est une mauvaise herbe, quand tant de fleurs s'épanouissent en même tant, le coup d'œil est spectaculaire.

Et puis, j'ai vu une toute petite fille, pas plus de deux ans et demi, se promener, fascinée dans cette mer de pissenlits. Elle se penchait de temps en temps pour en cueillir un ou deux, sans doute pour les offrir à maman. Juste derrière elle, un grand monsieur – le grand-papa, je crois - la suivait pas à pas d'un regard attendri et, tout en la laissant aller à son gré, il gardait sur elle un œil protecteur.

Plus tard, alors que j'étais assise tranquille à la maison, cette image m'a parlé. Cette enfant, c'était moi, c'était toi, c'était chacun, chacune de nous, et le guide et protecteur derrière elle, c'était Abba, le Papa de Jésus, notre Papa à nous tous. Oui, notre Papa nous laisse aller selon nos choix, sans nous restreindre, sans nous contraindre. Il ne nous oblige pas à marcher sur les trottoirs, il nous laisse nous promener dans les mauvaises herbes si c'est ce que nous désirons. Mais il nous suit en silence, il marche avec nous partout dans nos vies, prêt à nous relever si nous tombons, prêt à nous tendre la main si nous flanchons. À nous les choix, à Lui la compassion, le pardon, la tendresse.

Un tel Dieu ne fait peur à personne; il inspire confiance, il est tout Amour.

Quant aux pissenlits, y en a-t-il dans nos vies? De jolies fleurs jaunes qui nous attirent, de petites fleurs jaunes si innocentes, mais aux racines innombrables, tenaces et très difficiles à éradiquer... Des choses qui, de prime abord, semblent des peccadilles mais qui, à la longue, nous tiennent enchaînés. Des habitudes qui ne paraissent pas si mauvaises aux yeux des autres, mais dont on n'arrive pas à se défaire. Des manières qui en font rire quelques-uns, mais en écorchent d'autres. Des paroles bienveillantes, un sourire accueillant, une façon d'être qui enchante, mais derrière lesquels se cachent des rancœurs, des pensées malsaines, de la colère à peine contenue, et quoi encore...

Dans toute vie, des pissenlits. Dans toute vie, un Papa qui sait où nous allons, qui nous suit avec amour et attend que nous nous tournions vers Lui. Il est là, toujours, tout le temps.

En ce début d'été, je vous souhaite de rencontrer ce Dieu Papa-grand-papa et de faire l'expérience de sa tendresse, de son pardon, de sa compassion, de son Amour indéfectible. Quelle joie alors dans votre cœur, dans votre vie, dans vos vacances.

Bonnes vacances!

LITTÉRATURE

Histoires de chez nous

Des auteurs en herbe ont réalisé leur rêve de voir publier leurs tout premiers livres.

Daniel BAHUAUD

Une brochette d'auteurs en herbe a rédigé et publié ses tout premiers livres, grâce à une initiative de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) : le projet des livres communautaires, dont les fruits ont été dévoilés, le 16 juin, au premier Salon des livres communautaires, qui avait lieu au Centre culturel franco-manitobain, à Saint-Boniface.

« Notre objectif était de donner aux francophones et francophiles de chez nous la chance d'exprimer leur créativité, déclare la présidente de l'ACFM, Line Leclerc. Et ils s'y sont donnés à cœur joie. »

Résultat : une dizaine d'ouvrages de fiction, de faits divers et d'histoires locales, tous du cru d'auteurs qui ont mis la plume au papier pour la première fois.

« J'ai décidé de reprendre une petite histoire que j'avais écrite et illustrée alors que j'étais en 3e année, à l'école, explique Karen Styrchak, auteure du livre pour enfants ***Le Cheval qui a sauvé ma vie!*** Le défi était de retrouver mon cœur d'enfant et de ressentir les mêmes émotions que j'avais ressenties au moment de l'écrire.

« Et puis il y avait des défis techniques, poursuit la résidante de Winnipeg. J'ai dû soigner davantage mon vocabulaire. Et j'ai refait les dessins, pour qu'ils soient plus attrayants, et pour que l'héroïne de l'histoire ressemble davantage à ma fille. »

Karen Styrchak et les autres participants au projet n'étaient pas seuls dans leur démarche d'écriture, ou encore de publication. « L'ACFM a offert aux auteurs des ateliers d'écriture, de poésie, de dessin, de photographie et de mise en page, explique Line Leclerc. Elle a aussi guidé les auteurs dans la correction de leurs textes et aidé les participants à utiliser le site Internet Lulu, qui permet aux auteurs de vendre leurs livres sur le Web. »



photo : Daniel Bahuaud

Gabrielle Desrosiers, Josianne Desrosiers-Gosselin, Jolaine Desrosiers-Gosselin et Paulette Gosselin ont vécu une aventure touchante, aujourd'hui partagée dans le livre *Ti-Boutte*, signé Paulette Gosselin.

« J'ai grandement apprécié les conseils quant à la mise en page des nombreuses photos qui illustrent mon livre, explique l'auteure du livre pour enfants ***Ti-Boutte***, Paulette Gosselin. En fait, au départ, mon but était de préparer un album de photos pour mes petites-filles. Mais lorsque l'ACFM a annoncé son projet de livres communautaires, j'ai profité de l'occasion pour raconter comment ma famille est venue à adopter, pendant presqu'un an et demi, un petit faon. Cette histoire bien réelle a touché toute la famille Gosselin de Saint-Malo, et mes petites-filles Josianne et Jolaine en particulier, puisque Ti-Boutte a vécu chez elles. »

D'autres auteurs du projet des livres communautaires ont choisi le juste milieu entre la fiction et la réalité, en rédigeant des textes de fiction s'inspirant de leurs expériences.

« J'ai dressé le portrait d'une jeune fille qui est la cible de taxage à l'école, explique l'auteure du livre ***Amanda et la vieille dame***, Jeanne Gougeon. Amanda n'est peut-être pas une vraie personne, mais elle ressemble à plusieurs jeunes que j'ai connus au cours de ma carrière d'enseignante. Plusieurs ont déjà lu mon livre et la réaction a été positive. C'est très gratifiant d'apprendre qu'on apprécie le fruit de sa réflexion sur la jeunesse. »

En plus des livres mentionnés, le Salon des livres communautaires a vu le lancement de plusieurs autres livres, entre autres ***La famille Trudel***, par Antoinette Trudel, ***Sur le chemin vers l'amour***, de Germaine Lapalme et ***Nos histoires intéressantes***, ouvrage collectif de la classe de la 4e année de l'école Précieux-Sang. On peut commander les livres au site Internet Lulu.com.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com









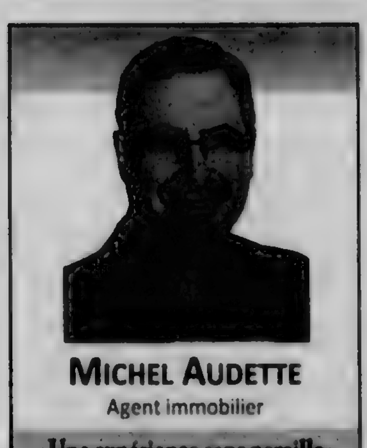


Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

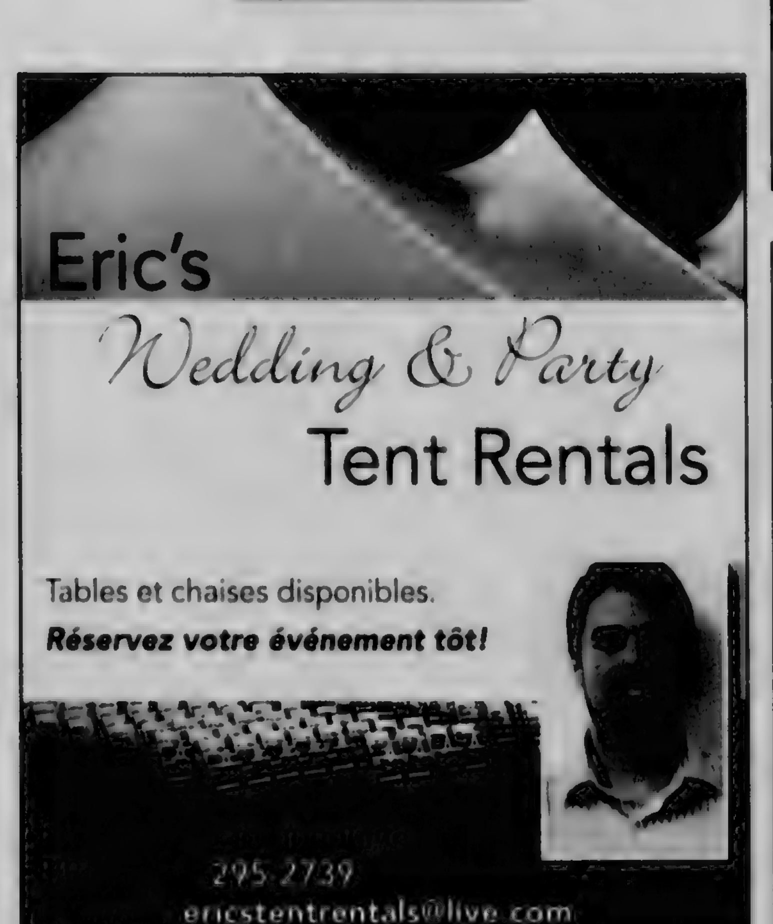
Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca



MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins







AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainsve
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

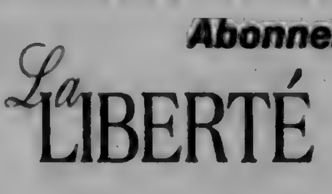
Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

PUBLI-REPORTAGE

La campagne**VISION**

VERS 2018 | 200 ANS D'EXCELLENCE

Une nouvelle ère d'excellence est lancée!



des résultats inespérés

Objectif dépassé

[illegible]

[illegible]

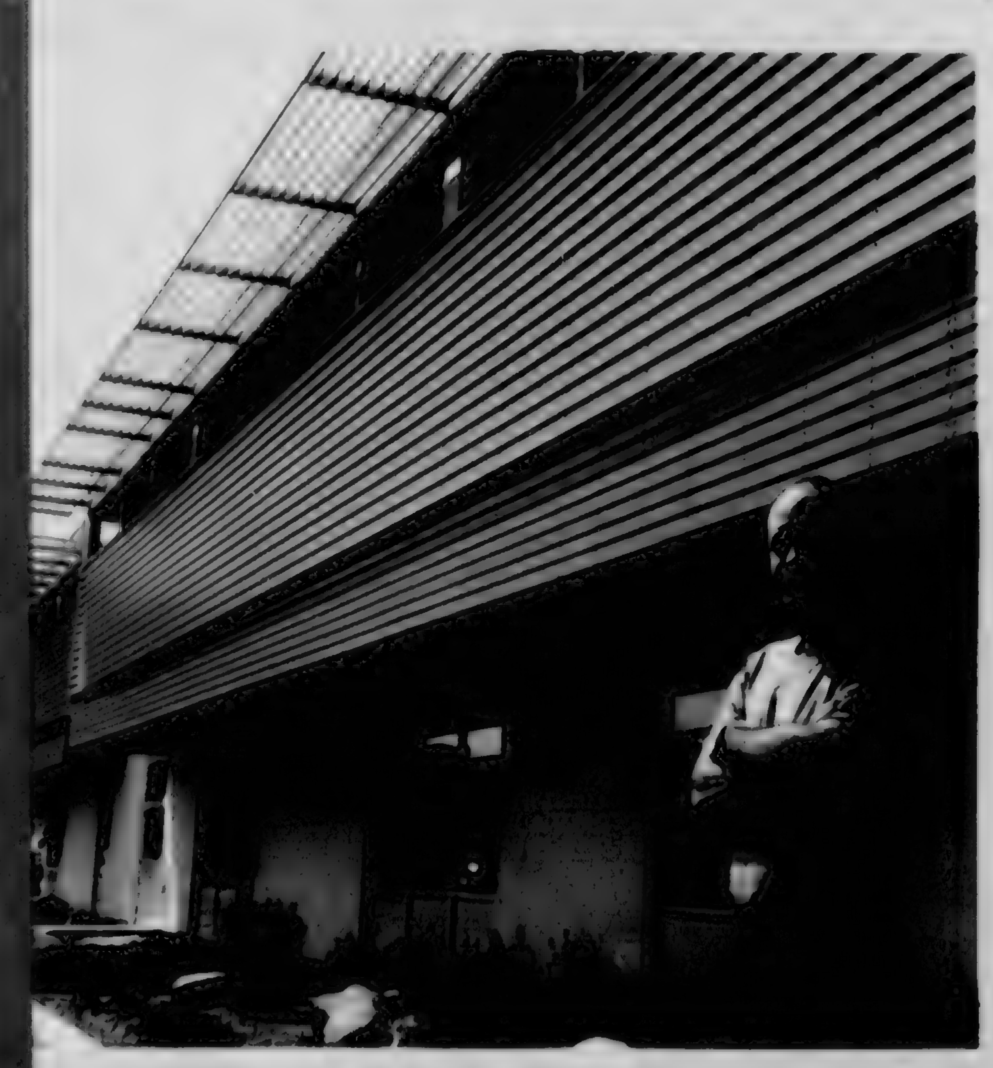
[illegible] de la famille Richardson, de la Banque Nationale, de Lucien Guenette ou encore [illegible] montrait la confiance que les gens avaient en [illegible]

[illegible] du Bureau de développement. Les dons que nous recevons chaque année [illegible] Ils ont en général doublé!

[illegible] CUSB, poursuit-il. La famille du Collège a donné 160 000 $. C'était [illegible] chercher des dons à l'extérieur de nos murs. »

Un pavillon intelligent

[illegible]



« Lorsque nous avons pensé le pavillon, notre objectif était que tous les locaux soient des locaux intelligents, utilisant de la technologie de pointe, confie le directeur des services aux élèves du CUSB et responsable du projet de construction, René Dupuis. Avec un groupe de professeurs, nous avons été visiter des universités avec des centres d'apprentissage en santé similaires ailleurs au Canada, afin de nous en inspirer. »

Chaque salle de classe et chaque laboratoire est donc équipé d'un *Smart Board*, et de tous les équipements à la pointe en matière de soin des patients, permettant ainsi aux étudiants un meilleur apprentissage. « Et il y a des caméras dans tous les locaux où les étudiants peuvent s'exercer, ajoute René Dupuis. Ils peuvent ainsi s'enregistrer pour pouvoir ensuite s'auto-évaluer et progresser. »

« Nous sommes une des seules institutions d'éducation au Manitoba à disposer de toute cette technologie », se réjouit-il.

Le Pavillon Marcel-A.-Desautels n'est pas seulement intelligent, il est aussi vert. « Nous visons la certification LEED Or, annonce René Dupuis. Il faut que le bâtiment soit en fonctionnement pendant quelques mois pour évaluer le degré de certification. Mais nous avons mis en place ce qu'il faut pour l'obtenir. »

Pour ce faire, le pavillon utilise un système de chauffage géothermique; des fenêtres laissent passer de la lumière naturelle pour réduire la consommation d'énergie; les lumières des locaux s'allument automatiquement, au besoin; le toit du bâtiment a été peint en blanc pour accumuler moins de chaleur et ne pas abuser du système d'air conditionné. Ou encore, les produits utilisés lors de la construction répondaient à certains standards écologiques et ont été en majorité recyclés.

« Nous voulons faire notre part pour l'environnement », conclut René Dupuis.

le pavillon ultramoderne

Favoriser l'apprentissage

[illegible]

C'est ainsi que le avillon Marcel-A.-Desautels a vu le jour, avec 27 bureaux, trois laboratoires, un centre de simulation à la fine pointe de la technologie, deux centres de conférences et cinq classes, sans compter une nouvelle aire de stationnement. Le tout pourra accommoder jusqu'à 300 élèves, dès la rentrée scolaire prochaine.

« Les nouvelles installations vont nous permettre de rehausser la qualité de nos formations et d'offrir des programmes d'études en santé à la fine pointe, souligne Charlotte Walkty, directrice de l'École technique et professionnelle. Ce sont les étudiants qui vont en bénéficier, car ils vont pouvoir rencontrer un éventail plus élargi de situations cliniques.

« Nous allons aussi pouvoir développer d'autres programmes en santé à l'avenir, se réjouit-elle. La campagne VISION nous a donné un contenant extraordinaire qui va nous permettre d'enrichir les formations de nos étudiants. »

« Les besoins en matière de santé sont toujours très importants, surtout pour du personnel qualifié bilingue, conclut René Dupuis. Tout le monde va y gagner. »



Le Pavillon Marcel-A.-Desautels

[illegible]

L'homme d'affaires et ancien étudiant du CUSB avait en effet déjà fait don de plus de 1,5 million $ avant le lancement de la campagne. Somme à laquelle s'ajoute 1 million $ pour le pavillon.

« Marcel A. Desautels nous a aussi beaucoup soutenus en nous donnant son temps au cours de la campagne, ajoute Louis St-Cyr. Il nous a ouvert de nombreuses portes. »

D'autres donateurs sont également reconnus au sein du nouveau pavillon. Ainsi, par exemple, l'atrium est nommé en l'honneur de l'Association des étudiants du CUSB et le deuxième étage, de la Fondation Richardson.

Les étapes de la construction



FÉVRIER 2010



MARS 2010

JUIN 2010





SEPTEMBRE 2010

les donateurs témoignent



Jan Belanger,
vice présidente adjointe, Affaires communautaires, Great-West Life, London Life et Canada Life

« Nous sommes fiers d'appuyer le CUSB alors qu'il met en œuvre des mesures réfléchies et pratiques pour répondre aux besoins en matière de soins de santé, d'éducation et de service communautaire. Comme ces mesures reposent sur la collaboration, l'échange de connaissances et l'expertise, et globalement sur le développement de plus grandes capacités, elles s'harmonisent avec les buts de notre organisation, c'est-à-dire la création, ensemble, de collectivités plus fortes. »



Richard Frost,
directeur général de la Winnipeg Foundation

« Dans le cadre de la stratégie Green Spaces, la Winnipeg Foundation a remis 175 000 $ au Collège, soit une des plus grandes subventions accordées par la fondation en 2010, pour transformer un terrain de stationnement en un espace serein et accueillant pour les étudiants, les professeurs et le voisinage. La Winnipeg Foundation a accordé 696 subventions en 2010, qui représentent 21 millions $, à des projets dans tous les coins de la ville et touchant à tous les domaines, aidant ainsi à faire de Winnipeg un lieu où la vie communautaire peut s'épanouir. »



Marie Labossière

« J'ai toujours été fière du Collège et j'ai toujours admiré ceux qui y ont étudié. Quatre de mes filles y ont suivi leurs études, et aujourd'hui, ma petite-fille termine sa première année en Sciences infirmières. C'était donc logique pour moi de contribuer au projet. De plus, pour ma génération, c'est essentiel de se faire soigner en français, d'avoir du personnel qualifié bilingue, et donc d'avoir des formations en français en matière de santé. »



Éric Bujold,
premier Vice Président et co chef de la direction de la Banque Nationale, gestion privée 1859

« Soutenir l'éducation constitue une véritable priorité pour Banque Nationale Groupe financier. Grâce à un vaste programme de dons et de commandites, nous appuyons chaque année un grand nombre d'établissements d'enseignement partout à travers le pays. Dans un tel contexte, Banque Nationale Groupe financier est fière de participer à la plus grande campagne de financement de l'histoire du Collège universitaire de Saint-Boniface, d'être partenaire du déploiement de sa vision et de soutenir son engagement envers l'excellence. »



Lucien Guénette

« Je dois beaucoup, peut-être même tout au CUSB! J'y ai appris à me servir de mon jugement, et ça m'a énormément aidé dans ma carrière de comptable. Je me suis ensuite toujours impliqué avec le Collège, en tant qu'ancien ou avec le comité d'investissement. J'avais depuis longtemps décidé de faire un legs testamentaire au CUSB, mais la campagne VISION était une excellente occasion de le faire de mon vivant. »

Radiothon



Pour la première fois en octobre 2010, le Radiothon organisé par Radio-Canada était organisé en faveur de la campagne Vision du CUSB. « Nous sommes très heureux de contribuer à cette initiative majeure non seulement pour le Collège, mais aussi pour la communauté puisque le pavillon des sciences de la santé permettra d'accroître le nombre de professionnels aptes à offrir des services en français de qualité dans les domaines de la santé », assure le chef des services en français de Radio-Canada au Manitoba, Gilles Fréchette.

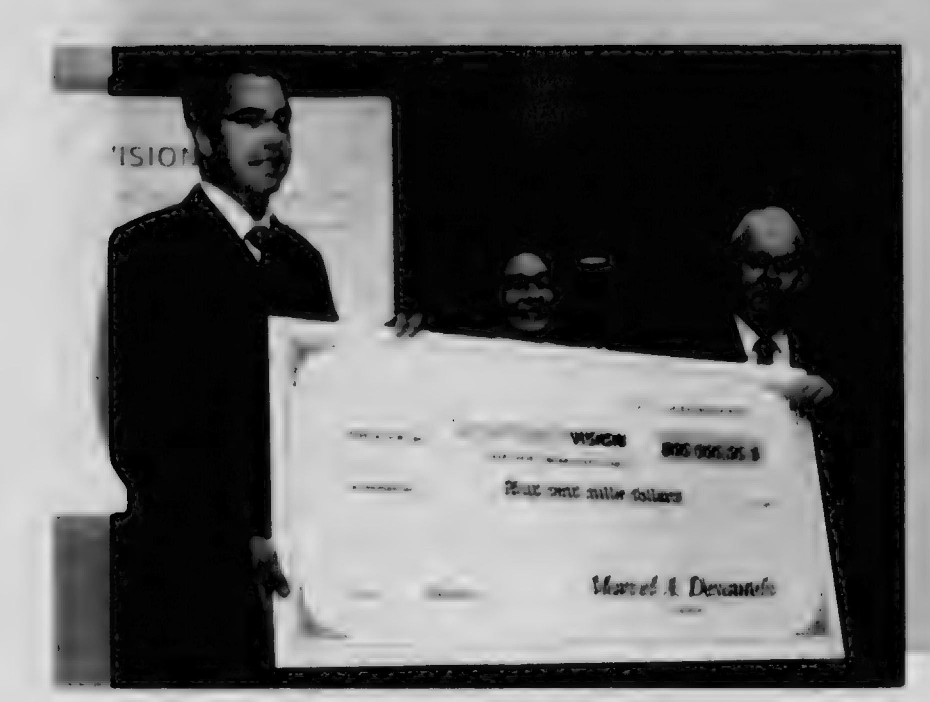
Plus de 12 heures d'antennes radio, en direct, ont donc été consacrées à l'événement, ainsi que deux heures de direct télévisé. Des témoins en lien avec le nouveau pavillon des sciences de la santé se sont succédés au micro des animateurs de Radio-Canada, le tout agrémenté de prestations musicales d'artistes locaux.

« C'était un partenariat incontournable, qui nous a permis de faire connaître notre campagne encore plus, indique le directeur du Bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr. Au fur et à mesure que la journée avançait on pouvait sentir la côte d'amour de la communauté pour le CUSB augmenter! »

Les initiatives de la journée ont ainsi permis de récolter 128 851 $. Le kiosque extérieur de distribution de café avec enregistrement de dons, organisé par le service d'animation culturelle du CUSB, a été très populaire.

DONATEURS





Acces Direct Promotions
Association étudiante du CUSB
David Alper
Gabriel André
Maurice Angers
Anonyme (42 donateurs)
Association des professeurs universitaires du CUSB
Dominique Arbez
Hélène Archambault
Maria Fernanda Arentsen
Jacob Atangana-Abé
Léonce Aubin
Jean-Vianney Auclair et Monique Fillion
Michel Audette
Roland Ayotte
Halimatou Ba
Gisèle Balcaen
Hubert Balcaen
Banque Nationale du Canada
Krystyna Baranowski
Edmond Baril
Gisèle Barnabé
Sophie Barnabé
Chantal Bassett
Philippe Baudet
Annette Bazin Fortier
BDO Dunwoody
Gérard Beaudette
Florent Beaudette
Karine Beaudette
Evelyne Beaudoin
Sylvie Beaudry
Marc Beaudry
Rose-Marie et Philippe Beaulieu
Paul Beaulieu
Léo Beaulieu
Chantal Beaulieu
Thérèse Beaulieu
Annie Bédard
Paul Bélanger
Roger Belling
Richard Benoit
Berard Financial Group Ltd.
Denis Bernardin
Claude Bernier
Anne-Marie Bernier
Jean-Yves Bernier
Alexis Bertrand
Youssef Bezzahou
Léonne Bilodeau
Paul Bilodeau
Bison Transport
Agathe Bisson
Jocelyne Bisson
Lyse Bisson
Pierrette Blais
Lucille Blanchette
Léo Blanchette
Pierre Blouin
John Bluethner
John Bockstael
Bockstael Construction Limited
Hubert Bohémier
Émilienne Bohémier
Laurent Bohémier
Johanne Boily
Georges Boisjoli
Aurèle Boisvert
Normand et Léonie Boisvert
Lorraine Boisvert
Martine Bordeleau
Terry Borys
René Bouchard
Hubert Bouchard
Andréanne Bouchard
André Boucher
Daniel Boucher
Alain Boucher
Michel Boucher
Lucienne Boucher
Claudette Boucher
Norman Boudreau
Sylvie Boulanger
Gisèle Bourgeois-Law
Rachel Bradet
Luc Brémault
Roland Breton
Raymond Breton
Rachelle Brière
Caroline Browton Rivard
Caisse Groupe Financier
Robert Campeau
Canadian Parents for French
René Carrière



Roland Caya
CGA Manitoba
Guy Chabbert
Eveline Chales
Denis Champagne
Maria Chaput et Louis Bernardin
Arthur Chaput
Léo et Louise Charrière
Richard Chartier
Paul Chartrand
Charlene Chassé
George Choiselat
Geneviève Clément
Laval Cloutier
Normand Collet

Edgar Dupont et Rolande Bélanger
René et Lise Dupuis
Richard Duval
Marie-Hélène Duval
Sophie Éthier
Gestny Ewart
EXCEL - LANGUE
Ilham Fares
Fédération des aînés franco-manitobains Inc.
Mariette Ferré
Léonard Ferré
Jeannette Filion-Rosset
Charles Fillion
Firmin Foidart
Aurèle et Diane Foidart

Great-West Life
Lucile Griffiths
Lynne Guertin
Oumar Mandione Guèye
Antoine et Linda Hacault
Armand Hacault
Sandrine Hallion Bres
Lise Hamelin
Gary Hawkes
Frank Hawranik
Raymond Hébert
Marc-Yvan Hébert
Maurice Hince
Eugène Hogue
Horizon International Distributors

Lisette Kiazyk
Maureen Kilgour
Latifa Koussih
La Boutique du livre
Denys La Rivière
Labatt Breweries of Ca
Anna Labelle
Gilbert Laberge
Francis et Diane LaBoss
Marie Labossière
Gérald et Deborah Lab
Raynald Labossière
Guy Labossière
Richard Labossière
Yves Labrèche

EXCE



Maurice Comeault
Conseil de développement économique des municipalités du Manitoba
Consultation Deroche Consulting Inc.
Consultation JTM Counsulting
Marlene Cormier
Jean Corriveau
Luc Côté
Omer Côté
Carole Courcelles
Donald Courcelles
Jean-Paul Courcelles
Aline Cousineau Rémillard
André et Jeannette Couture
Léo Couture
Marcel Damphousse
David et Huguette Dandeneau
Hervé Dansereau
Patricia Danylchuk
Ronald Dauchot
Danielle de Moissac
Michel De Repentigny
Sylvie De Serres
Stéfan Delaquis
Monseigneur Noël Delaquis
Norbert Delaquis
Aimé Delaquis
Gregory Alan Delorme
Wilfrid Denis
René Déquier
Robert et Thérèse Deroche
Marcel André Desautels
Fernand Desautels
François Desjardins
Joseph-Ambroise Desrosiers
Gérard Desrosiers
Joanne Desrosiers
Marc Desrosiers
Ibrahima Diallo
Michael Dickman
Sylvie Dilk
Gérard Dionne
Lamine Diop
Stéphane Dorge et Aileen Clark

Anna Foidart
Arnold Foidart
Gisèle Foidart
Roger et Cécile Foidart
René et Colette Fontaine
Francis Fontaine
Lorraine Forbes
Gabriel et Marcelle Forest
Anita Forest
Nicolas Franco
Francofonds Inc.
José François
Gilles Fréchette
Roger Fréchette
Marguerite Fredette
Lucile Freynet
Michelle Freynet
Yolande Freynet
Carole Freynet-Gagné
Mona Friesen
FRNM
Antoine Gaborieau
Marie-Blanche Gaborieau
Étienne Gaboury
Raymonde Gagné
Antoine Gagné et Norma Lacroix-Gagné
Daniel Gagné
Laurent et Gertrude Gagné
Denise Gagné
Hélène Gagnon, (et feu Jean-Charles Gagnon)
Jocelyne Gagnon
Eveline Garand
Danielle Gatin-Wiegand
Léona Gaudry
Hubert Gauthier
Marcel Gauthier
Maurice Gauthier
Thérèse Gauthier
André Gautron
Denis Gautron
Renée-Lynn Gendron
François Gendron S.J.
Raymond Genest

Louis Dornez
Diane Dornez-Laxdal
Patrick Doyle
Louis Druwé
Marcel Druwé
Georges Druwé
Suzanne Druwé
Roger et Agnès Dubois
Jeannine Dufault
Gabriel Dufault
Carolyn Duhamel
Robert Dumontier
Maurice Dupasquier
Roger Dupasquier
Éphrem et Louise Dupont

Claire Gérardy
Michelle Gervais
Florette Glasson
Alice Gilbert-Collet
Donald Gilmore
Léopold Girard
Roger Girard
Jean-Paul Gobeil
Aimé Gobin
Rémi Gosselin
Louis Gosselin
Normand Gousseau
Gouvernement du Manitoba
Gouvernement du Canada
Donald Graham et Lorraine Fiola

Hôtel Fort Garry
Céline Houde
Ian Houston
Lorraine Hudon
Julie Joanisse
Guy Jourdain
Glenn Joyal et Joanne Préjet
Laurette Joyal
Alain Jubinville
Aline Jubinville
Frédéric Jubinville
Céline Jubinville
Lorraine Julien
Mamadou Ka
Brigitte Kemp-Chaput

Christine Lachance-Pic
Monique LaCoste et D
Carmelle Lacroix
Charles LaFlèche
Louise LaFlèche
Raymond et Madelein
Micheline Lafond
André Lafrenière
Simone Lafrenière
Bruno Lagacé
Philippe Lagacé-Wiens
Jouwairia Lahboub-Da
Carole Lambert
René Lanthier
Gisèle Lapierre

nada
ière
ossière

Gisèle Lapointe
Lorraine Larivière
Robert Larocque
David Larocque
Anna Lauchlan
Alain et Francine Laurencelle
Louis Laurencelle
Philippe Lavack
Ginette Lavack Walters
Raymond Lavergne
 et Nicole Forest Lavergne
Jean Lavery
Denis Lavoie
Daniel Lavoie
Le Café rencontre

Nicole Legal
Colette LeGal et Raymond Clément
Rosanne Legal
Camille Légaré C.S.V.
Claudette Léger
France Lemay
Gabriel Lemoine
Guy Lemoine
Doris Lemoine
Josée Lemoine
Richard Lemoing
Louis Lemoing
François Lentz
Les Sœurs Missionnaires Oblates
 de Saint-Boniface

Lucien Lussier
Gabrielle Mahé
Linne et Paul Mahé
Christine Mahé-Napastiuk
Alfred Manaigre
Hubert Mangin
Manitoba Metis Federation Inc.
Rosanne Marcoux
Roland Marion
J. Martin
Nicole Massé
Anne-Marie Maupertuis
Clémence Maurice
John McCormick
Robert McDonald



hé et Lionel Piché
ave Kornachuk
e Lafond
ayf

François Le Dorze
Simone Le Gal
Huguette Le Gall
Suzanne et Patrick Le Madec
Roger Le Madec
Paul-Émile Leblanc et Henriette Levasseur
Raymond Leblanc
Armande Leclair
Wilbrod Leclerc
Diane Leclercq
Gérard Lecuyer
Denise Lécuyer
Roger et Cécile Legal
Gilbert Legal
Yvonne Legal

Bernard Lesage
Ernest Letourneau
Robert Levacque
Bernard Léveillé
Levis Preteau Advancement Trust
Brigitte L'Heureux
Lifetouch Canada Inc.
Lucette G. Link
Lucien et Lucienne Loiselle
Nicole Lovat
Lucien Guénette et Claudette d'Auteuil
Jean-Pierre Lukowycz
Anne-Marie Lussier
Claudette Lussier
Daniel Lussier

Claudette Mckay
Judith Meunier
Claude Michaud
Nicole Michaud-Brunette
Nicole Michaud-Oystryk
Robert Michon
Laura Mikuska
Roger Millier
André Molgat
Julie Mongeon-Ferré
Alfred Monnin
Michel Monnin
Marc Monnin
Pierre Morier
Lucien Morin

DONATEURS







Erika Morin-Nett
Paul Morris
MTS Allstream Inc.
Carmelle Mulaire
Mariette Mulaire
Guy Mulaire
René Mulaire
Michel Muller
Maha Naman
Simone Neveux
Raphaël Nguimbus
Northwest Company
Moses Nyongwa
Rino Ouellet
Rachel Ouimet
Cheikh Ould Moulaye
Mathias Oulé
Toufiq Outbih
Julie Paillé
Édith et Roland Pantel
Charles Pantel
Selena Papetti
Serge Parent
Simone Parent-Aubry
  et Étienne Aubry
Marc Payette
Carole Pelchat
Paul Pelletier
Marjolaine Pelletier
Pierre Pelletier
Christian Perron
  et Nicole Beaudry
Marcel Philippe
Georges Picton
Louise Plamondon
Lorraine Poitras
Jade Pothier-Krindle
Maurice Potvin
Power Corporation du Canada
Prairie Architects Inc.
Jules Préfontaine
Jacques Préfontaine
Alban Préjet
Denis Prenovault
Marc Prescott
Edwin Prince
Gérald Proteau
Gilberte Proteau
Daniel Proteau
Paul Proteau
Denis Raimbault
RBC Foundation
Rachel Reesor-Taylor
Gérard Régnier
Irène R. Régnier
Denis et Lise Rémillard
Robert Rey
Richardson Foundation Inc.
Suzanne Ritchot
Léonard Rivard
Diane et Léo Robert
Roland Robert
Denis Robert
Denise Robidoux
Jean-Louis Rocan
Lucille Roch
Lorraine Roch
Robert Roch
Jean Rochon
Jules Rocque
Sylvain Roussy
Guy et Hélène Roy
Robert Roy
Carolle Roy
Roy Legumex Inc.

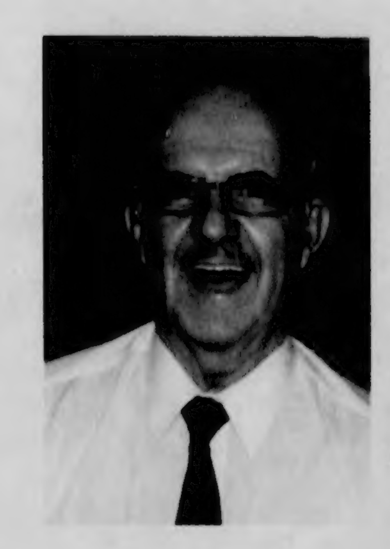
Jean-Marc Ruest
  et Hélène Constant-Ruest
Gilbert Sabourin
Diane Sabourin
Réal Sabourin
Brigitte Sabourin
Sory Ibrahim Sacko
Annette Saint-Pierre
André Samson
Jacques Saquet
Felix Sarrasin
Roland Saurette
Fernand Saurette
Dean et Rachel Scaletta
Camille Schaubroeck
School for Kids in Laos Inc.
Anne Sechin
Vahram Sedef
Danielle Séguin-Tétreault
Greg Selinger
Rod Sewell
Lotfollah Shafai
  et Joanne Therrien
Roger Sicotte
Raymond et Marguerite Simard
Paul Smith
Michelle Smith
Sœurs de Saint-Joseph
  de Saint-Hyacinthe (Québec)
Sœurs des Saints Noms de Jésus
  et de Marie
Sœurs du Sauveur
Sœurs Grises de Montréal
Pamela Sontag
Taïb Soufi
Sous le Baobab Inc.
Sportex
Louis St-Cyr et Liette Préjet
Claude St-Jacques
Louis St-Pierre
Patricia St-Vincent
Jean Suszko
George Tabisz
Jean-Marie Taillefer
Jacques Tardif
TD Bank
Rhéal Teffaine
Léontine Tessier
Etienne Tétrault
The Pollard Family Foundation
Maurice Therrien
Donata Thibault
Marcel et Valerie Thompson
René Tondji Simen
Rachel Touchette
René Touchette
Daniel Tougas
Renée Tremblay
Louise Ulrich
Rita Valcourt
Michel Verrette
Roméo Verrier
Jean Victor dit Vouillon
Darcelle Vigier
Joanne Vinet
Christian Violy
Charlotte et Gordon Walkty
Wawanesa Insurance
Winnipeg Foundation
Faïçal Zellama
Monique Zubin
Wawanesa Insurance
Winnipeg Foundation
Faïçal Zellama
Monique Zubin

les donateurs témoignent



Raphaël Nguimbus,
Sous le Baobab

« L'un des objectifs fondamentaux de notre association est de promouvoir l'éducation et la formation des jeunes de notre communauté d'ici et de soutenir d'autres jeunes tant en Afrique qu'au Canada. Le CUSB nous a toujours appuyés dans nos projets. Il fallait donc nous aussi participer à cette grande œuvre qui fait la part belle à nos ambitions et à nos préoccupations. Pour nous ce projet est un investissement intelligent pour cette grande institution, le CUSB, et pour ce qu'elle représente pour toute la communauté franco-manitobaine dans laquelle Sous Le Baobab se sent totalement intégrée. »



Maurice Potvin

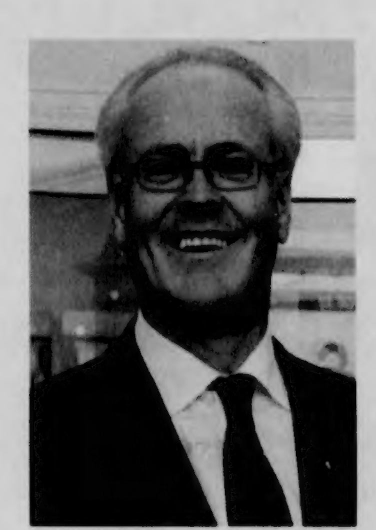
« En tant que diplômé, je donne envers le CUSB depuis plus de 20 ans, principalement pour offrir des bourses d'études. Cette année, j'ai voulu donner plus pour appuyer la construction du pavillon des sciences de la santé.

Même si j'ai quitté la province, j'ai toujours des liens très importants avec le Manitoba. Le CUSB a besoin de ses anciens pour continuer à être fort, c'est pourquoi je veux continuer de contribuer. »



Lise Mulaire et Denis Rémillard,
propriétaires des Jardins St-Léon

« Nous voulons investir dans l'éducation en français pour permettre à la communauté de rester vibrante. Nous sommes tous les deux diplômés du CUSB, et c'est une façon pour nous de redonner au Collège que nous avons tant apprécié. De plus, aux Jardins St-Léon, nous embauchons souvent du personnel issu du CUSB. C'est donc un peu une continuité pour nous de contribuer à son expansion. »



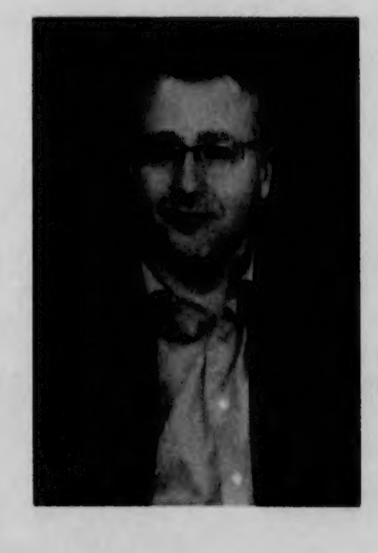
Hartley Richardson,
président et président-directeur-général de James Richardson & Fils, Limitée

« La Fondation Richardson est honorée d'appuyer la campagne VISION. Grâce à ces nouvelles installations, le Collège continuera d'évoluer en suivant son principe directeur, celui d'offrir un milieu d'apprentissage interculturel inclusif et diversifié qui prépare les étudiants d'aujourd'hui à devenir les leaders communautaires de demain. »



Lucille Roch

« Le CUSB a toujours représenté, pour moi, un symbole de la francophonie canadienne et, grâce à ses étudiants internationaux, un reflet des différentes cultures qui composent le Canada. J'ai tenu à contribuer à la campagne VISION pour investir dans l'avenir, et participer au maintien et à l'épanouissement de la langue française dans l'Ouest. »



Joël Rondeau,
directeur général de Caisse Groupe Financier

« Le CUSB a toujours été un pilier de la communauté francophone au Manitoba et nous l'appuyons depuis de nombreuses années. Il est essentiel d'avoir une institution d'éducation forte pour former la relève, et ainsi assurer une communauté vivante et vibrante qui profitera à tous. Le nouveau pavillon des sciences de la santé occupera une place très importante au niveau provincial, mais aussi national et international. »



Ivan Sabourin,
président de Roy Légumex

« À Roy Légumex, nous avons été assez chanceux dans nos affaires ces dernières années et c'est important pour nous de redonner à la communauté qui nous a soutenu.

La santé est un domaine de plus en plus important, surtout avec l'augmentation de la population âgée. Il nous semblait donc essentiel de contribuer à la campagne VISION, qui vise à améliorer l'éducation en matière de santé. C'est la communauté qui en bénéficiera! »



Paul G. Smith

« Le Collège avait une place importante dans la vie et le cœur de mon père, Roger E. Smith, et j'y ai moi aussi étudié pendant quatre ans. Avec ma sœur, nous avons donc voulu faire un don en mémoire de notre père.

Le CUSB représente le centre de la francophonie au Manitoba et dans l'Ouest canadien. C'est important pour moi de contribuer à accroître sa présence et son excellence. »

témoignages

Travailler ensemble


ROSE-MARIE BEAULIEU

Pour la coordonnatrice des projets spéciaux du Consortium national de formation en santé (CNFS) – volet CUSB, Rose-Marie Beaulieu, le nouveau pavillon représente un nouveau cadre de travail efficace.

« Tous les membres du personnel qui travaillent dans le domaine de la santé sont maintenant rassemblés dans le pavillon, se réjouit-elle. Ça nous permet de gagner beaucoup de temps et d'être plus efficaces. Avant, nous étions pour la plupart éparpillés dans plusieurs endroits du Collège. Maintenant que nous sommes côte à côte, ça facilite beaucoup la communication.

« De plus, c'est une bonne chose que les bureaux du CNFS – volet CUSB soient à côté de ceux des employés du CUSB, on peut mieux organiser nos projets communs », poursuit-elle.

Le CNFS – volet CUSB travaille en effet de concert avec le CUSB pour développer des programmes postsecondaires, en français, dans le domaine de la santé.

La création du Pavillon Marcel-A.-Desautels revêt aussi une saveur particulière pour Rose-Marie Beaulieu. En effet, au cours des 21 ans qu'elle a déjà passés au CUSB, elle en a effectué 15 au sein du Bureau de développement, responsable de la campagne VISION.

« J'ai longtemps travaillé pour collecter des fonds au profit du CUSB, raconte-t-elle. J'ai donc accepté avec fierté de participer au lancement de la campagne VISION. C'est un peu une continuité pour moi de me retrouver dans le bâtiment.

« Une campagne comme celle-là, c'est du jamais vu, assure-t-elle. Ça me rend très fière de voir le résultat. C'est vraiment très beau! »

Simuler pour apprendre

Une des principales nouveautés technologiques du Pavillon Marcel-A.-Desautels est la création de deux centres de simulation. « Il s'agit de deux centres avec, chacun, la reproduction d'une chambre d'hôpital individuelle et d'une cabine de contrôle, le tout étant relié par vidéo à une salle de conférence », explique la professeure du programme de sciences infirmières et coordonnatrice des laboratoires, Darcelle Vigier.


DARCELLE VIGIER

Ainsi, alors qu'une ou deux étudiantes se trouveront dans la chambre d'hôpital, équipée de tous les appareils nécessaires et d'un mannequin haute définition sans fil, la professeure pourra créer à sa guise, sans être vu par les étudiants, diverses scènes médicales. « Grâce à des machines de commande et à des micros, je peux faire réagir le mannequin aux différentes actions des étudiants, raconte Darcelle Vigier. Il peut même répondre à leurs questions, saigner ou encore faire un arrêt cardiaque.

« Ça permet aux étudiants de mieux apprendre, tout en pouvant faire des erreurs, ajoute-t-elle. Ils ne rencontreront pas toutes les situations dans la vraie vie, mais il pourront être mieux préparés aux situations médicales. »

Cette nouvelle technologie permet aussi aux étudiants de s'auto-évaluer car les caméras présentes dans les chambres peuvent filmer leurs expériences, qu'ils pourront ensuite décortiquer avec leur professeur. « Les autres étudiants de la classe peuvent aussi analyser les actions du groupe en simulation en temps réel sur un écran dans la salle de conférence, ajoute Darcelle Vigier. C'est un bon outil pédagogique. »

Les enseignements théoriques bénéficieront eux aussi des nouvelles technologies du pavillon. « Chaque laboratoire est équipé d'un *Smart Board* et de grandes tables », souligne Darcelle Vigier. Ce qui permet désormais d'allier théorie et exercice dans un même lieu. « Tout est mieux organisé et plus pratique, se réjouit la professeure. Ce sont les étudiants qui vont pouvoir en profiter! »

TÉMOIGNAGES

Des études à la fine pointe



Dès la rentrée académique prochaine, les étudiants des programmes du domaine de la santé du CUSB pourront accéder aux trois nouvelles salles de classe, et pratiquer leurs nouveaux acquis théoriques dans les trois nouveaux laboratoires et les deux salles de simulation.

« Ça va être un changement énorme pour nous, surtout au niveau des laboratoires, s'exclame une étudiante en 2e année du diplôme en sciences infirmières, Jennifer Lagassé. Jusqu'à présent, nous nous exercions dans de plus petits laboratoires, il n'y avait pas assez de place pour tous les étudiants et le matériel était moins récent. »

La clientèle étudiante pourra donc dorénavant s'entraîner dans des conditions très similaires à celles qu'elle retrouvera dans les milieux de travail qu'elle intégrera une fois son diplôme en poche.

« Nous connaîtrons exactement le fonctionnement des machines que l'ont retrouve dans les hôpitaux, comme par exemple les appareils d'oxygénation ou encore ceux qui servent à préparer les médications, explique Jennifer Lagassé. Ça fera certainement de nous de meilleurs infirmiers et infirmières! »

Les étudiants pourront aussi être encore mieux préparés à la réalité des patients grâce aux nouveaux mannequins de simulation qui permettent de recréer une multitude de scénarii médicaux.

« Nous faisons des séances d'exercices pour chaque cours théorique, rappelle Jennifer Lagassé. La pratique est essentielle dans notre domaine. »

De plus, selon l'étudiante, ce nouvel environnement va « donner une plus grande fierté aux étudiants. Cela va amener les différents programmes en santé à un autre niveau! »

Du potentiel de recherche

En plus d'offrir un meilleur environnement d'apprentissage des pratiques en soins de santé aux étudiants, le Pavillon Marcel- A.-Desautels offre de nombreuses opportunités pour développer la recherche dans le domaine de la santé. « Il y a beaucoup de pistes de recherches en sciences infirmières, assure la professeure en sciences infirmières et chercheuse en santé publique, Rachelle Brière. Il peut s'agir des techniques employées, de la santé mentale, de la santé communautaire et bien d'autres.



« En recherche, c'est important de mettre l'accent sur la pratique, poursuit-elle. Le nouveau centre de simulation pourrait également permettre d'analyser la méthode d'apprentissage qu'il développe. »

Pour sa part, Rachelle Brière mène actuellement une enquête, en partenariat avec le Consortium national de formation en santé (CNFS) – volet CUSB et l'Accueil francophone, sur l'accès aux services en soins de santé pour les immigrants à Winnipeg. « Nous sommes dans la première phase de la recherche, où nous faisons des sondages auprès des familles immigrantes, raconte-t-elle. Ensuite, nous ferons d'autres sondages avec les étudiants immigrants du CUSB.

« Être dans le même bâtiment que le CNFS facilite mon travail, ajoute-t-elle. Nous pouvons mieux communiquer et échanger nos idées. »

En tant que professeure, Rachelle Brière apprécie également la nouvelle organisation des séances pratiques. « Les étudiants auront plus de temps et d'espace dans les laboratoires, dit-elle. C'est essentiel pour la préparation aux stages et à la vie professionnelle.

« Les salles de classe théoriques ont aussi été beaucoup améliorées, ajoute-t-elle. Il y a plus d'espace et d'équipements. Et, contrairement aux anciennes, elles ont de la lumière naturelle. C'est important! »



Message du premier ministre

Quel honneur de célébrer cette occasion tant attendue qu'est l'inauguration du Pavillon Marcel-A.-Desautels, nouveau pavillon des sciences de la santé au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

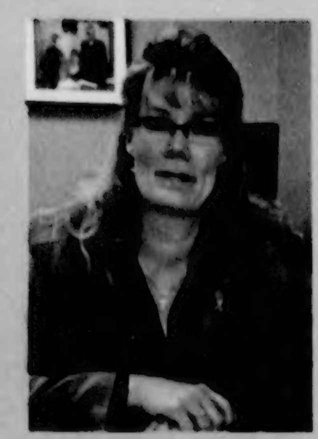
En tant que premier ministre et ministre responsable des Affaires francophones et ayant aussi l'honneur de représenter la circonscription de Saint-Boniface, je suis particulièrement fier de l'extraordinaire effort collaboratif qui a permis la réalisation de ce projet d'expansion d'envergure.

Il va sans dire que l'objectif visé par la campagne VISION – la plus grande campagne de financement de l'histoire du CUSB – n'aurait pu être atteint sans la générosité légendaire des Manitobaines et Manitobains et de leurs organismes, institutions et entreprises. Grâce au leadership et à la persévérance remarquables du cabinet de la campagne, présidé par nul autre que M. Marcel A. Desautels, l'initiative a été couronnée de succès. Je vous transmets mes félicitations les plus chaleureuses, ainsi qu'à Mme Raymonde Gagné, rectrice, et à tous les partenaires.

Le gouvernement du Manitoba a été heureux de s'associer à cette importante initiative et d'y contribuer. Soutenir l'éducation est l'un des meilleurs investissements qu'un gouvernement puisse faire pour sa population et son économie.

Mes meilleurs vœux de succès au CUSB qui entame « une nouvelle ère d'excellence ».

Greg Selinger
premier ministre et ministre responsable des Affaires francophones



Message de la députée fédérale pour Saint-Boniface

L'ouverture du Pavillon des sciences de la santé est un événement extraordinaire pour la circonscription de Saint-Boniface et toutes les personnes concernées. L'agrandissement de ses installations de recherche et de formation est un investissement qui sera profitable pour notre bilinguisme, car nous sommes confrontés à une réelle pénurie de professionnels de la santé bilingues. Cet investissement va aider à relever ce défi. Je me réjouis de la collaboration entre le gouvernement fédéral, la province du Manitoba et le Collège universitaire de Saint-Boniface. Les travaux ont fait l'objet d'investissements égaux de 3 millions de dollars du gouvernement du Canada et de la province du Manitoba sous la bannière du Programme d'infrastructure du savoir, mais ce sont les dons des particuliers de la communauté qui ont vraiment fait avancé le projet et qui doivent être soulignés. Le CUSB est l'un des fleurons de l'excellent système d'enseignement postsecondaire bilingue offert aux Manitobains. Félicitations à tous pour l'achèvement de ce projet et bon succès!

Shelly Glover,
députée fédérale pour Saint-Boniface



Message de la rectrice

Il y a 18 mois, le Collège universitaire de Saint-Boniface lançait la plus audacieuse campagne de financement de son histoire. Malgré l'incertitude causée par une récession mondiale, j'étais confiante de l'appui de notre collectivité francophone; toutefois, je n'aurais pu soupçonner le soutien de la communauté des affaires et de la collectivité anglophone envers notre projet. À tous et chacun qui ont participé au succès de la campagne VISION, francophone ou anglophone, individu, entreprise ou fondation, ancien ou membre du personnel du Collège, je vous offre mes remerciements les plus sincères de nous avoir assisté à concrétiser notre VISION.

L'expansion de notre campus s'inscrit dans le mouvement mondial des collectivités en santé, où différents secteurs travaillent ensemble pour assurer le bien-être de la population. L'éducation en est une composante essentielle selon moi, et le Collège universitaire de Saint-Boniface est fier de contribuer à l'amélioration de la santé des Manitobaine et des Manitobains par le biais de la formation d'une nouvelle génération de professionnels bilingues, en partenariat avec des organismes communautaires de la santé. Grâce à votre appui, le Collège continuera à jouer un rôle de chef de file dans le domaine de la santé pour les générations à venir.

Raymonde Gagné
rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface



Message du président de campagne

Le Collège m'a donné une formation de qualité qui m'a permis de me développer pleinement à tous les niveaux et a inculqué chez moi des valeurs qui m'ont mis sur la piste du succès. Aujourd'hui, le Pavillon des sciences de la santé est la preuve que le CUSB continue de créer un environnement d'apprentissage exceptionnel pour ses étudiantes et étudiants.

Je suis fier d'avoir présidé la campagne VISION, et je vous remercie d'avoir épousé notre cause pour le bien du Collège et pour le bien de tous. Je n'ai aucun doute que l'unique université francophone du Manitoba sera plus forte pour les générations à venir à cause des efforts que nous avons déployé dans le cadre de la campagne VISION.

Marcel A. Desautels
président de la campagne VISION





Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale | Winnipeg (Manitoba) | R2H 0H7
Téléphone : 204 233-0210 | Télécopieur : 204 235-4480 | Sans frais : 1 888 233-5112 | campagne.cusb.ca